1996

LE JOUR

où nous serons maîtres chez nous

le vendredi 16 juillet 1976

Beau et chaud Maximum 28 • 3e année • No. 114 • 48 pages • 25 cents

Les producteurs laitiers
DÉFI À OTTAWA
page 4

le point du jour

La nuit du 13 au 14 juillet 76 constituera, pour ceux qui écriront l'histoire du règne de Jean Drapeau sur Montréal, l'une des pages les plus noires de ce régime dictatorial.

En pleine nuit, comme des rats, sous l'oeil de la Drapolice, des employés municipaux ont nettoyé la rue qui mène au stade Taillibert de tout ce qui déplaisait à monsieur le maire. Corridart, une oeuvre collective d'une cinquantaine d'artistes québécois, a été jeté par terre, endommagé, enlevé, remisé dans des garages barricadés.

"Laid et obscène", a dit le maire à son équipe qui marche à genoux, d'Yvon Lamarre à Hanigan en passant par tous les obscurs petits marchands du Parti civique. On a donc voté, de nuit, pour faire plaisir au maire.

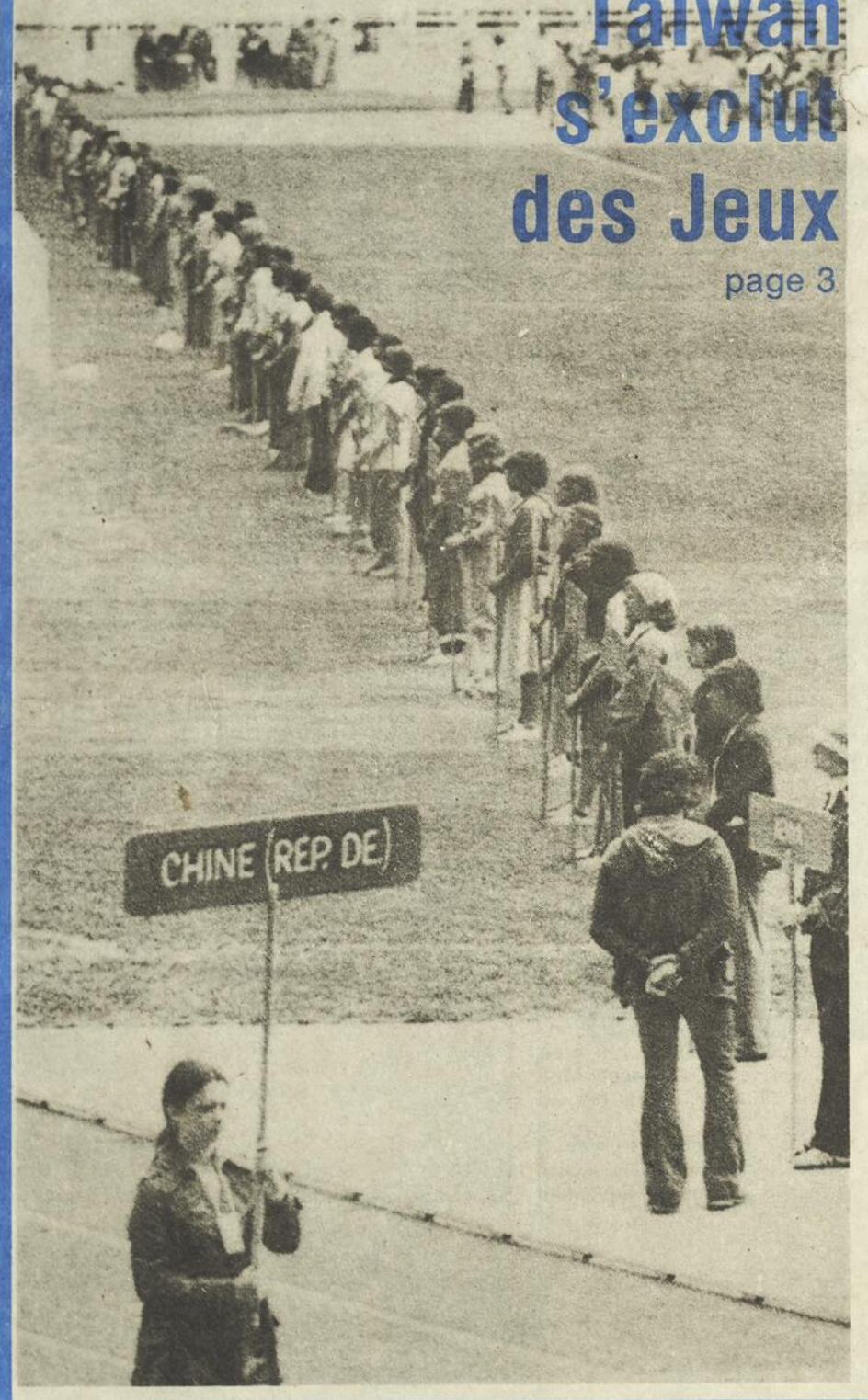
La Drapolice et les employés municipaux savaient déjà depuis le matin qu'ils auraient des heures supplémentaires à faire la nuit suivante. Le vote n'était pas pris, mais qu'est-ce que c'est qu'un vote pour Drapeau?

Ces photos, qui constituaient l'essentiel de Corridart, déplaisaient évidemment au maire Drapeau. On y voyait les belles maisons de la rue Sherbrooke qu'il a fait démolir. On y voyait des parcs devenus terrains de stationnements. On y voyait des manifestants barbus. Il a tout rasé.

Ce geste est la pire démonstration, la plus révoltante, de la censure politique qui caractérise le règne Drapeau. Celui qui a endetté une ville pour des décennies afin de faire "briller" le nom de Montréal sur la planète, n'hésite pas à raser le travail de quelques artistes conscients de ce qui est arrivé vraiment à leur ville. Montréal est morte. C'est ce qu'ont essayé de dire ces artistes de Corridart. Ils avaient raison.

Montréal, dont la plupart des quartiers ont été éventrés et d'où la vie s'enfuit, n'est plus qu'un kiosque à cartes postales: Expo 67... Jeux 76... et quoi encore? Pendant ce temps, les enfants qui n'ont pas la chance de vivre à Outremont ou Westmount cherchent désespérément un coin de verdure et ne trouvent plus que parkings.

Robert Lévesque



Taiwan s'exclut des Jeux
page 3

Tests istiques

28-04-77 00107 1-H2X 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
H2X 3K6

LA CM ÈDE DEVANT LES ITALIENS
page 5

Les taxis menacent de BLOQUER Montréal
page 11

T'en souviens-tu, Jean Marchand?

Une lettre d'un "gars de Lapalme" à un syndicaliste "oublieux".

page 41

Le directeur d'Arts et culture (COJO) appelle les artistes au boycottage

par Robert Lévesque

Alors que le maire de Montréal, ignorant l'appel du ministre des Affaires culturelles, faisait enlever hier par ses hommes les derniers éléments de Corridart rue Sherbrooke, tout le milieu artistique de Montréal, le COJO, et plusieurs organismes tels l'Ordre des architectes, le RCM, la Ligue des Droits de l'Homme et la Confédération des loisirs du Québec se disaient bouleversés par ce geste "sans précédent" de censure politique.

A la conférence de presse du COJO hier matin, le directeur du programme Arts et culture, auquel était rattachée l'exposition de la rue Sherbrooke, qualifiait "d'inacceptable" le geste du maire Drapeau et encourageait tous les artistes à boycotter le programme dont il a la responsabilité.

"Nous n'interviendrons dans aucun cas de bris de contrat", a lancé M. Yvon Desrochers, ébranlé par cette affaire, "car nous appuyons tout ceux qui décideront de boycotter Arts et Culture de quelque façon que ce soit". M. Desrochers a fait appel aux 3,500 artistes des arts de la scène et aux 1,500 artistes des arts visuels pour qu'ils réagissent au geste de la Ville de Montréal.

Dans l'après-midi, réunis dans les bureaux du COJO à la Place Desjardins, tous les promoteurs et imprésarii des spectacles de Arts et culture ont vigoureusement et unanimement dénoncé cette censure municipale. Les artistes, réunis au coin de Saint-Urbain et Sherbrooke, où l'on démolissait la fausse façade d'une ancienne maison qui était l'oeuvre de l'architecte Melvin Charney, en ont fait autant.

Du côté des imprésarii, si tous étaient d'accord pour signifier publiquement et concrètement un désaccord avec cette censure, on a préféré laisser à chaque compagnie ou chaque groupe l'initiative de décider de sa propre action qui pourra aller de la lecture d'un manifeste avant le spectacle jusqu'à l'annulation du spectacle.

Ce n'est qu'aujourd'hui, toutefois, que le COJO décidera des mesures à prendre devant les tribunaux contre les autorités municipales. Des avocats se penchaient sur la question hier, et ils feront rapport aujourd'hui, lors de la réunion du comité exécutif du COJO, sur les actions à mener.

Du côté des 75 artistes qui ont conçu et réalisé Corridart, sous la direction de l'architecte Melvin Charney, on étudie également la possibilité, en collaboration avec le ministère des Affaires culturelles, de trainer la Ville de Montréal devant les tribunaux.

Il semble d'ores et déjà acquis que Corridart ne sera pas réinstallé pour les Jeux. La démolition, hier midi, de la façade du coin Saint-Urbain-Sherbrooke, a été interprété comme une provocation de l'hôtel de ville. Le temps manquera pour la réinstallation de l'exposition dont une bonne partie des éléments sont, selon M. Desrochers, ou abîmés ou détruits.

L'Ordre des architectes du Québec et la Société d'architecture de Montréal ont fait parvenir des télégrammes de protestation, hier, au comité exécutif de la Ville de Montréal pour dénoncer le geste posé dans la nuit de mardi à mercredi.

L'Ordre des architectes considère "inacceptable" une décision comme celle-là, prise unilatéralement, pour démolir le travail de 75 artistes. Parlant de "manque de respect de la liberté d'expression", les architectes demandent la réinstallation de Corridart.

La Société d'architecture de Montréal, réclamant aussi la réinstallation de l'exposition, dénonce "le blitz qui censure Corridart".

La Ligue des droits de l'Homme, dans un communiqué conjoint avec le RCM, dénonce pour sa part "l'acte de censure politique" de Drapeau et exige aussi la réinstallation de Corridart. "Les événements démontrent de plus en plus clairement que les Jeux olympiques constituent la plus vaste entreprise de répression qu'ait connue le Québec depuis les événements d'octobre 70", écrit-on.

Dans un communiqué publié en fin d'après-midi, la Confédération des Loisirs du Québec (CLQ) dénonce pour sa part le "vandalisme" exercé par l'administration Drapeau. Le CLQ regroupe une trentaine d'associations culturelles et récréatives qui toutes dénoncent le geste de Drapeau. Le président, M. Philippe Sauvageau, a qualifié de "violation du droit à la libre expression" le raid nocturne du maire Drapeau.

Une lettre... parmi d'autres?

(LE JOUR) — Le conseiller municipal du RCM, M. Nick Auf des Maur, a fait parvenir au JOUR une copie de la lettre qu'il a reçue du président de Scanti Investment. Pareille lettre avait été envoyée au maire Drapeau le 9 juillet, et il est facile d'imaginer que ces pressions ont quelque chose à voir avec le "nettoyage nocturne" de Corridart!

Nick Auf der Maur
Côte des Neiges

Nous tenons à inscrire au dossier notre déplaisir au sujet de la forme et du choix d'oeuvres d'art exposées au coin sud-est de Sherbrooke et Stanley.

En particulier, nous regrettons le doigt qui pointe notre immeuble et que beaucoup de nos clients actuels et éventuels jugent offensants. Nous demandons respectueusement que ces affiches et ce doigt pointant notre immeuble soient enlevés puisqu'ils ont un mauvais effet sur nos tentatives de louer notre nouvel immeuble à bureaux en même temps qu'ils nuisent à la réputation de notre immeuble, ce qui peut nous causer un dommage substantiel.

Nous espérons que la ville prendra les mesures nécessaires pour corriger cette situation.

M. D'Souza
pour Dazarelli, président
Scanti Investment

Fair du temps

par le professeur Nimbus

A partir de demain, mes enfants, faudra aller voir ailleurs si j'y suis. Imaginez-vous que j'ai été emporté par le grand vent olympique et qu'à partir de demain je vais aller sentir l'air du temps en compagnie de mes petits amis Drapeau, Killanin et la reine Elizabeth elle-même. Cette chère Betty, toutefois, me bat un peu froid par les temps qui courent. Elle donne une partouze sur son yacht, le Britannia (sûrement un bateau anglais) et a fait parvenir une invitation à... Jean-Marc Desjardins, le gars du sport. Drôle de choix, vous me direz! Plus drôle que vous ne pensez, nous, à la rédaction, on n'a pas encore fini d'en rire. On a échafaudé toutes les hypothèses possibles et on a fini par découvrir que Desjardins était probablement le seul, actuellement, à pouvoir se mettre en "costume de ville". On ne va pas aux partouzes de sa majesté habillé n'importe comment, vous savez. Ils auraient pu aussi inviter Louis Fournier qui a un bel habit de velour bleu marine mais il n'arrive pas à faire oublier, même avec cet habit, la veste Mao qui est son attirail habituel. Il ne restait vraiment plus que Desjardins. Faudra qu'il se retienne pour ne pas aller pincer les fesses à Betty mais à part ça, ça devrait aller. Ca va aller aussi pour le temps aujourd'hui, on va vous maintenir ça au beau et chaud pour toute la journée. Il y aura peut-être un orage en fin de journée, mais ce n'est pas une promesse.

Température:
Un maximum de 28.

Aperçu pour demain
Passages nuageux et ne manquez pas Nimbus aux Olympiques.

au jour le jour

A MONTREAL

● Evénements spéciaux à Terre des Hommes: Kiosque international: à 11h et 14h, "Harmonie de Terre des Hommes", ensemble musical; à 15h, troupe folklorique suisse; à 16h et 17h, "Tamaulipas", danseurs mexicains; à 20h, concert dirigé par Boyd Hunter.

● Spectacle du groupe folklorique de la Guadeloupe "La brisquante", à 12h, à la Place Ville-Marie.

● Cérémonie marquant l'arrivée de la Flamme olympique à Montréal, sous la présidence de Son Honneur le maire Jean Drapeau, accompagné par les membres du CIO, au parc Jeanne-Mance.

AILLEURS AU QUÉBEC

Causapscal: Ouverture du Festival de la petite fraise (jusqu'au 25 juillet).

sommaire

Economie 6
Nous et nos droits 8
Monde 9
Le Jour olympique.....11
Vie et culture.....13
Spécial olympique.....17
Dossier olympique.....39
Editorial 40
Vous avez la parole.....41
Carrières 42
Humour.....44
Petites annonces 45
Sports 45

éditorial

Evelyn Dumas relève un élément peu mis en valeur dans le conflit entre la Fédération des infirmiers et infirmières du Québec et le gouvernement: la passion du travail, d'un travail de qualité de la part des infirmières.

page 40

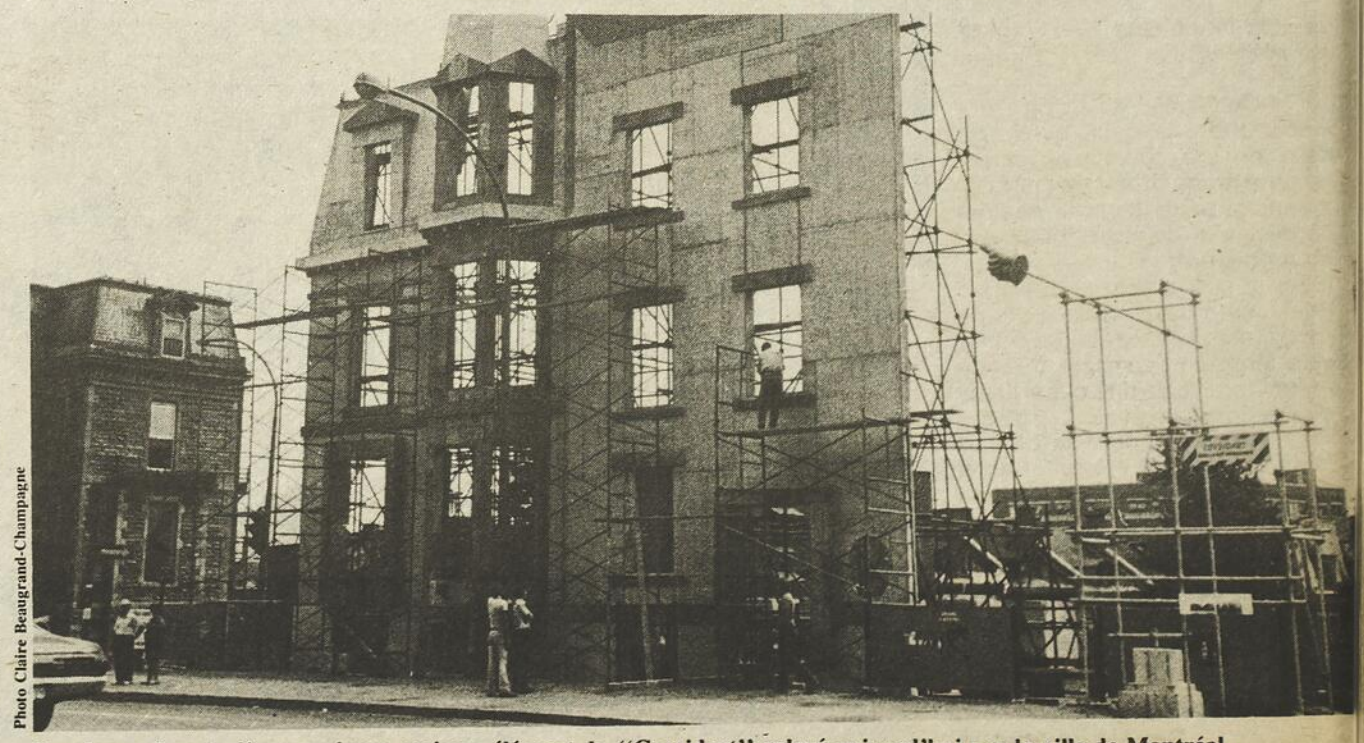


Photo Claire Beaugrand-Champagne

Une fausse façade d'une ancienne maison, élément de "Corridart" enlevé aujourd'hui par la ville de Montréal



(téléphoto: PC)

Du pain et des Jeux ... mais pour certaines familles montréalaises il n'y a même plus de pain. Protestant contre l'impossibilité de trouver ni logement, ni nourriture, ce groupe de citoyens devait défiler, hier, en face du village olympique.

Taiwan rejette le nouveau compromis d'Ottawa

(d'après AFP et PC) — Taiwan a rejeté la proposition du gouvernement canadien qui, hier, l'autorisait à participer aux Jeux olympiques avec son drapeau, son hymne national, mais sous le nom de Taiwan et non de république de Chine, apprend-on de source sûre au CIO. "Dans ce cas, Taiwan s'exclut lui-même des Jeux olympiques" a déclaré un membre important du CIO.

Plus tôt dans la journée, M. Pierre-Elliott Trudeau, premier ministre, annonçait que la délégation de Taiwan aux Jeux olympiques est désormais autorisée à se présenter sous le drapeau de la république de Chine et en utilisant son hymne national, mais elle ne pourra pas, toutefois, se présenter en qualité de représentante de la république de Chine.

Le Canada a brusquement modifié sa position à deux jours de l'ouverture officielle des Jeux par la reine Elizabeth, alors que le problème de Taiwan menaçait, sinon de les faire annuler, du moins d'en assombrir sérieusement le déroulement.

A ce jour, le gouvernement canadien avait posé trois conditions à l'admission de Taiwan: renoncement au nom de république de Chine et non-utilisation de son drapeau et de son hymne national.

La décision du gouvernement de renoncer aux deux dernières conditions a été annoncée par téléphone d'Ottawa par M. Trudeau à lord Killanin, président du Comité international olympique.

Définitif

"Telle est la position définitive du gouvernement", a déclaré le premier ministre au cours d'une conférence de presse tenue avant une réunion de cabinet.

"Les Taiwanais peuvent adopter le drapeau qu'ils veulent. Ils peuvent jouer l'hymne qui leur plaît, mais qu'ils ne disent pas représenter la république de Chine", a ajouté M. Trudeau.

Aux journalistes qui s'informaient auprès du premier ministre de la possible réaction américaine à ce nouveau compromis, M. Trudeau fit la réponse suivante: "Je ne sais comment réagiront les Américains mais je sais comment ils le feraient si des ressortissants



de leur pays voulaient participer aux Jeux en prétendant représenter ce pays. Je sais par ailleurs que les représentants de l'Organisation pour la libération de la Palestine ne seraient pas bienvenus au Canada s'ils voulaient y représenter Israël".

En dernière heure, nous apprenons du président du Comité olympique des Etats-Unis, M. Philip Krumm, que les USA ont maintenant abandonné l'idée de se retirer des Jeux olympiques. "Nous avons considéré que le nouveau compromis offert par le gouvernement canadien est acceptable", a-t-il dit.

Téléglobe: une entente de principe est signée

(PC) — Une entente de principe est intervenue, jeudi, entre la direction de la société d'Etat Téléglobe et le comité de négociations de ses 350 techniciens.

L'accord, qui devait être ratifié dans la nuit, signifie le retour au travail du personnel dès vendredi matin et la retransmission radio-télévisée des Jeux olympiques outre-mer.

MM. Brian Townsley et Noël Smith, respectivement relationiste de la compagnie et délégué syndical, ont confirmé l'entente de principe aux journalistes.

L'accord s'est produit après des heures de négociations entre les deux parties, en présence du médiateur gouvernemental, M. G.R. Doucet.

La grève menaçait de bloquer la retransmission du son et de l'image des Jeux outre-mer, même si les cadres de la compagnie avaient offert leurs services. Les termes de cette entente intervenue entre Téléglobe et ses techniciens ne pouvaient être rendus publics avant que ces derniers n'aient ratifié l'accord.

bref travail

La CSN et les employés d'hôtels

PC — La Confédération des syndicats nationaux vient de déposer une requête devant le Tribunal du travail afin de dissoudre l'union internationale qui représente les employés de l'hôtel Hilton de Québec.

La CSN a accepté de s'occuper de l'affaire après que des employés de cet hôtel se soient plaints qu'ils avaient à lutter contre un "syndicat fantôme" imposé par les patrons.

Un communiqué de la CSN rapporte qu'un groupe d'employés du Hilton ont été priés d'aller signer leur carte d'adhésion à ce syndicat-fantôme et que ce sont les patrons qui ont payé les frais de déplacement.

Grève imminente aux magasins Dupuis

Les employés des magasins Dupuis ont voté en faveur de la grève à la suite d'une longue assemblée.

Le vote secret a donné le résultat suivant: 193 pour la grève, 36 contre. Le délai de grève est acquis samedi le 17 juillet. C'est la première fois dans l'histoire de ce syndicat que les employés expriment leur volonté d'une manière aussi évidente. Rappelons qu'une grève a eu lieu au magasin Dupuis en 1952 et qu'un lock-out a eu lieu en 1964.

Les 2 principaux points en litige sont les salaires et la sécurité d'emploi.

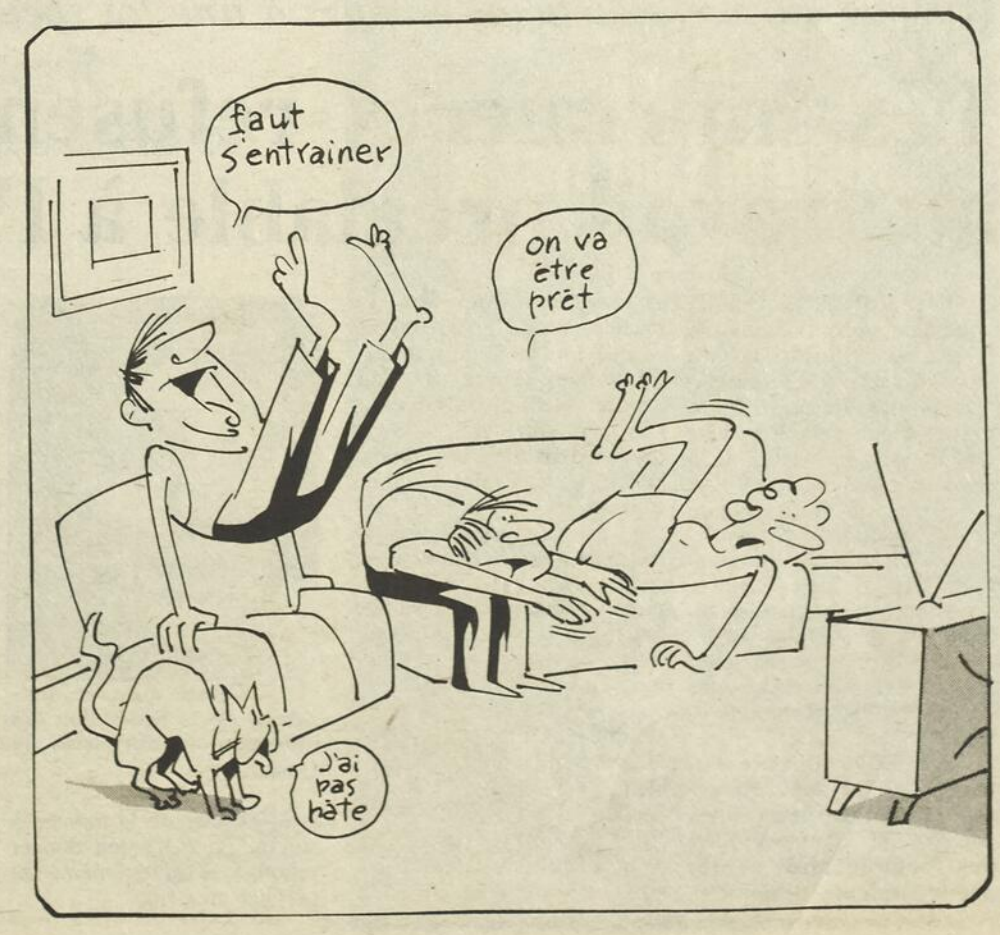
Discrimination à la Coop de Mont-Laurier

Le président du local 500 de l'Union des employés de commerce, M. Thomas Kukovica, a dénoncé l'attitude de discrimination et d'intimidation dont la Fédération des magasins Coop ferait preuve à la table des négociations envers ses employés du magasin de Mont-Laurier.

Dans les faits, estime M. Kukovica, les propositions patronales élargissent le gros écart salarial entre les employés de la région de Montréal et ceux de Mont-Laurier.

Les 21 employés victimes d'un lock-out depuis le 5 juillet désireraient conserver tout au moins l'écart salarial existant avec les magasins Cooprix de Montréal.

LES BERTHIO LYMPIQUES



Les producteurs laitiers bravent Ottawa

par Jean-Noël Bilodeau

Les producteurs laitiers du Québec, *''parce qu'ils n'ont pas les moyens de payer davantage''*, n'ont payé, hier, que 50% des amendes que le gouvernement fédéral leur impose pour leur surproduction laitière.

Selon les dirigeants de l'Union des producteurs agricoles, c'est *''pour éviter une mini-révolution''* que les fédérations des producteurs de lait (de consommation et industrielle) ont décidé de passer outre aux décisions de la Commission canadienne du lait.

Ainsi, les producteurs de lait qui, depuis deux mois, font face à une faillite quasi-certaine à la suite de la réduction de 20% de leurs quotas de production, réduction imposée par le fédéral, pourront respirer un peu en attendant le mois prochain. Leurs chèques de paie du 15 juillet ne sont amputés que de 50% des amendes supposément dues.

Cette décision des fédérations fait suite à plusieurs rencontres infructueuses effectuées avec des porte-parole et représentants du gouvernement canadien et des autres provinces canadiennes depuis plus de deux mois.

Hier, aux bureaux de l'UPA, certains affirmaient que *''ça ne vaut plus la peine d'aller à Ottawa,'' ''C'est fini,* affirmait l'économiste François Dagenais, *on n'y va plus maintenant nous irons à Québec.''*

L'UPA et les deux fédérations ont convenu entre elles de l'orientation suivante, qui est contraire aux dictats du gouvernement fédéral:

''Parce qu'on n'a pas les moyens de payer davantage, dit leur document, il ne sera perçu désormais que 65 cents du 100 livres au lieu de $1.35, ceci sur toute la production éligible au subside fédéral. *La pénalité additionnelle de $8.60 sur toute production excédentaire aux quotas de mise en marché étant jugée excessive, voire illégale compte tenu qu'elle excède le revenu net avant subside,* il est convenu de ne retenir qu'entre $7.75 et et $8.00 sur chaque 100 livres produit hors quota. Enfin, la marge de 5.5% prévue en excédant des quotas de mise en marché ne doit plus être considérée comme hypothétique mais comme vraie marge, aux fins de la pénalité de $8.60 tandis que l'autre pénalité de $1.35 s'appliquera mais au taux réduit de 65 cents''.

Cette décision, qu'on ne se cache pas de qualifier d' ''illégale'' permettrait toutefois aux cultivateurs de survivre pendant quelques temps, à condition de n'avoir pas en même temps à rembourser des prêts agricoles qui pèsent lourds dans les circonstances actuelles. Ces prêts agricoles seraient d'ailleurs l'un des points majeurs des négociations entreprises par les gouvernements et principalement celui du Québec.

Confirmant toutefois que cette décision des fédérations et de l'UPA n'était qu'une panacée mineure, les dirigeants des organismes agricoles craignent que la saison des récoltes terminée, la ''crise du lait reprenne avec plus d'intensité encore''.

''Ce sera un autre automne chaud'', de confier l'un de ces dirigeants, en souhaitant que, d'ici là, le gouvernement fédéral revienne sur sa politique laitière et propose tout au moins des compensations monétaires.

La réaction du Parti québécois

Le porte-parole du Parti québécois, M. Lucien Lessard, a aussitôt dénoncé, hier après-midi, les conséquences de la politique laitière fédérale pour l'agriculteur québécois, allant même jusqu'à qualifier de ''sauvage'' cette politique laitière ''parce qu'elle comporte, affirme le député de Saguenay, des conséquences tragiques pour plus de 20,000 exploitations familiales''.

''Des milliers de fermes laitières se retrouveront dans une position déficitaire pour plusieurs mois, a-t-il dit, et bon nombre d'entre elles devront faire face à la faillite faute de revenus suffisants pour acquitter leurs obligations mensuelles''.

''En conséquence, précise le porte-parole, le Parti québécois juge essentiel que le gouvernement du Québec applique immédiatement les mesures suivantes: 1) le remboursement immédiat des amendes déjà payées, 2) le remboursement des pénalités au fur et à mesure qu'elles seront déduites 3) des modifications à la politique laitière fédérale (dans le sens des revendications des producteurs laitiers).

''Faute de pouvoir négocier de tels arrangements, affirme le député Lessard, le gouvernement québécois devrait accorder aux producteurs québécois une compensation complète et proportionnelle aux dommages causés au cours de l'exercice 76-77''.

''C'est en date du 12 mai dernier, conclut M. Lucien Lessard, que le ministre Drummond affirmait qu'advenant un refus du gouvernement fédéral le gouvernement du Québec prendrait les mesures nécessaires pour redresser la situation''.

''Le temps, dit-il, est venu de payer la facture et les pots cassés du fédéralisme''.

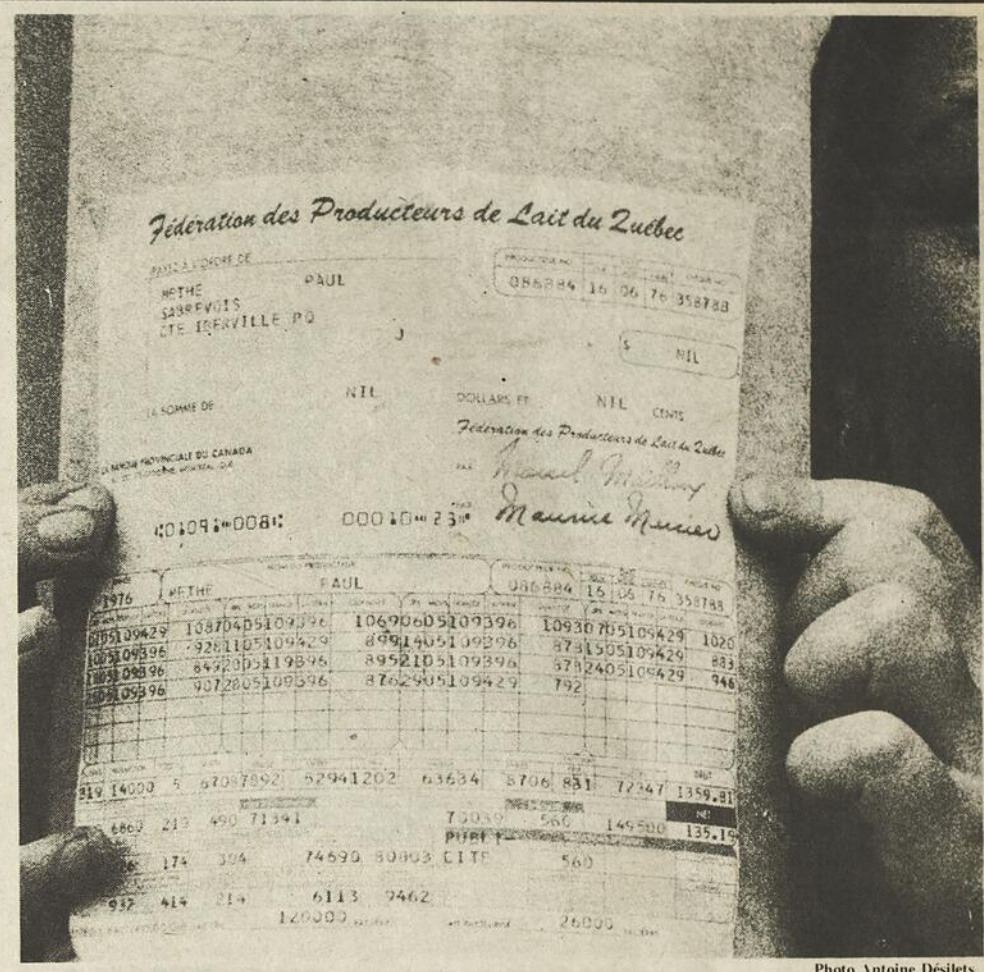


Photo Antoine Désilets

Un chèque comme celui-ci de $0.00, que reçut un producteur laitier, le mois dernier, ne sera envoyé à aucun producteur ce mois-ci. La fédération des producteurs laitiers du Québec a décidé de ne payer que 50% des amendes ''fédérales''.

Québec aurait finalement recours à une loi spéciale

Les infirmières refusent le retour au travail préalable à l'arbitrage

(LE JOUR) — Le dénouement du conflit dans une trentaine d'hôpitaux du Québec passera vraisemblablement par une intervention extraordinaire de l'Assemblée nationale au début de la semaine prochaine.

En effet, la présidente de la Fédération des infirmiers et infirmières du Québec (FIIQ), Mlle Ginette Gosselin n'a pas paru particulièrement satisfaite des entretiens qu'elle a eus jeudi soir avec le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa.

Au cours de ces entretiens, auxquels ont aussi participé le ministre des Affaires sociales, M. Claude Forget, des fonctionnaires et des administrateurs d'hôpitaux de la région de Montréal, les parties en cause ont devisé jusque tard dans la nuit sur l'hypothèse du recours à un arbitre, Me Louis Marceau, l'ancien du protecteur du citoyen, dont les conclusions auraient un effet exécutoire et final.

Toutefois, au cours de la journée hier, divers dirigeants de la FIIQ ont nettement indiqué qu'il n'était pas question de recourir à une tierce personne en retournant au travail d'abord.

''Le gouvernement semble plus intéressé à régler la grève qu'à régler les problèmes qui la causent'' nous a déclaré un porte-parole de la FIIQ. Les membres de la FIIQ devaient du reste se réunir hier soir en assemblée générale pour décider de la marche à suivre. La FIIQ doit donner réponse ce matin même au premier ministre.



Ginette Gosselin, présidente de la Fédération des infirmiers et infirmières du Québec.

La FIIQ verrait d'un meilleur oeil l'intervention d'un médiateur, comme elle le proposait il y a deux semaines environ. ''Il y a peut-être des compromis de part et d'autre qui n'ont pas encore été faits'' a dit Mlle Gosselin. L'Association des hôpitaux du Québec avait donné son accord à l'intervention d'un médiateur extraordinaire à la condition que les 5,500 infirmières en grève acceptent d'abord de retourner au travail, ce à quoi elles s'étaient refusées.

Seul le ministre responsable de la fonction publique, M. Oswald Parent, avait manifesté son opposition à cette proposition.

C'est donc une volte-face qu'a opérée le gouvernement en proposant le recours à un arbitre dans le but d'éviter la convocation urgente de l'Assemblée nationale, pendant les Jeux olympiques.

Une loi extraordinaire comporterait des dispositions extrêmement sévères, allant vraisemblablement jusqu'à la décertification des syndicats en cas de contravention. ''Une loi spéciale, affirmait M. Bourassa jeudi, ne contiendrait pas de récompense pour personne, surtout pas pour les grévistes qui défient injonctions sur injonctions''. Depuis que les employés du secteur public ont droit de grève, ce serait la 13ième fois que l'Assemblée nationale tranche par loi extraordinaire un conflit de travail.

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Montréal H4N 1S2, imprimé par Trans-Continental Inc. 433, boul. Lebeau Ville St-Laurent. Composé par D.S.C. Composition Inc., 385 boul. Lebeau, Ville de Saint-Laurent.

La Presse Canadienne et l'agence France-Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.75 par semaine; par la poste $60.00 par année, $32 par six mois et $18 par trois mois. Edition du vendredi: $15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Téléphone: à Montréal, 331-8961 (lignes groupées); à Québec, à la Tribune parlementaire, 643-1357.

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaugrand-Champagne

Directeur de la publicité: Marcel Pinsonnault.

Coup de théâtre hier

La CECM cède devant les Italiens

par Pierre Tanguay

Coup d'éclat hier à la Commission des écoles catholiques de Montréal. Le Consiglio Educativo Italo-Canadese a gagné sa bataille. Les enfants italiens de Montréal qui avaient obtenu entre 45% et 59% aux tests d'aptitude linguistique du ministère de l'Education et qui avaient d'abord été dirigés vers le secteur français iront finalement à l'école anglaise en septembre prochain.

C'est ce qu'ont décidé hier les commissaires de la CECM par un vote de 11 à 6 renversant ainsi la décision qu'ils avaient prise le 11 juin dernier d'envoyer à l'école française les enfants de la zone dite "grise".

Ce revirement étonnant survient après que la Commission scolaire se soit aperçue que ces enfants qui n'avaient pas réussi les tests du ministère avaient cependant réussi à démontrer lors d'entrevues avec ses spécialistes qu'ils possédaient une connaissance suffisante de l'anglais.

En fait, des 456 enfants faisant partie de la zone "grise", 380 avaient démontré lors des entrevues en mars, selon un rapport du directeur général de la CECM, M. Jean-Paul Tardif, qu'ils possédaient un niveau de compréhension et d'expression "qui nous justifie de croire qu'ils possèdent une connaissance suffisante de l'anglais".

Les 76 autres enfants qui n'avaient pu être classés en mars par la CECM, la plupart parce qu'ils n'avaient pas passé les entrevues, ont été réinvités cette semaine à la CECM. 64 d'entre eux se sont présentés et tous possèdent d'après la Commission une connaissance de l'anglais qui justifie leur passage au secteur anglais.

Cette nouvelle décision de la CECM ne manquera sûrement pas de provoquer de sérieuses interrogations dans la population soit sur la qualité des entrevues de la CECM soit sur celle des tests du ministère.

La disproportion étant tellement flagrante entre les résultats de ces deux types de vérification de connaissances linguistiques, un des deux est sûrement erroné.

Le commissaire Gaston Michaud a tenté en vain d'amender la proposition de la présidente de la CECM, Thérèse Lavoie-Roux, d'intégrer les "444" dans les classes anglaises en suggérant en compromis que seuls ceux qui avaient des frères et des soeurs étudiants déjà dans les classes anglaises puissent les y rejoindre. Cela représentait 265 enfants.

M. Michaud proposait également de demander au ministère de l'Education qu'il accepte d'intégrer au secteur anglais ceux qui avaient échoué les tests mais qui avaient des frères et des soeurs à l'école anglaise.

Se basant sur un désir des Italiens de ne pas voir les familles divisées linguistiquement, M. Michaud espérait ainsi empêcher que tous les enfants de la zone "grise" n'aillent à l'école anglaise.

Il n'a cependant pas su rallier plus de 5 commissaires à son amendement. La loi 22 est claire: le seul critère d'admissibilité à l'école anglaise c'est la connaissance suffisante de cette langue. Rien n'est prévu sur l'intégrité des familles.

Si le problème semble donc réglé à la satisfaction des parents d'enfants de la zone "grise", la rentrée pourrait malgré tout être cahotique en septembre sur le plan linguistique. En effet seulement 10% des enfants ayant échoué aux tests se sont inscrits à l'école française comme la loi les y oblige.

Hydro: le rapport Blain déposé

(LE JOUR) — Les parties en cause dans le conflit à l'Hydro-Québec se consacraient hier à l'étude du volumineux rapport du médiateur spécial, M. Yvan Blain. Le médiateur spécial aurait demandé aux dirigeants syndicaux de soumettre aux employés les propositions du rapport quel que soit leur jugement à ce sujet.

Le médiateur spécial, dont la nomination a eu lieu le 15 juin, devait se pencher sur quelque 98 points en litige dont les salaires. La parité avec les salaires versés aux employés de l'Hydro-Ontario ne serait pas proposée dans le rapport Blain.



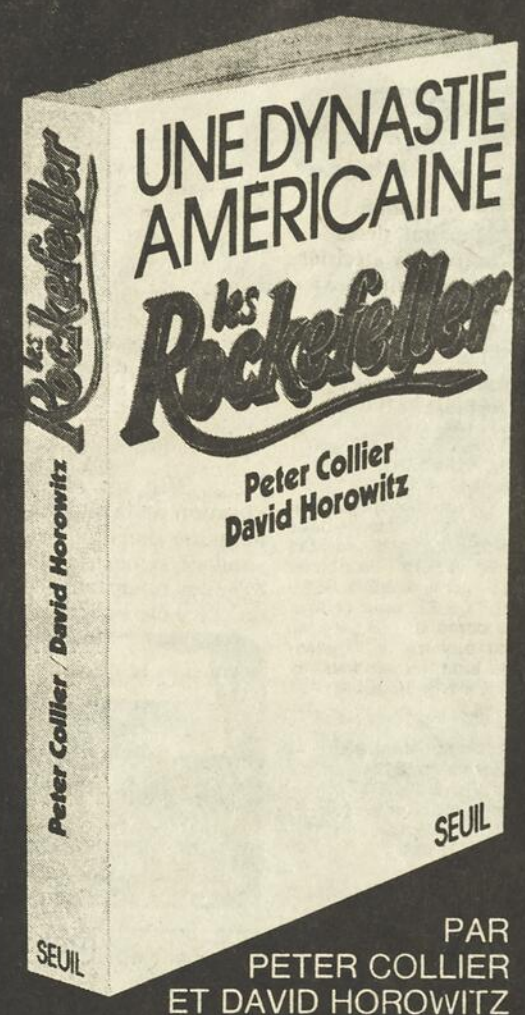
Êtes-vous bien inscrit dans l'annuaire?

Vérifiez votre inscription dans l'annuaire. Si vous voulez faire des changements, voyez-y tout de suite car l'impression du nouvel annuaire débutera sous peu.

Si vous voyez des corrections à apporter à votre inscription, communiquez avec notre bureau d'affaires avant le 16 août au numéro suivant: 844-9911

Bell Canada

Passez l'été dans une famille américaine.



PAR PETER COLLIER ET DAVID HOROWITZ

Le 1er a fait de l'argent.
Le 2e a fait du bien.
Le 3e a fait de la politique.
Les 4e en ont marre.

Traduit de l'américain par Robert Merle et Magali Merle.
608 pages, dont 32 pages de photos $16.95

SEUIL

l'économie

98,5% du patronat veut abolir le droit de grève dans certains services publics!

(LE JOUR) — Passablement divisés et nuancés sur le climat économique et politique qui prévaut au Québec, les dirigeants d'entreprise se rejoignent sur un point: l'abolition du droit de grève dans certains services publics.

Les résultats d'un sondage du Conseil du patronat sont révélateurs à cet égard: parmi les membres du CPQ, c'est **à 100% que les répondants considèrent que le droit de grève devrait être interdit dans les hôpitaux, à 94% dans le gaz et l'électricité, à 76% dans l'enseignement.**

Parmi les membres du Centre des dirigeants d'entreprises — des chefs de petites entreprises —, les pourcentages respectifs sont 97%, 96% et 74%.

C'est ce résultat, qui en dit long sur le ''libéralisme'' des dirigeants d'entreprises au Québec, qui ressort d'un sondage rendu public mardi par le CPQ.

Perspectives économiques

Bien sûr, il est aussi question de la situation économique dans ce deuxième sondage semestriel du CPQ. 89% des répondants estiment qu'elle a été bonne ou passable. Par contre, l'insatisfaction est généralisée quant au climat social et politique.

Quant aux prochains six mois, les patrons québécois prévoient en majorité qu'il y aura détérioration ou peu de changement, dans les conditions économiques, alors que le climat politique et social pourrait, selon eux, tendre à se stabiliser.

Le sondage demandait également aux chefs d'entreprises d'évaluer le climat pour l'entreprise au Québec, relativement a celui qui prévaut ailleurs au Canada. La réponse est nette: 58% des patrons le trouvent ''moins bon'', à peine 4% au CPQ (et... 1% au CDE) le trouvent ''meilleur''.

Parmi les facteurs que les dirigeants considèrent comme ''les plus critiques'' pour l'avenir de l'économie, on remarque que le syndicalisme apparaît en bonne place, tout juste précédé de l'inflation et des politiques fédérales. Parallèlement, les patrons semblent s'inquiéter presque autant, à court terme, de la ''conjoncture économique en général'' que de la ''productivité des travailleurs''.

Un nouveau venu dans la guérilla contre les mesures anti-inflation:

... la Chambre de commerce du Québec

(LE JOUR) — Dans un télégramme adressé hier aux principaux responsables des mesures anti-inflationnistes au Canada et au Québec, la Chambre de commerce du Québec demande au gouvernement fédéral de réviser les mesures anti-inflationnistes annoncées dans le budget du 25 mai. Ainsi la Chambre de commerce québécoise rejoint-elle son homologue la Chambre de commerce du Canada dans une critique ouverte du programme anti-inflation, tandis que certaines compagnies, telle Imasco, sont déjà ouvertement en guerre contre ce programme.

Dans son télégramme adressé aux ministres des Finances, MM. Garneau et Macdonald, ainsi qu'au président de la Commission de lutte à l'inflation, Jean-Luc Pépin et au ministre Paul Berthiaume, responsable au Québec des mesures anti-inflation, l'organisme rappelle qu'il a été parmi les premiers à soutenir la CLI. Cependant, écrit-il, ''les dispositions annoncées dans le budget du 25 mai dernier visant à geler les marges bénéficiaires des entreprises à 85% du niveau de l'an dernier sont inacceptables''.

Considérant que ses effets secondaires sont pires que la maladie elle-même, la Chambre de commerce demande au gouvernement fédéral de reviser cette disposition. Une demande qui peut apparaître comme un ultimatum voilé: la Chambre de commerce pourrait bien se désolidariser publiquement des contrôles Pépin, comprend-on.



La campagne de Tricofil prolongée à la mi-septembre

(LE JOUR) — A la suite d'une entente intervenue entre la Société d'investissement Desjardins et la famille Grover, le paiement final pour l'achat de l'usine Tricofil a été reporté au 15 septembre. Hier, une première tranche de $200,000 était néanmoins versée aux anciens propriétaires. Cette somme représente la moitié du versement final pour l'achat de l'usine de St-Jérôme par ses ouvriers.

Jusqu'à maintenant, la campagne de financement lancée à la fin mai a permis aux travailleurs de Tricofil d'amasser $210,000 et tout porte à croire que l'objectif de $400,000 sera atteint d'ici la mi-septembre, déclarait hier un porte-parole.

Actuellement, des chéquiers faits à l'ordre de campagne-Tricofil sont distribués dans tous les coins du Québec où plusieurs sympathisants ont manifesté le désir de mener à terme les efforts entrepris il y a quelques mois par les ouvriers de l'usine autogérée pour reprendre en main leur usine.

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
CCH-76-19167
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 3 août 1976

Centrale Cadillac
Comté d'Abitibi

FOURNITURE ET INSTALLATION DU RECOUVREMENT MÉTALLIQUE EXTÉRIEUR, DES FENÊTRES ET DU VERRE

Toute les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE DE $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a16h30 à 'endroit suivant:

Direction des contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

La soumission doit être accompagnée, au choix du soumissionnaire, d'une des garanties suivantes:

a) un chèque de garantie de soumission au montant de CINQ MILLE DOLLARS ($5,000) chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire, payable à l'Hydro-Québec et remboursable sous condition,

OU

b) un bon de garantie de soumission d'un montant de CINQ MILLE DOLLARS ($5,000) et une convention relative à l'émission d'un bon de garantie d'exécution de contrat et d'un bon de garantie de paiement de la main-d'oeuvre et des matériaux, tous deux préparés sur les formules fournies avec le document d'appel d'offres et émis par une des compagnies, choisie par le soumissionnaire, parmi celles apparaissant sur la liste des compagnies, incluse au document d'appel d'offres.

Seule les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de la Direction des contrats de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire

M.-A. DEMERS



Université du Québec à Trois-Rivières

SESSION D'AUTOMNE 1976

COURS PRÉPARATOIRES À LA MAÎTRISE EN SCIENCES DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Activités offertes en propédeutique aux études de deuxième cycle en sciences de l'activité physique pour les étudiants détenteurs d'un baccalauréat spécialisé d'enseignement en éducation physique, ou d'un baccalauréat spécialisé en psychologie, ou ayant une formation équivalente.

Activités:

Laboratoire d'apprentissage du mouvement humain (3 crédits)
Apprentissage du mouvement humain I (3 crédits)
Travail de synthèse I (3 crédits)
Psychophysiologie I (3 crédits)
Programmation I (3 crédits)

Conditions d'admission:

Après analyse du dossier des candidats, ces derniers recevront la liste précise des activités à compléter avant leur admission définitive à la maîtrise qui sera offerte à partir de la session hiver 1977.

Date limite d'admission: **2 août 1976**

Renseignements:

Bureau du registraire
Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500, Trois-Rivières
G9A 5H7
Tél.: (819) 376-5454

Par solidarité pour le monde ordinaire

Le RCM ne sera pas aux Jeux

(LE JOUR) — Par solidarité pour le monde ordinaire qui ne pourra participer à cet événement même s'il doit en financer le coût, le Rassemblement des citoyens de Montréal annonce qu'il ne participera pas "officiellement" aux Jeux olympiques.

C'est le conseil général du parti, principale instance décisionnelle, qui a décidé ainsi à la veille de l'ouverture de la 21ième Olympiade.

"Derrière les couleurs, la pompe, l'excitation artificielle qui caractérisent ce spectacle, derrière cette façade, se trouve un peuple qui va payer cher tout ce déploiement", affirme le RCM. C'est au nom de ces citoyens, poursuit le RCM, que nous ne participerons pas à cette mascarade et que nous réitérons notre demande d'enquête judiciaire sur toute l'organisation des Jeux afin de démasquer tous les coupables: de Jean Drapeau qui les a enfantés à Désourdy qui en a profité.

Il nous est impossible, ne serait-ce que pour la durée des Jeux, de préciser le RCM, d'oublier les conséquences de ces indécentes dépenses de près de $2 milliards. Avec cet argent, note le Parti d'opposition, nous aurions pu loger ces dizaines de familles qui sont aujourd'hui sans logis, des milliers d'autres qui vivent présentement entassées dans des logements insalubres souvent sans bain ni douche; nous aurions pu aussi dépolluer nos eaux, compléter notre usine d'épuration, notre métro; aménager des parcs, des garderies, des foyers pour personnes âgées, etc, etc.

Malgré ce cynisme dont a fait preuve le maire de Montréal à l'endroit de ses contribuables, le RCM souhaite tout de même aux Montréalais deux semaines intéressantes mais aussi deux semaines de réflexion sur leur sort et sur les conséquences des décisions de l'administration du Parti civique. En conclusion, le RCM rappelle aux Montréalais que seule une action collective ferme peut imposer des valeurs humaines et sociales dans l'organisation de leur ville.

Quant au Parti québécois son président M. René Lévesque a émis hier le communiqué suivant:

Le PQ

"Même s'il est absurde de les voir inaugurés par un chef d'Etat étranger, les Jeux olympiques demeurent une réalisation du Québec, en même temps que l'occasion de nous familiariser amicalement avec des visiteurs du monde entier. C'est le moment ou jamais de leur montrer cette chaleur et ce sens de l'hospitalité qui sont des traditions chez nous. Nous pouvons ainsi, par notre comportement collectif, aider à rappeler que ces grandes compétitions internationales sont censées être avant tout une fête de la jeunesse et de la fraternité humaine. Quant au linge sale qu'il reste à laver, depuis la mesquinerie inqualifiable du fédéral jusqu'au gigantisme ruineux, le Parti québécois s'engage à exiger qu'on aille au fond des choses tout de suite après les Jeux. Mais pour les jours qui viennent, ce qui importe de souligner, c'est la force d'attraction d'une identité québécoise accueillante et ouverte sur le monde".

Des travailleurs sans délégué de chantier au stade

(LE JOUR) — Ces derniers jours, la Régie des Installations olympiques et la compagnie Désourdy-Duranceau, responsable de la construction du stade, ont fait savoir qu'ils désiraient garder à leur emploi, durant la tenue des Jeux, une soixantaine de travailleurs de la construction.

Or, la RIO et Désourdy ont également fait savoir qu'ils n'entendaient pas engager de délégués de chantier pour cette période où les ouvriers auraient à faire des travaux d'urgence ou parer à toute demande sur les lieux du parc olympique.

La CSN-Construction, après consultation avec la FTQ-Construction, a vivement réagi en faisant parvenir, hier, un télégramme à la RIO, à la compagnie Désourdy et à l'Office de la construction du Québec, pour qu'un délégué de chantier soit engagé.

Dans le cas contraire, la CSN et la FTQ entreprendront les recours judiciaires prévus en cas d'urgence, a déclaré M. Florent Audette au JOUR. Selon lui, cette attitude de Désourdy et de la RIO passe outre au décret de la construction par rapport au rôle du délégué de chantier.

Dans son télégramme à Claude Payette, responsable du personnel chez Désourdy, et à Marcel Dion, directeur des relations de travail de la RIO, M. Audette précise qu'avec le record d'accidents mortels que compte le chantier olympique il s'impose qu'un délégué de chantier accompagne le groupe des soixante travailleurs.

Visite de la reine: Reggie Chartrand veut que les Québécois expriment leur désaccord



Reggie Chartrand

(LE JOUR) — Sous l'étiquette du Parti de Libération du Québec, Reggie Chartrand, animateur des Chevaliers de l'Indépendance, s'est présenté au foyer de la Place Desjardins, hier après-midi, pour exhorter les Québécois à démontrer leur désaccord avec la visite royale lors des apparitions de la Reine Elizabeth dans les rues de Montréal.

En particulier, Reggie Chartrand lance un appel aux Québécois qui auront pris place dans le stade lors de la cérémonie d'ouverture afin que ceux-ci, "même s'ils ne sont que 5,000 sur 70,000", sifflent et huent l'arrivée de la Reine d'Angleterre. "Comme les Québécois l'ont fait pour Clarence Campbell lors de la remise de la coupe Stanley", a ajouté Chartrand.

THÉÂTRE DU HORLA st-bruno 653-0501
1ère partie
GERARD C'ÉTAIT SON NOM A GÉRARD MON MARI
de PIERRE DUCEPPE
AVEC LEO MUNGER YVON DUMONT DANIELE PANNETON MARCEL GAUTHIER
2e partie
LE GROUPE KE-BREIZ
20h30 adm. $3.00 du 6 au 31 juillet

Place Longueuil
EN PRÉSENTANT CE COUPON
LE BOTTIER
VOUS OFFRE
50%
DE RÉDUCTION SUR LE PRIX ORIGINAL
VALABLE SUR TOUTE MARCHANDISE JUSQU'AU 1er AOÛT

AVIS IMPORTANT
AVANT DE PARTIR EN VACANCES NOUS PRÉPARONS LES VÔTRES
GRANDE VENTE
504 - PEUGEOT - 504
SEDAN - STATION - DIÉSEL GAZOLINE NOS PRIX SONT À VOIR!



EXCEPTIONNELLEMENT OUVERT POUR INSPECTION
SAMEDI 17 JUILLET
10 H. A.M. À 4 H. P.M.
PRÈS DU PONT PIE-IX
10,825 Racette 323-1900
Biarritz



Revenus "élevés": les médecins spécialistes s'expliquent...

(LE JOUR) — Craignant une réaction défavorable du public, la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ) a voulu fournir des explications sur les revenus élevés de certains de ses membres ainsi que le démontrait le dernier rapport annuel de la Régie de l'assurance-maladie.

Ce rapport annuel révélait que la Régie a versé des honoraires de $200,000 ou plus durant l'exercice de 1975-76 à 82 médecins, dont 74 médecins spécialistes. De ce nombre, on compte 27 médecins en radiologie et 28 autres en médecine physique.

"Il est trompeur de citer les sommes versées par la Régie pour les services de radiologie et de médecine physique en cabinet privé, en ne tenant pas compte des frais d'opération particulièrement élevés dans ces disciplines, et en retenant seulement la catégorie de revenus la plus élevée" précise la Fédération dans son analyse du rapport.

Parce qu'ils pratiquent en cabinet privé, les médecins en radiologie et en médecine physique dépensent entre 70 et 75 pour cent de leurs revenus en frais d'opération, ne leur laissant donc, dans la première catégorie, qu'un revenu net imposable de $63,500 et, chez les physiâtres, qu'un revenu imposable de $91,200, en moyenne.

"A tarifs constants, les médecins spécialistes ont augmenté leurs revenus bruts de 1.2 pour cent par année depuis 1971, ce qui est le taux d'accroissement le plus bas au Canada. Cette augmentation résulte d'un accroissement du nombre d'actes médicaux effectués, c'est-à-dire de la charge de travail, et non d'une indexation quelconque".

"Cette modeste augmentation, poursuit la Fédération, disparaît quand on soustrait les frais d'opération pour arriver au revenu réel, net, imposable. Alors que les tarifs médicaux sont inchangés depuis 1971 et que le revenu brut est demeuré à peu près stationnaire, les frais d'opération ont augmenté d'au moins 50 pour cent, amenant une réduction graduelle du revenu réel".

La loi 22 pire que le bill 63

QUEBEC (J.G.) — Les péquistes de Gatineau ont, malgré le bill 63, plus confiance en M. Cardinal que dans le député libéral Michel Gratton.

C'est la réponse qu'a émise la présidente du Parti québécois de Gatineau, Gabrielle Labelle, aux commentaires faits par M. Gratton concernant son invitation à M. Cardinal de se présenter à la convention péquiste dans ce comté.

"Il faudra, souligne Mme Labelle, que M. Gratton déchante s'il croit que nous reconnaissons plus de mérite à sa loi 22 qu'au bill 63". Selon la présidente du P.Q. de Gatineau la loi 22 est plus infâme, sur certains côtés que le bill 63 parce qu'elle oblige les francophones à jouer les délateurs pour assurer son application, qu'elle augmente l'animosité entre francophones et immigrants par les tests linguistiques.

Selon elle la lutte aride que mènent dans le comté de Gratton les francophones d'Aylmer démontre bien la situation de même que la fermeture de cinq écoles francophones de la Commission scolaire de l'Outaouais dont deux passeront au secteur anglophone.



Jean-Guy Cardinal

"Si M. Gratton tient à discuter de la loi 22 (ainsi qu'il a souhaité le faire avec M. Cardinal) nous lui conseillons de le faire avec ses électeurs francophones avant qu'ils ne soient complètement noyés ou assimilés", poursuit-elle.

"Si nous regrettons la conversion tardive de M. Cardinal, conclut-elle, nous ne nous en réjouissons pas moins. Et si nous l'avons invité à venir combattre dans notre comté les effets funestes des éternelles démissions de nos gouvernements québécois, c'est que nous croyons précisément que rien n'a encore été fait pour redresser de façon satisfaisante la situation du français dans l'Outaouais."

Les opinions n'ont pas changé sur la peine de mort

(D'après PC) — L'adoption aux Communes, mercredi, du projet de loi abolissant la peine de mort n'a pas pour autant modifié les opinions des tenants et des opposants de cette législation.

C'est ainsi que la Fédération des policiers du Québec et la Fédération canadienne ont indiqué hier que les policiers s'accommoderaient de cette loi bien qu'ils en soient très déçus et que le gouvernement a agi de façon non démocratique pour la faire adopter.

Le directeur de la Ligue des droits de la personne du Québec, M. Normand Caron, a réitéré sa satisfaction en affirmant que cette loi faisait sortir le Canada du Moyen-Age. Et, Alan Borovoy, conseiller juridique de l'Association canadienne des libertés civiles, a salué l'adoption de la loi mais a dit regretter que certaines autres dispositions de cette loi (écoute électronique et peines d'emprisonnement plus longues) aillent dans le mauvais sens.

C'est Joe Ross, président de l'Association des policiers de Nouvelle-Ecosse qui a été le plus explicite de tous les opposants: "La prochaine étape consiste à se débarrasser de Trudeau et compagnie... J'en ai assez du relâchement de la loi".

Pendant ce temps à Ottawa, les sénateurs se sont dits offusqués de ce que l'on parle déjà de la peine de mort comme étant chose du passé alors qu'ils n'ont même pas encore donné leur approbation à cette loi.

Quand la visite arrive (7)

NOUS et NOS DROITS

Vous n'avez pas joué de chance. Malgré toutes vos précautions et toute votre prudence, vous voilà entre les mains des policiers, bel et bien "arrêté".

Si vous êtes un... truand solitaire, l'affaire est déjà pratiquement classée: la police en sait plus sur vous que nécessaire et vous n'avez qu'à attendre de comparaître devant le juge.

Mais si on vous soupçonne de faire partie d'une "organisation", si on vous a suspecté et arrêté en raison de vos convictions politiques ou de vos activités (au sein d'un syndicat, par exemple), alors, de ce moment, vous n'êtes plus qu' **un maillon** dans une chaîne que la police cherche à reconstituer.

Sur votre petite personne, on en sait déjà beaucoup; vous deviendrez donc un **instrument,** on cherchera à faire de vous un **indicateur** et un **collaborateur.**

L'interrogatoire commence.

Un geste à justifier

Il ne suffit pas de n'avoir rien à se reprocher. Souvenez-vous que les policiers n'ont rien à perdre à vous faire parler. A vous "inculper" vraiment. De quoi auraient-ils l'air s'il était prouvé que vous êtes blanc comme neige et qu'ils vous arrêtèrent par erreur? En somme, plus vous vous savez innocent, plus vous devez être sur vos gardes.

A la toute première question, vous devez répondre: on vous demandera de vous identifier dans le détail (nom, domicile, âge et profession). Mais, à toutes les autres questions, motus et bouche cousue. Le poste de police n'est pas un tribunal, le policier n'est pas votre juge (même s'il se mêle de vous faire la morale). Et votre avocat n'est pas là (si par hasard il se trouvait à vos côtés, il vous ferait bien comprendre de ne pas ouvrir la bouche).

L'humour du Sombre Vilain?

Comme toujours, adoptez **un comportement neutre.** Il ne sert à rien de provoquer l'ire de vos gardiens en "prenant la chose de haut". Si vous vous sentez en verve, usez quand même avec modération de l'humour du Sombre Vilain: il y a gros à parier qu'ils ne le saisiraient pas...

Mais, à l'inverse, dissimulez votre émoi et votre nervosité car on compte beaucoup sur l'augmentation de votre taux d'adrénaline pour vous faire flancher.

Tintin? Maigret? Sherlock Holmes?

Pour vous amener à parler, on ira des promesses aux menaces, voire aux coups. La panoplie du parfait petit enquêteur comprend en effet sept recettes:

1) **la justification:** avec beaucoup de calme et de "sympathie", on vous demande de justifier vos gestes, d'expliquer vos convictions. Silence. Ce n'est pas le temps de faire du prosélytisme et de chercher à opérer des conversions.

2) **le bon et la brute:** en alternance, un "bon-gars-qui-veut-vous-sortir-du-trou" et un dur-à-cuire pressé d'en finir. Ne vous laissez ni attendrir ni intimider.

3) **les promesses:** en échange de votre collaboration, on vous laissera filer, vous bénéficierez de la clémence de la cour. Foutaise. **Ces promesses sont illégales:** la cour ne sera pas tenue de s'y conformer.

4) **les ruses:** le co-détenu "sympathique" (policier déguisé ou indicateur), qu'on a arrêté "comme vous, sans raison": ne pas lier conversation. La confrontation avec des objets vous appartenant ("c'est avec cette dactylo qu'on a écrit tel communiqué, c'est bien à vous?"): pas d'affirmation ni de négation: le silence. La confrontation: parmi d'autres détenus, un "témoin" vous identifie. Pas de panique: il a été engagé pour le faire...

5) **les mensonges:** on affirme que vos amis vous ont "vendu" et dénoncé. Ne sourcillez pas, c'est peut-être faux. Si par hasard c'était vrai, vous n'avez pas à confirmer.

6) **l'intimidation:** claire ou détournée. On vous classe comme grand criminel: empreintes digitales, photos judiciaires, mesures anthropométriques. On vous menace du "tour". On vous refuse l'assistance de votre avocat. Et tant d'autres procédés que vous pouvez imaginer. Soyez d'un calme... olympien. Ou, à tout le moins, jouez la comédie du sang-froid... quitte à piquer une bonne crise de larmes une fois en liberté.

7) **la violence:** il arrive que les détenus se couvrent d'ecchymoses "en trébuchant dans l'escalier"... Nous y reviendrons.

Numéros de téléphone importants

Ligue des droits de l'homme: 844-2815
Aide juridique de:
—Montréal: 842-2233
—Outaouais: 771-7353
—Québec: 643-4163

VIENS FAIRE UN TOUR CHEZ-NOUS
Québecamp
RAWDON-QUÉBEC
Tél: (1) 834-3113
CAMPING ÉTÉ-HIVER
LA BASE DE PLEIN AIR PAR EXCELLENCE

"SEXSHOP"
NATIONAL SEXE BOUTIQUE
723 est, Mont-Royal 522-6969
4591A Papineau 521-0193
2127 Bleury 843-6928
3129 Masson 722-1775
MONTREAL

CLAUDE BERTHIAUME D.D.
DENTUROLOGISTE
(SUR RENDEZ-VOUS)
6305, SAINT-DENIS MONTRÉAL 276-7228
410, Cr. DE BERNIÈRES DUVERNAY 669-5477

MAURICE CRÉPEAU
NOTAIRE
175, 10e avenue
FERME NEUVE (819) 587-3217

Convention démocrate de New York

Carter donne un coup de barre à gauche

en choisissant Mondale comme colistier

Après avoir obtenu mercredi soir devant la convention démocrate, au Madison Square Garden de New York, une victoire sans surprise en vingt minutes (un record de rapidité dans l'histoire des conventions), Jimmy Carter a choisi Walter "Fritz" Mondale, 48 ans, sénateur du Minnesota, comme colistier. En expliquant son choix, dont il avait jalousement gardé le secret, l'ancien gouverneur de Georgie a indiqué qu'il avait étudié soigneusement le passé, les compétences et les prises de position de Mondale et qu'il était certain qu'il y avait compatibilité entre lui-même et le sénateur libéral du Minnesota.

NEW YORK (d'après l'AFP) — En choisissant le sénateur Walter Mondale comme colistier, candidat à la vice-présidence des Etats-Unis, Jimmy Carter donne un coup de barre à gauche considéré comme très habile par la majorité des observateurs politiques. A 48 ans, le sénateur du Minnesota est de loin le plus libéral des sénateurs qui étaient en piste pour la vice-présidence.

Il présente pour Jimmy Carter d'autres avantages. Il a été et il reste le protégé de Hubert Humphrey, (voir encadré ci-dessous) autre sénateur du Minnesota. Or le poids politique de Humphrey, champion des droits civiques depuis trente ans, est loin d'être négligeable. En outre Mondale est depuis le début de sa carrière politique, à l'âge de 32 ans, dans les meilleurs termes avec les dirigeants syndicalistes qui ont eu souvent des réserves en ce qui concerne Jimmy Carter.

Membre de la commission des Finances, et de nombreuses autres commissions et sous-commissions, Mondale a toujours été considéré comme l'une des étoiles montantes du Parti démocrate.

L'homme du "Deep South" de Georgie choisit comme colistier un homme du grand Nord. Comme la Georgie, le Minnesota est en plein boom. Etat autrefois surtout agricole, on y trouve maintenant des mines et des industries de pointe considérables. Sa capitale Minneapolis rappelle à beaucoup d'égard Atlanta, capitale de la Georgie. Ce sont des villes neuves, des villes faites pour les jeunes.

Le ticket Carter-Mondale est jeune. Carter a 51 ans, Mondale 48 ans. Il symbolise, à bien des égards, la nouvelle Amérique.

Ce n'est pas tout, les deux hommes ont une même manière posée d'aborder les problèmes. Mondale dit volontiers qu'avant de prendre une décision, il aime lire deux ou trois livres tout en réfléchissant.

Jimmy Carter a promis que, s'il était élu président, il accorderait des pouvoirs très étendus au vice-président. Après avoir réhabilité le Sud, Carter vient de lever certaines hypothèses qui pesaient sur son image.



(téléphoto: AP)

Walter Mondale et Jimmy Carter hier: *l'homme du Nord et l'homme du Sud ...*

Portrait

Le protégé de HHH

NEW YORK (AFP) — Jimmy Carter, en choisissant M. Walter "Fritz" Mondale comme colistier pour la vice-présidence, a préféré le plus libéral des six sénateurs qu'il a considérés jusqu'à la dernière minute pour le "ticket" démocrate. Fritz Mondale, avant toute chose, c'est le protégé d'Hubert Horatio Humphrey qui a formé dans son fief du Minnesota une génération d'hommes politiques. Quarante-huit ans, d'allure jeune, le geste et la voix doux, M. Mondale a accédé au Sénat en 1964 après y avoir été nommé pour remplacer, précisément, Hubert Humphrey, choisi alors comme candidat à la vice-présidence par Lyndon Johnson. Elu une première fois en 1966, il est connu au Capitole pour son travail acharné, en particulier dans le domaine de la législation sociale.

Walter Mondale a pensé lui-même à faire acte de candidature à la Maison Blanche. Pendant plusieurs mois, en 1974, il s'est lancé dans la campagne présidentielle. En renonçant, ce "pragmatique et démocrate progressiste", comme il aime à se depeindre, constatait que finalement, il n'était pas animé par un désir suffisamment fort de devenir président. Cette petite phrase reviendra, sans nulle doute, dans la campagne électorale.

Homme neuf, qui n'est pas encore véritablement connu au niveau national — son nom est encore souvent confondu avec celui d'un faubourg de Los Angeles — Walter Mondale connaît pourtant à la perfection les arcanes du pouvoir à Washington. Membre de la commission des Finances, il a aussi présidé cette année une sous-commission sénatoriale ayant recommandé l'institution d'un comité permanent pour superviser les activités des services de renseignement américains.

Bel homme, marié et père de trois enfants, Walter Mondale a la passion de soupeser avec soin chaque dossier pour le décortiquer et l'étudier encore. Ce qu'il appelle "La responsabilité du pouvoir", le titre de son récent ouvrage, est la redéfinition des tâches du président sous le contrôle du Congrès. Le voici à pied d'oeuvre.

bref monde

Amalrik, libre

MOSCOU (Reuter) — L'historien contestataire Andrei Amalrik et sa femme Ghyouzel, à qui les autorités soviétiques ont accordé un visa de sortie sans possibilité de retour, ont été salués ce jeudi par un groupe d'amis à l'aéroport de Cheremetevo, à Moscou, où le couple s'était rendu pour prendre l'avion. Amalrik, qui est âgé de 37 ans, n'a pas caché qu'il ne quittait pas son pays de gaieté de coeur et qu'il comptait y revenir un jour.

"Mon départ n'a qu'un caractère provisoire", a-t-il déclaré au moment où il se présentait à la douane. Amalrik a passé cinq années dans un camp de travail et en exil "intérieur" pour avoir écrit son ouvrage intitulé "L'Union soviétique survivra-t-elle jusqu'en 1984?", qui prédit que son pays s'effondrera après un conflit avec la Chine.

Soweto bouge toujours

PRETORIA (AFP) — Les autorités sud-africaines ont annoncé hier soir une série de mesures de sécurité draconiennes en raison d'une poursuite de l'agitation dans la ville noire de Soweto, près de Johannesburg, et dans d'autres agglomérations. Dans une déclaration faite hier soir à Prétoria, le ministre de la Justice, de la police et des prisons, M. Jimmy Kruger, a ajourné sine die la réouverture de toutes les écoles pour Africains prévue pour le 20 juillet. Il a d'autre part interdit tous les rassemblements publics jusqu'à nouvel ordre et mis en vigueur avec effet immédiat la loi sur la sécurité interne qui prévoit la détention illimitée sans jugement de toute personne mettant en danger l'ordre public.

Bali: 223 corps dégagés

SERIRIT, Bali (Reuter) — Au moins 223 corps ont déjà été dégagés des décombres de Seririt et des villages de la province de Bulelang, détruits par deux secousses telluriques, d'intensité 5.6 et 5.5 sur l'échelle Richter, qui ont secoué mercredi l'île de Bali.

Il y a plus de 2.000 blessés et Seririt, autrefois peuplée de 50.000 habitants, n'est plus qu'un amas de ruines. Trois villages voisins ont été complètement rasés.

Pas de missiles pour Taiwan

CAMBRIDGE (AFP) — Le Massachusetts Institute of Technology (MIT) a mis fin à un programme de formation d'ingénieurs taiwanais parce que le département d'Etat craignait qu'ils n'apprennent à construire des missiles pouvant par la suite être utilisés contre la Chine populaire, apprenait-on mercredi soir. Le programme, qui a coûté 917.000 dollars, avait été payé par l'université nationale de Taiwan. Entamé en janvier 1975, il était destiné à donner à 15 ingénieurs une formation en matière de construction de systèmes de guidage d'avions. Il a été arrêté en juin dernier, six mois avant la date prévue.

Contacts entre l'OTAN et Madrid

BRUXELLES (AFP) — Les premiers contacts diplomatiques et militaires en vue d'une intégration de l'Espagne dans l'OTAN pourraient être pris "à titre informel" dans le courant de cet été, déclare-t-on dans les milieux espagnols informés de Bruxelles. Ces contacts, des plus officieux, pourraient se traduire par une table ronde d'une journée dans la capitale belge, mais pas forcément au siège de l'Organisation atlantique, ou encore par un échange de missions d'informations.

Chypre: reprise des pourparlers en août?

ATHENES (AFP) — M. Perez de Cuellar, représentant particulier du secrétaire général de l'ONU à Chypre, estime que "les pourparlers intercommunautaires pourraient reprendre vers le milieu d'août".

Le représentant personnel de M. Kurt Waldheim qui est arrivé hier à Athènes venant d'Ankara s'était entretenu mercredi et jeudi avec M. Ihsan Sabri Caglayangil, ministre turc des Affaires étrangères. Il a précisé que les "dirigeants turcs exerceront toute leur influence sur la partie chypriote-turque afin que soient repris les pourparlers intercommunautaires sur Chypre".

Les "pieds plats" pourront combattre

TEL AVIV (Reuter) — Les "pieds plats" ne seront plus dorénavant exclus des unités combattantes de l'armée israélienne.

Les Israéliens souffrant de cette infirmité seront acceptés par les unités blindées et l'artillerie au terme d'un nouveau système de classification médicale qui est entré en vigueur, révèle jeudi l'hebdomadaire militaire *Bemahne*. Jusqu'ici, ils servaient dans des unités non combattantes.

Le Liban explosé

Tall-el-Zaatar ou l'enfer

BEYROUTH (AP) — Un millier de blessés sans médicaments ni eau courante sont bloqués dans le camp de Tall-el-Zaatar assiégé par les forces chrétiennes depuis plus de trois semaines, a déclaré, hier, une infirmière suédoise de 27 ans.

Eva Stahl a ajouté que 400 à 600 personnes ont été tuées depuis le début du siège. Par l'intermédiaire d'une radio utilisée pour les communications entre les défenseurs palestiniens du camp et le quartier général fedayin dans le secteur ouest de Beyrouth, Eva Stahl s'est entretenue avec un journaliste suédois, Anders Hasselbohn, de l'hebdomadaire *Se*, et Mohammed Salam de l'Associated Press.

Les morts et les blessés sont entassés dans deux hôpitaux souterrains. "C'est vraiment l'enfer. S'il-vous-plaît, dites à la Croix-Rouge de faire tout son possible pour évacuer les blessés et les morts innocents", a imploré la jeune infirmière. Au cours du pilonnage du camp, elle a elle-même perdu un bras et eu une jambe brisée. Tall-el-Zaatar est encerclé par les forces conservatrices. Ce camp se trouve dans le secteur est de la capitale, contrôlé par les chrétiens. La bataille pour ce camp est une des plus féroces et une des plus sanglantes depuis le début de la guerre.

Pour les chrétiens conservateurs, Tall-el-Zaatar est une forteresse utilisée par les fedayin extrémistes et les révolutionnaires libanais. Les miliciens chrétiens semblent déterminés à en venir à bout. Les défenseurs jusqu'au-boutistes — les estimations concernant leurs effectifs vont de quelques centaines à plus d'un millier — font preuve d'une détermination à toutes épreuves malgré leurs terribles pertes et leur situation militaire apparemment désespérée.

Eva Stahl a indiqué qu'à son avis, 30,000 à 35,000 personnes, des civils pour la plupart, se trouvent encore dans le camp. Depuis le début du siège, environ 40,000 obus sont tombés sur Tall-el-Zaatar, a-t-elle ajouté. "C'est difficile à dire, mais il semble que le camp puisse tenir encore pendant quelque temps. La situation est périlleuse, mais pas désespérée", a-t-elle précisé.

Il y a une dizaine de jours, la Croix-Rouge avait tenté d'organiser un convoi de véhicules pour évacuer les morts et les blessés au cours d'un cessez-le-feu temporaire, mais celui-ci n'a pas été respecté. Deux autres membres d'une équipe médicale suédoise s'efforcent de soigner les blessés. "Ils travaillent 24 heures sur 24", a signalé Eva Stahl.

Ces Suédois font partie d'une organisation charitable pro-palestinienne qui est très active dans les pays scandinaves. Eva Stahl est la veuve d'un fedayin tué au cours du siège de Tall-el-Zaatar.

Multiplication des contacts politiques

BEYROUTH (AFP) — Les contacts politiques se sont multipliés, hier, au Liban, alors que la situation sur le terrain connaissait une accalmie au cours de l'après-midi.

Les partis et les forces progressistes libanais se sont réunis en fin de matinée en présence de responsables palestiniens et, notamment, M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). M. Abdel Salam Jalloud, premier ministre libyen, assistait à cette rencontre qui s'est poursuivie au cours de l'après-midi, et au cours de laquelle devait être prise la décision ultime concernant la visite de M. Arafat à Damas prévue pour aujourd'hui.

Le principe de cette visite — la première en Syrie du dirigeant palestinien depuis le 17 mai dernier — avait été acquis mercredi à la suite des entretiens qu'avait eus l'infatigable médiateur libyen avec les dirigeants palestiniens et progressistes libanais.

De source palestinienne informée, on indique que M. Arafat ne se rendra en Syrie que si les troupes syriennes poursuivent leur retrait de certaines parties du territoire libanais et si, après Saida (Sidon, sud-Liban) elles abandonnent les positions qu'elles occupaient à Sofar, à vingt-cinq kilomètres à l'est de la capitale libanaise sur la route Beyrouth-Damas, ce qu'elles avaient commencé à faire hier selon certaines sources palestiniennes, et au nord-est de la Bekaa (plaine centrale du Liban), dans la région de Baalbeck.

Un tel retrait syrien, précise-t-on de même source constituerait une "preuve de bonnes intentions de Damas et faciliterait l'ouverture du dialogue, voire de la réconciliation "syro-palestinienne".

De son côté, M. Camille Chamoun, chef du Parti national libéral, (PNL - chrétiens conservateurs) a déclaré, hier, qu'il "déniait aux Palestiniens le droit d'exprimer leur point de vue concernant la présence militaire syrienne au Liban". "Ils n'ont pas le droit, a-t-il ajouté, de réclamer le retrait des troupes syriennes, car il s'agit d'une affaire purement libanaise, ne concernant que les Libanais".

M. Chamoun a fait cette déclaration à l'issue d'une réunion qu'il a eue en fin de matinée à Kfour, dans la montagne chrétienne, siège provisoire de la présidence de la République, avec M. Soleiman Frangié, chef de l'Etat en exercice, et le révérend Père Charbel Kassis, supérieur de l'ordre des moines maronites.

La détente enregistrée sur le terrain a été confirmée par des sources proches de la délégation du "Front de Kfour" (rassemblement des dirigeants conservateurs) qui est rentrée, mercredi soir, d'un séjour de quatre jours à Damas. "Cette détente militaire, indique-t-on selon ces sources, aura tendance à se confirmer au cours des prochaines semaines, mais elle ne deviendra effective que d'ici un mois".

Italie

Andreotti ne veut pas des communistes

ROME (AFP) — M. Giulio Andreotti, le président du conseil italien pressenti, ne gouvernera pas avec les communistes, mais peut-être avec les socialistes. Le cadre de sa mission a ainsi été tracé par la direction de la Démocratie-chrétienne qui s'est réunie hier matin à cette fin.

M. Benigno Zaccagnini, le secrétaire général de la formation, a été des plus explicites: non à un gouvernement d'urgence comprenant les communistes (et les autres partis) mais recommandation expresse pour faire disparaître les "incompréhensions" avec les socialistes et renouer au plus tôt avec eux pour discuter des perspectives de collaboration.

La crise gouvernementale ouverte il y a tout juste une semaine reste donc entière car les termes n'en ont pas varié: démocrates-chrétiens opposés à toute confusion entre majorité et opposition, communistes réclamant imperturbablement un gouvernement qui se fonde "sur un ample consensus populaire et qui puisse compter sur la collaboration de toutes les forces démocratiques". Elle se serait plutôt aggravée, indépendamment de la volonté des deux grands partis, en raison de la crise que traverse le Parti socialiste.

Réfugiés à l'ambassade du Canada

Neuf Chiliens ont déjà quitté Buenos Aires pour Vancouver

BUENOS AIRES, (d'après l'AFP) — Un premier contingent du groupe des réfugiés chiliens qui se trouvaient à l'ambassade du Canada à Buenos Aires est parti hier soir, par avion pour le Canada apprend-on de source proche de la police.

Neuf places ont été réservées sur le vol du Canadien Pacifique qui a quitté Buenos Aires à 22h20 (GMT) et arrivera à Vancouver à midi.

Une vingtaine de réfugiés chiliens s'étaient présentés le 2 juillet à l'ambassade du Canada à Buenos Aires pour demander l'asile politique "en raison du manque de garanties de travail et de sécurité" dont ils souffraient en Argentine.

L'ambassadeur du Canada dans la capitale argentine, M. Alfred Pike Bissonnet, avait immédiatement entamé des négociations avec les autorités locales.

Selon les informations recueillies de source proche de la police, un groupe a quitté hier soir l'Argentine.



(téléphoto: AP)

Dans quelques secondes... il sera mort

Après avoir commis un hold-up mercredi soir et pris trois personnes en otages — pendant trois heures — dans un bar près du centre-ville de St-Louis, Gregory Moore, encerclé par la police, appuyait sur la gachette de son revolver. Préférant la mort à quatre murs...

Les gars du taxi contre la piraterie du COJO



par Jean-Noel Bilodeau

Les chauffeurs de taxis menacent de bloquer la ville de Montréal dès l'ouverture des Jeux Olympiques si les véhicules officiels du Comité organisateur des Jeux continuent leur travail de "piraterie".

Exaspérés de ce qu'ils qualifient de la "pire saison depuis dix ans", les chauffeurs de taxis tiennent les véhicules officiels du COJO responsables d'une telle situation.

Un porte-parole de l'une des plus importantes associations de taxis de la métropole nous confiait hier, au cours d'une conversation téléphonique, que le mécontentement des chauffeurs de taxis était actuellement à son comble.

"Les gars du taxi ont leur voyage", a-t-il affirmé, en soulignant que les chauffeurs avaient commencé à se regrouper et à manifester leurs revendications.

"Ils sont écoeurés, dit-il, d'avoir à renseigner les soldats, qui sont les chauffeurs improvisés des véhicules officiels, parce que ceux-ci ne connaissent rien de la ville et qu'ils sont constamment perdus."

Selon ce porte-parole, les chauffeurs revendiquent deux choses précises "qu'on leur laisse leurs stands et qu'on leur laisse leur travail plutôt que de le faire faire par des apprentis."

En face de l'hôtel Queen Elizabeth, des soldats auraient même obligé des chauffeurs de taxis à s'enlever de leurs stands habituels pour laisser stationner des "véhicules officiels".

Deux de ces chauffeurs exaspérés, dans une lettre adressée hier aux journaux affirment notamment qu'après "avoir fondé maints espoirs quant aux retombées économiques des Jeux olympiques, ils se voyaient confrontés à la pire crise qu'ait connue le taxi depuis les dix dernières années.

"En effet, disent-ils dans leur lettre, le facteur principal de ce marasme, qui a priori est dû à une baisse du tourisme, se double dans le cas du taxi d'une cause plus déterminante: la piraterie ..."

"Le COJO, ajoutent-ils a créé avec la bénédiction du ministère des Transports, de concert avec la compagnie General Motors, un système de taxis parallèle qui forment, sous le couvert de "véhicules officiels" un réseau de transport illégal opérant sans permis."

"Ainsi donc, concluent-ils, peu de temps après avoir constitué une commission d'enquête ayant pour but de régler les problèmes du taxi, le gouvernement se rend compte d'un second Murray Hill ..."

1,135 véhicules officiels

Au quartier général du Comité organisateur olympique, le coordonnateur du transport, le major Guy Tousignant, nous a affirmé, hier après-midi, qu'il était conscient du problème des taxis, mais que la situation s'améliorerait sensiblement pour eux dès le début des Jeux olympiques.

"Les véhicules officiels, a-t-il dit, sont réservés uniquement pour les fonctions officielles des délégations."

"Les véhicules ne peuvent être utilisés à des fins récréatives par qui que ce soit."

Précisant toutefois qu'il a fallu quelques jours pour que les chauffeurs de ces véhicules (à 90 pour cent, des soldats de l'armée régulière et de la milice) se conforment à cette directive, le major Tousignant a souligné que sa flotte avait été d'abord et avant tout mise sur pied pour des raisons sécuritaires.

"D'ailleurs, a-t-il ajouté, ce n'est pas de 1,135 véhicules dont nous avons véritablement besoin, c'est de 4,000 véhicules et nous ne les avons pas."

"Depuis déjà deux mois, nous négocions avec les compagnies de taxis, a-t-il également précisé, sur la question des stands, et nous tentons de les encourager en leur fournissant tous les détails sur nos points d'embarquement et de débarquement."

Ainsi, près de 100 véhicules sont affectés uniquement pour les déplacements des délégués du Comité international olympique, dont le siège social actuel est à l'hôtel Queen Elizabeth.

Cette circulation inusitée sur la rue Dorchester, en plein coeur de la ville, provoque déjà d'ailleurs des incidents mineurs entre ces véhicules officiels et les taxis dont quelques-uns arborent cette phrase écrite dans la poussière de leur carrosserie: "Membre de l'équipe des taxis olympiques ... Moitié prix!".

JEUX OLYMPIQUES: Les

Aviron

La première compétition d'aviron eut lieu sur la Tamise, à Londres, Angleterre, en 1715.

Et Virgile, poète de la Grèce antique, fait déjà mention des avironneurs dans ses récits épiques. Les célèbres régates annuelles entre les universités Oxford et Cambridge datent de 1829!

Les Allemands de l'Est, suivis de l'URSS, dominent à un point tel cette discipline qu'ils ne seront même pas contestés à Montréal. Très en vogue au Canada au 19e siècle, la pratique de l'aviron a disparu du sol canadien jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale. D'ailleurs, le Canada ne s'est joint à la Fédération internationale des sociétés d'aviron qu'en 1948.

Les compétitions d'aviron se dérouleront au bassin olympique de l'île Notre-Dame.

Hommes

MUNICH 1972
AVIRON

Epreuve	*Or*	*Argent*	*Bronze*
Skiff	Malishev (URSS)	Dimiddi (Arg.)	Guldenpfenning (RDA)
Double-scull	URSS	Nor.	RDA
Deux-sans barreur	RDA	Suisse	Holl.
Deux avec barreur	RDA	Tché.	Roum.
Quatre sans barreur	RDA	N.Z.	RFA
Quatre de couple (Nouvelle épreuve aux Jeux de Montréal)			
Quatre avec barreur	RFA	RDA	Tché.
Huit	N.Z.	USA	RDA

Femmes

Aviron
(Nouvelle épreuve aux Jeux de Montréal)

Hommes

Montréal 1976
Canoe-Kayak

Epreuve	*Or*	*Argent*	*Bronze*
Skiff	Winter (RDA)	Kolbe (RFA)	Drea (Irl.)
Double-scull	Norvège	G.-B.	RDA
Deux sans barreur	RDA	Holl.	Bul.
Deux avec barreur	RDA	Pol.	RFA
Quatre sans barreur	RDA	URSS	Roum.
Quatre de couple	RDA	URSS	Tché.
Quatre avec barreur	URSS	RDA	G.-B.
Huit	N.Z.	RDA	URSS

Femmes

Skiff	Schiblich (RDA)	Mosmakene (URSS)	Ambrus (Hong.)
Double-scull	URSS	Bul.	RDA
Couple avec barreur	RDA	URSS	Bul.
Deux sans barreur	RDA	Rou.	URSS
Quatre avec barreur	RDA	Bulg.	Holl.
Huit	RDA	USA	Roum.

Canoë

Conserver l'équilibre, maintenir le cap tout en accentuant l'allure, voilà ce qu'est le canoe-kayak. Les épreuves internationales se courent en couloirs larges de 9 mètres et les concurrents doivent conserver au moins cinq mètres entre eux.

Le chavirement et l'approche en decà de cinq mètres d'un adversaire signifient la disqualification. Les épreuves de canoe et de kayak doivent être effectuées en eau calme et à l'abri du vent autant que possible. La profondeur du bassin doit avoir un minimum de cinq mètres. Les épreuves se dérouleront au bassin olympique de l'Ile Ste-Hélène. Les Soviétiques, les Hongrois et les Allemands de l'Est se disputeront la part du lion, laissant bien peu de place aux autres concurrents ... le Canadien John Woods décrochera une médaille de bronze. Les sélectionnés québécois sont Denis Barré de Québec, Steve King de Lachine, Peter Patasi de Montréal, Jean Fournel de Lachine et Karen Lukanovith de Beaconsfield.

Hommes

Canoe Kayak
MUNICH 1972

Epreuve	*Or*	*Argent*	*Bronze*
Kayak monoplace (k-1 500 m.) (Nouvelle épreuve aux Jeux de Montréal)			
k-1 monoplace (1,000 m.)	Sporenko (URSS)	Petersen (Suède)	Csapo (Hongrie)
k-2 biplace (500 mètres) (Nouvelle épreuve aux Jeux de Montréal)			
k-2 biplace (1,000 m.)	)urss)	(Hongrie)	(Pologne)
k-4 quadraplace (1,000 m.)	(URSS)	(Roumanie)	(Norvège)

Femmes

k-1 monoplace (500 m.)	Ryabchinskaya (URSS)	Jaapies (Hollande)	Pleffer (Hongrie)
k-2 biplace (500 m.)	(URSS)	(RDA)	(Roumanie)

Canoe canadien

c-1 monoplace (500 m.) (Nouvelle épreuve aux Jeux de Montréal)
c-2 biplace (500 m.) (Nouvelle épreuve aux Jeux de Montréal)

C-1 monoplace (1,000 m.)	Patzalchin (Roumanie)	Wichmann (Hongrie)	Lewe (RFA)
C-2 biplace (1,000 m.)	(URSS)	(Roumanie)	(Bulgarie)

Afin que vous pu

Plus les Jeux s'en viennent et moins nous avons d'espac
Et nos pages n'étant toujours pas en caoutchouc, mais en prod
de la forêt québécoise, cette dernière déjà assez dilapidée mer
on a éliminé les petits espaces réservés pour comparer les rés
tats officiels à nos prédictions. Mais, si vous êtes habiles, ce d
nous ne doutons pas, il vous sera possible de glisser le nom ou
pays vainqueur... entre les lignes et comparer.

Les lecteurs les plus avertis auront sans doute remarq

Hommes

Canoe-kayak
MONTRÉAL 1976

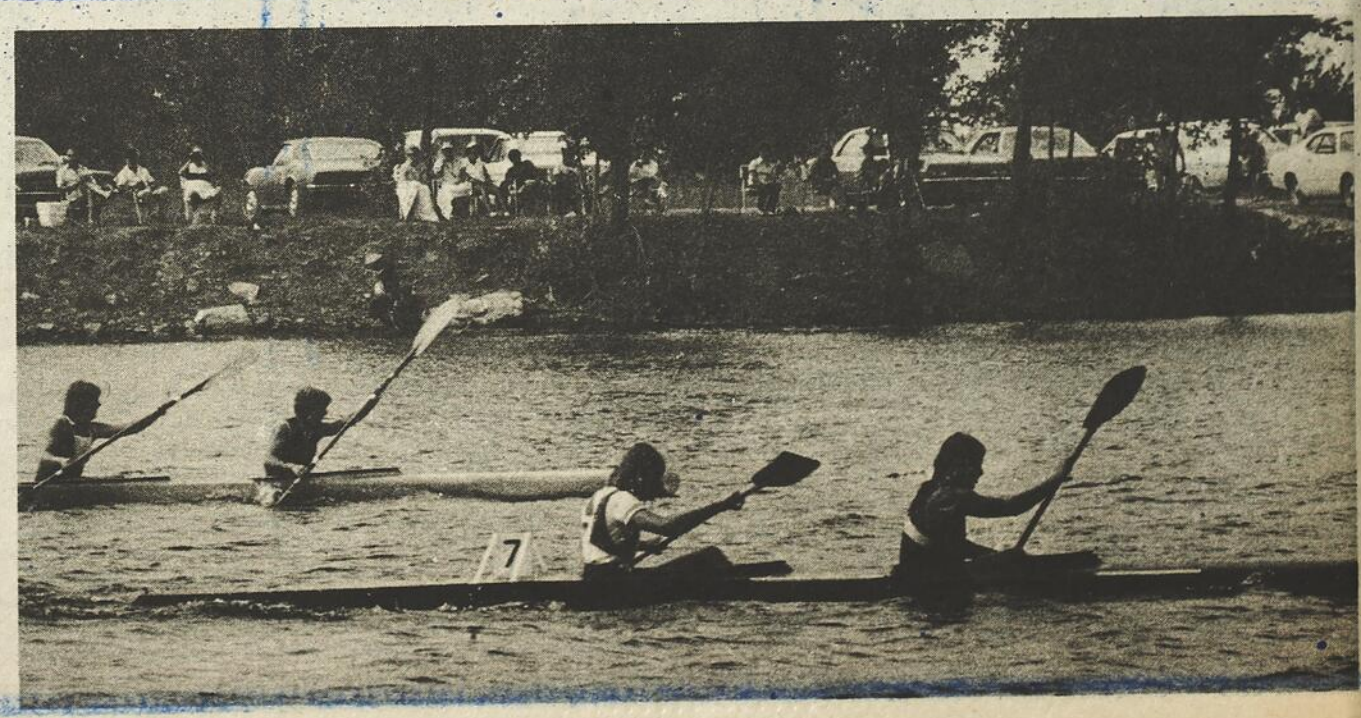
Epreuve	*Or*	*Argent*	*Bronze*
kayak mono-place (k-1 500 m.)	Diba (Roumanie)	Csapo (Hongrie)	Sledziewski (Pologne)
kayak mono-place k-1 (1,000 m.)	Perri (Italie)	Helm (RDA)	Parnham (G.-B.)
K-2 biplace (500 mètres)	(URSS)	(Roumanie)	(RDA)
K-2 biplace (1,000 m.)	(Hongrie)	(URSS)	(Pologne)
K-4 quadraplace (1,000 mètres)	(RDA)	(Espagne)	(Norvège)

Femmes

K-1 monoplace (500 m.)	Ohde (RDA)	Mihoeranu (Roumanie)	Kreft (URSS)
K-2 biplace (500 m.)	(RDA)	(URSS)	(Roumanie)

Canoe canadien

C-1 monoplace (500 m.)	Petrenko (URSS)	Darvas (Hongrie)	Woods (Canada)
C-2 biplace (500 m.)	(URSS)	(Hongrie)	(Tché.)
C-1 monoplace (1,000 m.)	Wichmann (Hongrie)	Yourchenko (URSS)	Iche (France)
C-2 biplace (1,000 m.)	(Hongrie)	(URSS)	(Roumanie)





PHOTOS CLAIRE BEAUGRAND-CHAMPAGNE

RICHARD GARNEAU ET LA TELEDIFFUSION DES JEUX
"JEUX MAUDITS" OU "MAUDITE POLITIQUE"?

par Kathleen Francoeur

Nerveux, Richard Garneau?

"Oui, un peu... je n'ai pas le trac, c'est quand même mes 9ième Jeux; d'été et d'hiver, bien entendu, je ne suis pas si vieux! Mais j'ai hâte que ça commence! j'me sens comme un cheval fringant! Ce qui m'énerve un peu, ce sont les problèmes qu'ont eus les Jeux depuis 1973... Je suis d'accord avec ce que dit Roger Rousseau: ce sont des Jeux maudits. Tous les problèmes on les a eus. Sauf les attentats terroristes... et je touche du bois! Et il y a tout ce dispositif de sécurité... Je déteste vivre dans un état policier, mais je pense qu'il n'y a pas d'autres moyens; il faut éviter un autre 5 septembre. A Munich, il y avait aussi un important dispositif de sécurité, mais il était quand même plus discret, on ne voyait pas d'armes, ni d'uniformes, ils étaient habillés autrement. Mais selon des journalistes, les mesures étaient trop sévères et ils se sont plaints. L'organisation de Munich s'est donc laissé influencer et ils ont donc relâché quelque peu... et il est arrivé ce que l'on sait. On est dans un monde de fous et on a des mesures folles, qu'est-ce que vous voulez".

"Je pensais qu'il n'y avait que deux choses qui pouvaient réussir à unir le monde: l'art et le sport. Mais pour le sport là... c'est fini. C'est devenu l'ONU les Jeux olympiques. Il y a quelque chose comme 132 pays participants et tout est question de politique et de prestige. Qu'est-ce qu'ils font des athlètes dans tout ça? On les oublie... et ça m'attriste. Les media ont sans doute été très réalistes dans leur approche, mais eux aussi ils ont oublié les athlètes..." Depuis longtemps, le mauvais conditionnement des Québécois préoccupe Richard Garneau. On voit dans les Jeux, une possiblilité de sensibiliser les gens.

"J'espère que les Jeux vont sensibiliser les gens aux sports, mais je me demande s'ils sont conscients de l'importance du conditionnement physique. On a le culte des "spectacles assis" ici... on a le taux de sédentarité le plus élevé des pays occidentaux. C'est sérieux. Et je blâme d'abord les gouvernements d'avoir attendu si longtemps avant de faire quelque chose. Ne nous demandons pas pourquoi les jeunes jouent au hockey, c'est parce qu'ils ont des patinoires. Donnez-leur un poids ou un javelot, donnez-leur des possibilités et vous verrez qu'ils s'en serviront!"

"Il y a quelque chose d'encourageant, ce sont les Jeux du Québec. Ça il me semble que ça va bien, les gens y sont intéressés. Il n'y en aura pas cette année, à cause des Olympiques".

Mais le coût des Jeux?

"Oui, je sais, c'est exorbitant... Mais malgré le coût des Jeux, malgré tous les problèmes politiques et autres, si l'on réussit le travail de sensibilisation, surtout auprès des jeunes de 11 à 15 ans, si on en arrive à ce que les coûts des ministères de la Santé et des Affaires sociales, tout ça, baissent...ça sera inestimable. Ça reste difficile à évaluer les retombés, à longue échéance. Je sais qu'à Munich par exemple, où je suis retourné un an après les Jeux pour une émission du "60", sur une soixantaine de personnes que j'ai interviewées, une seule était contre; et ils ont eu de graves problèmes eux aussi; ça leur a coûté cher à eux aussi, mais ils sont très riches..." "On verra... mais c'est un peu décourageant quand même. Le prix des Jeux, disons, par rapport aux conditions difficiles dans lesquelles les athlètes d'ici ont dû travailler, une telle disproportion... c'est difficile à accepter".

R.C. a mis le "paquet"

Richard Garneau reste très confiant, du moins, côté travail: "On est prêts. Ça fait tellement longtemps qu'on se prépare. Depuis l'automne 1974 que les recherchistes et documentalistes travaillent là-dessus. Et Radio-Canada a vraiment mis le paquet, on a une organisation monstre, on n'a rien à envier aux autres chaînes de télévision. Si on a des problèmes, ça sera entièrement de notre faute".

"Moi je travaille au stade. Je m'occupe de l'athlétisme avec Jo Maléjac qui est l'analyste. Chaque commentateur a son analyste. Et toute l'équipe devra travailler en moyenne 16 heures par jour. C'est un travail de tension... il ne faut rien laisser passer. Au stade, par exemple, c'est comme un cirque, plusieurs choses se passent en même temps... C'est du travail, mais on est prêt".

Et puis, on a visité, Claire, la photographe, et moi, les studios réservés aux sports à Radio-Canada. Il y en a 4: deux anglais et deux français. Tout est en place et tout a l'air de bien aller. Les quelques commentateurs rencontrés sur le chemin du retour étaient tout aussi anxieux que "ÇA" commence que Richard Garneau. Et bien "tannés" des nombreux meetings. Et inquiets qu'il se produise d'autres problèmes "politiques", comme ils disent. "Maudite politique!" conclut Richard Garneau...

Notre section spéciale de fin de semaine: "Le Samedi du Jour" ou la revue de la semaine

COGNE FOU

BIENTÔT

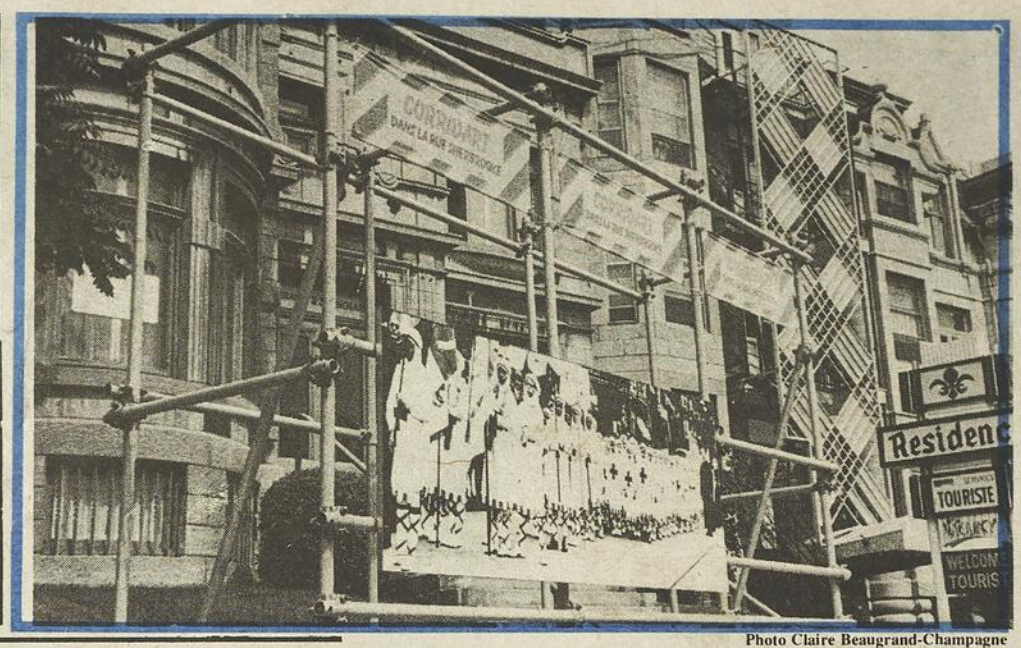


Photo Claire Beaugrand-Champagne

Avant que tout soit fichu par terre, c'était là un des échafaudages qu'on pouvait admirer, rue Sherbrooke.

"Corridart", suite

Suite de la page 34

ces transformations dérisoires, ces buildings qui font perdre le goût, pire, l'amour d'une rue, d'une ville.

Déjà la rue Saint-Denis. Et puis là, une boîte vitrée fixée au trottoir. Une photo qui n'est pas inconnue. Un hommage aux poètes Hénault et Eloi de Grandmont, l'homme de lettres, le voyageur devant l'éternel qui en aura initié plus d'un aux ailleurs impossibles. Et quelque part à côté de Saint-Hubert, un passage, une ruelle pour tout dire avec des bancs et des spectacles d'animation pour le passant qui s'arrête.

Avec Amherst commence le Parc Lafontaine, celui d'aujourd'hui et celui d'hier. Des cailloux ont été disposés là par William Vazan. Qu'on ne s'y méprenne. C'est un labyrinthe dont on aperçoit le plan sur le panneau indicateur. Et aux belles heures, sur le toit de la Bibliothèque municipale, des cerfs-volants signés par nos célébrités locales: Claude Thibodeau, Claude Tousignant, Jacques Hurtubise et Guido Molinari dont on célèbre en ce moment une prestigieuse et non moins méritée rétrospective à la Galerie nationale d'Ottawa.

Pour sa part, Yvon Cozic, grand-prêtre des tissus, chiffons, peluches, propose, en enveloppant des arbres sur un parcours donné, un cross country autour du parc Lafontaine. Banderolles jolies qui ne ressemblent en rien à celles des foires de villages, redécouverte d'une des plus belles rues de Montréal, des plus importantes dans l'Histoire du début de ce siècle, voilà ce que propose Corridart qu'il nous faut vivement voir et applaudir.

Programme Arts et Culture

Billets en vente aux guichets et aux comptoirs TRS

Tél.: 861-0563

l'ouvre boîte

de victor lanoux

mise en scène jean-louis roux
décors paul bussières
costumes lydia randolph

jean-louis roux yvon deschamps



tnm

Théâtre du Nouveau Monde
15 au 31 juillet, 20h30
Billets:samedi,$5.50,$4 50,$3.50.
autres jours: $5, $4, $3.

un rire fou...fou...fou...fou...fou...fou...fou...fou...fou...fou.

UN TRIOMPHE DE RIRE!

Voir Mioussov et mourir de rire: "Je n'ai jamais vu des spectateurs rire d'aussi bon coeur dans un théâtre d'été"
Raymond Bernatchez, Montréal-Matin

On s'y amuse ferme:
"Je puis vous assurer d'une chose: si vous voulez rire vous en aurez pour votre argent au Théâtre des Prairies.
Rolland Coté, Dernière Heure

15e Anniversaire

Le Théâtre des Prairies Inc.

présente

JE VEUX VOIR MIOUSSOV!

MARDI MERCREDI JEUDI
VENDREDI à 21 heures
SAMEDI à 19h30 et 22 h 30
Relâche dimanche et lundi

Billets en vente
Au théâtre 756-0559.
N-D. des Prairies, rang Ste Julie, ch. 13
Ed Archambault (Montréal)
Bata Joliette) 756-1661

Prix spéciaux pour groupes et étudiants sur semaine

SOLEIL LEVANT

16 JUILLET
WINTER GARDEN

17 JUILLET
SO IS LE JAZZ QUÉBÉCOIS
QUINTONAL JAZZ

ENTRÉE $2.50

Permis complet 844-6028 Restaurant ouvert
286 O. Ste-Catherine 861-0657

COGNE FOU

BIENTÔT

LE VA-ET-VIENT
768 Rachel
521-3375

Achat et vente
De disques usagés

Programme Arts et Culture

Billets en vente aux guichets et aux comptoirs TRS



Théâtre Port-Royal
Place des Arts
28, 29 et 30 juillet, 20h30
Billets: $5, $4, $3.

Programme Arts et Culture

Billets en vente aux guichets et aux comptoirs TRS

direction yvette brind'amour mercedes palomino

théâtre du rideau vert



mise en scène yvette brind'amour

viola léger
guy provost
andré cailloux
paul guèvremont

décors robert prévost
costumes françois barbeau

évangéline deusse

antonine maillet

Théâtre du Rideau Vert
1 au 31 juillet,
Relâche: 5, 12, 19 et 26 juillet
Billets: $4.50, $4.

SEMAINE 20h00
DIMANCHE 19h00

Programme Arts et Culture

Billets en vente aux guichets et aux comptoirs TRS

COGNE FOU

Spectacle de musique, de percussions et de répercussions...

avec
Charlot Barbeau
Denis Farmer
Ysengourd Knhor
Yves Laferriere
Mathieu Leger
Claude Meunier
Richard Perrotte
Judy Richards
Michel Rivard
Christiane Robichaud
Robert Stanley
Estelle Ste-Croix
Andre Vincelli

photo Daniele Arsenault

PRODUCTION BEAU BEC

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
25 juillet, 20h30
Billets: $6, $5, $4, $3.

le jour *livres*

par Gaetan Dostie

Conseils pratiques pour se désennuyer des Olympiques

Comme dit le proverbe: "Les Olympiques mènent à tout pourvu qu'on n'en éclope pas"! Mon confrère très social démocrate, et comme il se doit armuré de son important bagage de termes juridiques, m'a rétorqué que j'avais mal entendu le proverbe, j'aurais pontifia-t-il, dû entendre "écope" et non "éclope". Le linguiste songe encore... De ces Jeux dont on a écopé bien malgré nous, ce sera aussi malgré nous s'ils sont éclopés... Après la turbulence juvénile du Québec de l'Expo de 67, celui de 76 offre plutôt le visage d'un peuple à la veille d'atteindre sa majorité. Nous sommes de moins en moins dupes. Contre les dés pipés, nous sommes à remettre en cause les fondements même du jeu. Et ma fois, quel jeu!...

Le Québec mur à mur

Pour les sceptiques et les mangeux de patates frites accompagnées de crème glacée à la vanille (comme les préfère mon beau-frère), je conseille **Le Québec mur à mur** de Serge Grenier, cynique de réputation et de profession, qui vous étale notre kétaine pure laine du panneau réclame et autres enseignes commerciales. Tout à fait hilarant, parfois naif ou navrant, et comme dans tout jeu, vaut mieux en rire qu'en pleurer. Les éditions Quinze nous offrent ça à un prix olympique: $7.95.

Le nez-o-limpisme

Pour ceux qui sont végétariens mais encore optimistes, Les éditions l'Etincelle ont ri pour vous et, ayant jeté "un regard impudique sur les enfants naturels du baron Pierre de Coubertin" via Jean Geoffroy et Michel Claude, nous avons **Le nez-o-limpisme** (ou Les fous du stade). L'humour est dans des textes contigus à des dessins de deux Français drôlement perspicaces. Si vous pleurez, c'est d'avoir trop ri!

Le biorythme

Pour les mathématiciens, l'occasion est rêvée: voici deux livres publiés sur la **biorythmie,** l'un chez Alain Stanké, l'autre à Feu vert. Si vous calculez votre biorythme, vous arrivez avec des chiffres différents selon la méthode de l'un ou l'autre. Qui des deux a raison? Georges S. Thomen avec **Biorythmes** m'a semblé être juste alors que Fernand Lapointe avec **Biorythmie** a oublié d'ajouter un chiffre pour le jour de la naissance. De toute façon, pour jouer le jeu avec plus de consistance, il faut préférer la publication de Feu vert.

La partie de Baggataoué

Pour ceux que les grands jeux ennuient fermement, le conte fantastique de Guillaume Dunn, **La partie de Baggataoué** (Le Jour) les séduira. Bien sûr on n'y apprendra pas les motifs profonds qui font que par exemple la ville de Montréal a démantelé "Corridart" (cela étant politique bien sûr!), mais vous y apprendrez les règles d'un autre jeu où l'imagination est la plus folle de tout le jeu. De toute façon, c'est un conte exemplaire quant à l'utilisation de notre héritage culturel que le grand jeu de l'histoire nous a offert sur l'échiquier. Et ce nouvel écrivain s'en tire fort bien.

Le jeu de la curiosité

Le jeu de la curiosité c'est aussi le jeu des nouveautés. Celle qui m'a donné le plus de plaisir: **Les seigneurs de la faune canadienne** du photographe français Roger Frison-Roche publié chez Flammarion; un album où la beauté des reproductions couleurs nous donne des goûts que peu ou prou d'éditeurs québécois ne peuvent se permettre. C'est donc chez Hachette que vous trouverez le superbe album sur **La vie sexuelle des animaux** avec sur la couverture une extraordinaire photo de demoiselles en copulation... Toujours chez Hachette, c'est le **Mont-Blanc, jardin féerique** de Gaston Rébuffat, un album que tous les amateurs d'alpinisme devraient posséder pour se rincer l'oeil. Enfin, soulignons la publication de deux oeuvres du célèbre écrivain polonais Witold Gombrowicz, **Trans-Atlantique** et son **Journal 1957-1960;** pour ceux qui ne connaîtraient pas ce romancier, soulignons qu'il est un des grands écrivains de son époque, un de ceux qui correspondent le plus à notre sensibilité.

Les publications de la 21e Olympiade

Nick Auf der Maur remporte la médaille avec son dossier

par Jean-Marc Desjardins

Signe des temps? La seule publication vraiment digne de mention (dont nous accusons réception!) qu'ait entrainée la tenue au Québec des Jeux olympiques est un dossier noir sur la désormais célèbre aventure entreprise par le maire de Montréal, Jean Drapeau, et qui devait plonger la ville qu'il administrait au bord de la faillite.

"Le Dossier Olympique", publié aux Editions Québec-Amérique et compilé par le conseiller municipal du RCM, Nick Auf der Maur, constitue sans aucun doute le complément indispensable à la compréhension des manchettes retentissantes qui ont accompagné la mise en chantier du complexe olympique dans l'est de Montréal.

L'ancien journaliste de Radio-Canada et actuel directeur du Last Post apporte peu d'éléments qui n'aient été connus des lecteurs qui ont suivi le dossier depuis quelques années. Toutefois, la perspective dans laquelle il aligne ses informations jette une lumière spectaculaire sur les incroyables jeux de coulisses, trafics d'influence et aveux d'incompétence qui ont marqué ce dossier depuis l'octroi des Jeux olympiques à la ville de Montréal. "Le Dossier olympique" a été rédigé en anglais, mais la traduction de Jean-Pierre Fournier ne trahit en rien l'esprit de l'auteur et pour une rare fois se compare avantageusement avec l'original.

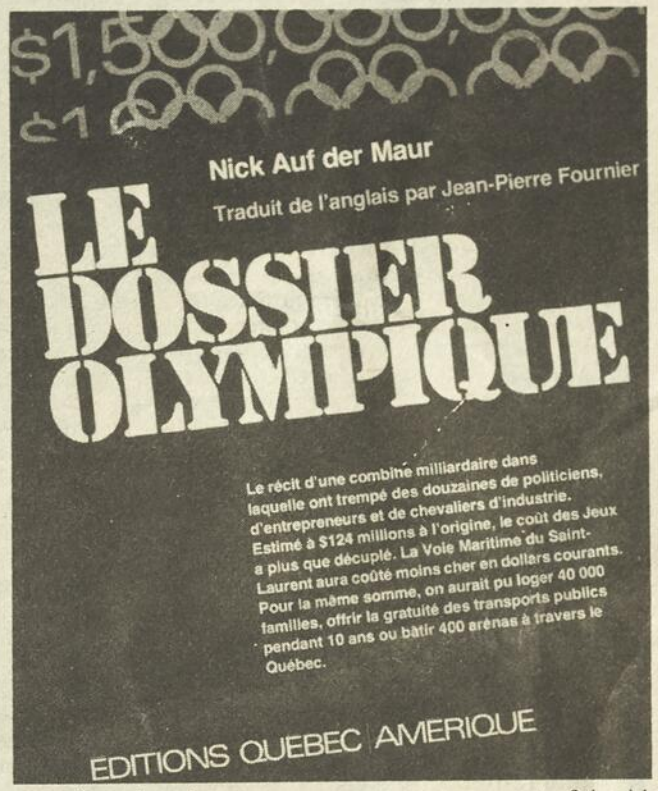
A recommander donc, même si les dessous visqueux de l'olympisme vous laissent froids, le tout se dévore comme un roman... et si vous avez le sens de l'humour un tant soit peu aiguisé, ce livre pourrait être votre "roman de vacances".

Les autres publications à caractère olympique (du moins je le répète, celles qui nous sont parvenues), offrent fort peu d'intérêt. A moins que vous ne soyiez un esthète fortuné, il vous est à peu près impossible de vous procurer **"l'Album officiel des Jeux de la XXIe olympiade"**, disponible en librairie pour la modique somme de $25... C'est une belle pièce souvenir publiée par le Comité organisateur des Jeux de Montréal, mais difficilement accessible à ce prix-là.

Il faut rappeler ici que le Cojo avait le choix d'accorder son imprimatur à la maison d'édition de son choix et une fois cette décision prise, aucune autre maison d'édition ne pouvait se targuer du titre olympique, du moins officiellement. Ce sont donc les Publications Eclair qui ont obtenu la permission d'éditer, en collaboration avec le Cojo, **Le Guide Officiel,** compagnon du spectateur. Ce livre de format pratique compte 325 pages de tableaux, photos-couleur et publicités de luxe qui en font véritablement LE livre des Jeux si on tient à comprendre ce qui se passera à Montréal du côté sports.

Le Cojo a en outre mis sur le marché quantité de petits lexiques, brochures et livrets sur les différentes disciplines olympiques et on peut se les procurer un peu partout à Montréal.

Si on excepte la courte série **"Les Olympiens"**, publiée par la brasserie Molson, les différentes sections sports des almanachs (Beauchemin, La Presse, etc.) ainsi que quelques autres efforts plus ou moins réussis de maisons commerciales canadiennes et québécoises, vous avez là l'essentiel des publications à caractère olympique.



Dommage, mais ce ne sera pas pour cette fois-ci le grand roman olympique.

Pour bien participer aux Olympiques, il te faut un "TRICOFIL QUÉBEC FRANÇAIS".

Profitons de cette occasion pour faire savoir au monde entier qu'ICI, C'EST FRANÇAIS.

ATTENTION: Afin de satisfaire à la demande, le M.Q.F. sera ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 21 heures (9 hres p.m.) et samedi jusqu'à 17 heures (5 hres p.m.)
82 SHERBROOKE OUEST
COIN ST-URBAIN
843-8851

AFFICHE ADHÉSIVE 3½ x 14 - 50c
VIVRE EN FRANÇAIS
AFFICHE ADHÉSIVE 3½ x 14 - 50c
ici C'EST FRANÇAIS!

CHANDAILS
Adultes: $4.50
Enfants: $4.00
Commandes postales:
$0.50 en plus par chandail.

Envoyez le tout à
MOUVEMENT QUÉBEC FRANÇAIS
82 rue Sherbrooke Ouest
Montréal H2X 1X3 — 843-8851

Nom .....
Adresse ..... Ville .....
Nombre ..... Montant total .....

Enfants 6 - 8 - 10 - 12 ☐
Dames P - M - G - E.G ☐
Hommes P-M-G-E.G ☐

Affiches adhésives 50¢ l'unité
VIVRE EN FRANÇAIS ☐
ICI C'EST FRANÇAIS ☐

Proche de l'homme et en son direct, le film offici

UNE RÉALISATION RÉSOLUMENT QUÉBÉCOISE S'INSPIRANT DE TOUTE UNE TRADITION DU DOCUMENTAIRE

Un reportage de Jean-Pierre Tadros

Non, on n'a pas besoin de traverser trois barrages de gardes de sécurité pour se rendre au quartier général de l'équipe de tournage du film officiel des XXIe Olympiades. Là, c'est le grand va-et-vient, en toute liberté. Pourta , les problèmes posés par les "mesures de sécurité" ne manquent pas de hanter ces locaux qui occupent pratiquement une aile de l'Office national du film, sur Côte-de-Liesse.

Aujourd'hui, à la veille de l'ouverture de ces épiques Jeux de Montréal, on n'a plus le temps en effet de s'interroger sur le sexe des anges et la nature intrinsèque du cinéma. La préoccupation majeure de l'équipe de l'ONF chargée du film officiel est maintenant de savoir comment faire pour aller d'un point à un autre à l'intérieur des sites olympiques. Car les équipes de tournage semblent être engagées le plus souvent dans une véritable course aux obstacles. Et les Jeux ne sont pas encore commencés.

Des fortesses à prendre

C'est le Village olympique, naturellement, qui s'est posé comme la forteresse la plus difficile à prendre. Et pourtant, à entendre parler Eva Zebrowsky — dont la responsabilité au sein de l'équipe du film officiel est de faire tomber les barrières... de sécurité — on s'aperçoit qu'il n'y a rien d'impossible. Il faut tout juste savoir taper aux bonnes portes, au bon moment, nous confiera-t-elle. Et surtout se montrer convaincant. C'est ainsi que les équipes de tournage — celle de Marcel Carrière, en particulier — auront pu aller tourner dans les endroits les plus difficiles d'accès.

Pour ce qui est d'aller d'un point à un autre, du Village au stade olympique par exemple, le moyen le plus simple est encore de se faire accompagner par un garde de sécurité. Les portes s'ouvrent alors comme par enchantement, ou presque; et les barrières tombent. Un petit jeu comme un autre.

On comprendra que dans de telles conditions de travail il faille pouvoir planifier de façon très rigoureuse les journées de tournage des différentes équipes de tournage. C'est ce qu'a fait Jean-Claude Labrecque (en charge de la réalisation du film) en compagnie de toute son équipe. Et ce travail de planification — qui sera mis à l'épreuve dans les prochains jours — se reflète maintenant sur les panneaux et les murs du quartier général.

Car on n'y échappe pas. Dès que l'on entre dans les locaux du film officiel, on se retrouve tout d'abord face à un énorme panneau où, d'un seul coup d'oeil, on repère les assignations des différentes équipes pendant les quinze jours des Jeux. C'est clair, net, précis et laisse entrevoir l'ampleur de la tâche qui attend Jean-Claude Labrecque et son équipe.

Face à ca tableau, René Pothier et Marianne Feaver, respectivement premier et deuxième assistant-réalisateur. Ils sont là, étonnamment calme, et prennent les problèmes les uns après les autres comme ils se présentent. Pas de panique, pas d'énervement, juste le sentiment qu'il faut faire vite... et bien.

Dans la seconde salle trône le directeur de production, "ZEBIGBOSS" Ashley Murray. Sa fonction principale est de veiller à la coordination en réglant les problèmes matériels. Mardi dernier, c'était les uniformes. Car les équipes de tournage devront porter un uniforme lorsqu'ils se trouveront sur les aires de compétition, donc pouvant se trouver dans le champ des caméras de l'ORTO. Il lui fallait donc habiller près de 150 personnes, mais il n'avait reçu que les pantalons et non pas les chemises. D'où un nouveau problème d'organisation.

Mais pour Ashley Murray, la véritable difficulté sera de veiller à ce que les équipes de l'ONF puissent se rendre à leur site de tournage. Sur le mur sont affichés des plans de tous les lieux de compétition, avec les sites "caméra ONF" généreusement encerclés en rouge. Ce seront des endroits à défendre, nous fera remarquer le directeur de production. "Le principal problème, c'est qu'on n'a pas à être là pendant le déroulement de toutes les occupations. Nos équipes doivent être mobiles, se déplacer d'un lieu de tournage à un autre constamment. Et lorsqu'ils ne seront pas à un endroit, d'autres équipes viendront s'installer qu'il faudra déloger quand on aura besoin de la place à nouveau. Cela va être difficile, et il reviendra à nos régisseurs à faire respecter nos droits".

Cela fera bien du pain sur la planche, et des soucis pour bien du monde. D'autant plus que lors d'une grande répétition générale, l'équipe ONF s'est faite évincer par quelqu'un qui n'en avait pas l'autorité. Réinstallée, l'équipe allait être évincée une seconde fois par une autre personne qui n'en avait pas le droit, pour être enfin réadmise. Ouf!

Un film malgré tout québécois

Tourner un film sur les Olympiques, c'est donc tout un sport. Mais pour Jacques Bobet, le producteur du film, l'essentiel est que ce soit des Québécois et des Canadiens qui fassent ce film officiel. Et non pas des étrangers. "Les pressions ont été très fortes, nous révèle-t-il, pour que le contrat soit donné à des compagnies étrangères. Dès Munich, la compagnie anglaise de Michael Samuelson se disait prête à faire le film officiel de Montréal. Et même lorsque l'ONF a eu le contrat, les pressions ont continué pour qu'on utilise des conseillers, des cinéastes, des équipements étrangers".

Pour Jacques Bobet, depuis le début, le film officiel était une occasion de mobiliser les cinéastes canadiens autour d'un projet commun d'envergure. "Depuis le jour où on était deux à l'équipe française, c'est bien du chemin de fait", note-t-il. Il déplore donc au passage les défections des cinéastes qui ont voulu ainsi se dissocier des Jeux de Montréal.

Jean-Claude Labrecque n'est pas de ceux-là. Le défi était trop grand pour lui. Toute son expérience de documentariste le destinait presque à plonger dans cette entreprise cinématographique d'envergure. Et depuis plus d'un an, maintenant, il est à l'oeuvre. Tout d'abord, il a réalisé un film lors des compétitions préparatoires de l'année dernière. Le titre, des plus symboliques, de ce long métrage est "On s'pratique".

Ensuite, il a fallu regrouper une équipe, nombreuse, compétente et qui pouvait travailler ensemble. Pour René Pothier, son assistant, il ne fait aucun doute que Labrecque "a eu la capacité de réunir beaucoup de talents et de les faire participer à un projet commun". Malgré le nombre d'équipes de tournage, c'est Jean-Claude Labrecque "qui arrivera à donner au film un style, une idée visuelle", ajoute avec confiance René Pothier.

Autour de Jean-Claude Labrecque, une équipe

La réalisation du film olympique exige au départ la mise sur pied d'une importante équipe technique. Et celle qui tournera le "Film officiel des Jeux de la XXIe Olympiade" ne compte pas moins de 168 personnes. Dans ce nombre ne sont pas compris, vous l'aurez deviné, les interprètes et les figurants. Non, il ne s'agit là que de l'équipe technique et de soutien.

Une équipe dans laquelle on dénombre 3 réalisateurs-associés, 25 caméramen, 15 ingénieurs du son, 12 régisseurs. Il y aura 9 équipes de formées qui travailleront sur les quelque 30 sites olympiques répartis à Montréal, Kingston et Bromont. Pour le tournage de ce film "officiel", il a été déterminé (et surtout négocié) 118 positions de caméra sur les aires de compétition. Ces positions privilégiées ont été réservées aux équipes de tournage du film officiel. Ces dernières viennent en effet en troisième position, après celles de l'ORTO et de la chaîne américaine ABC (qui a payé $25 millions ce privilège).

Les emplacements alloués aux équipes du film officiel sont, comme on peut l'imaginer, fort convoités par toutes les autres équipes de cinéma ou de télévision. Il faudra donc les défendre, pendant la durée des compétitions. Ce sera là l'un des rôles des 12 régisseurs du film officiel affectés aux différents sites de compétition, et qui y séjourneront en permanence.

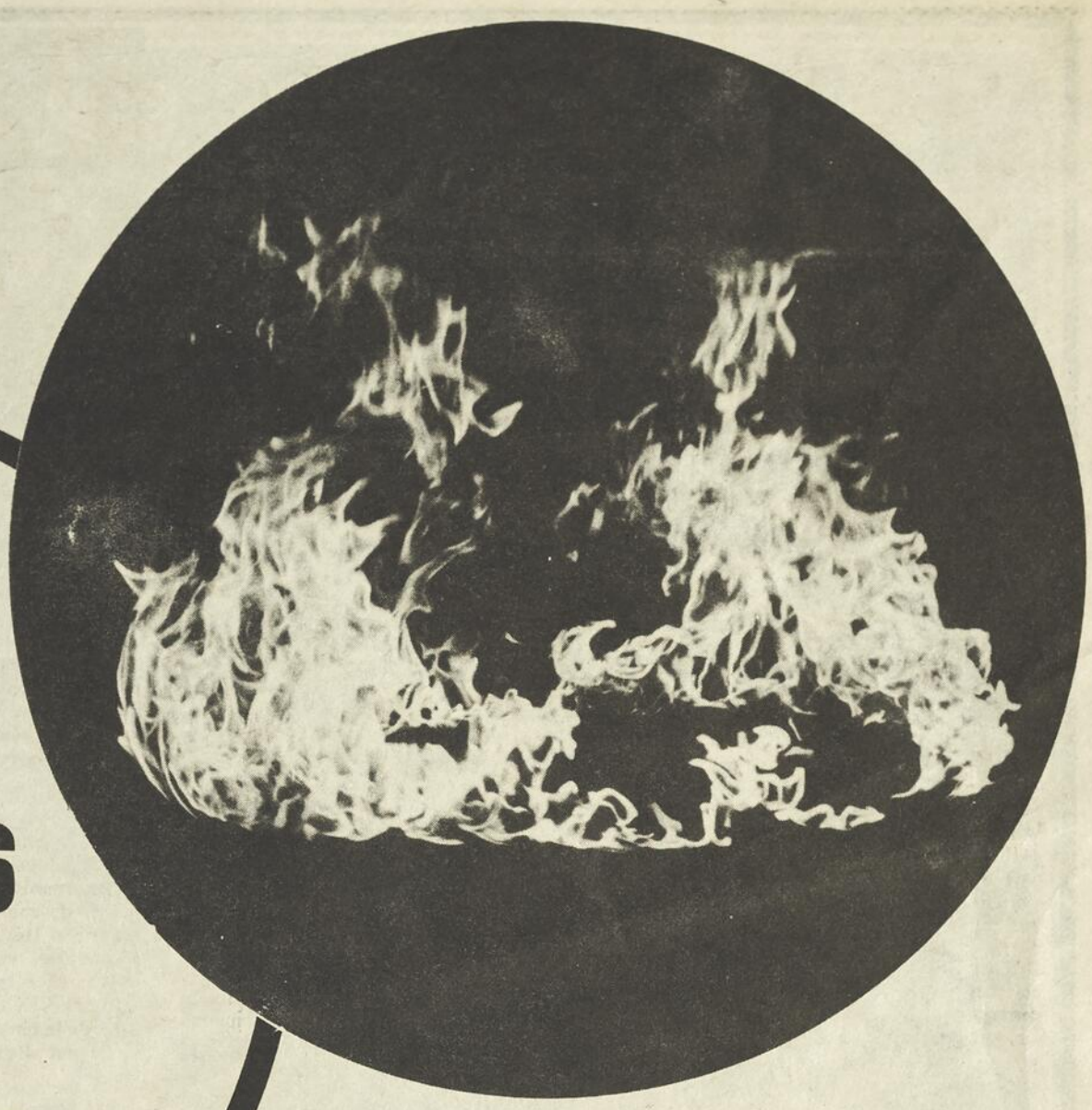
Mais on ira aussi tourner au Village olympique et on a d'ailleurs déjà commencé à le faire avec tout ce que cela comporte de tractations avec le système de sécurité. Mais c'est le travail de Eva Zebrowsky, qui négocie pour les équipes du film officiel. On filmera aussi sur le parcours de la flamme olympique, sur celui du marathon et de la course de cyclisme sur route, ainsi que lors des compétitions de yatching de Kingston. Autant de situations, donc, où il sera demandé aux caméras de suivre l'événement. Mais ce sera là l'exception, car ne se déplacera pas qui veut, où il veut, durant les Jeux olympiques. Des scénarios minutés pour les déplacements des équipes de tournage à l'intérieur de certaines aires de compétitions ont déjà été prévus. Et on espère juste — sans trop y croire — que tout pourra se dérouler comme prévu.

Ne pouvant nommer les 168 artisans du "film officiel", mentionnons simplement les principaux responsables. C'est Jean-Claude Labrecque qui est en charge de la réalisation, assisté par René Pothier. Ils travailleront en étroite collaboration avec trois réalisateurs-associés: Jean Beaudin, Marcel Carrière et Georges Dufaux. Il y aura également trois réalisateurs de deuxième unité: André Bélanger, Alain Chartrand et Paul Cowan.

Les directeurs techniques à la caméra sont Jean-Pierre Lachapelle et Jean Roy; et au son: Serge Beauchemin, Jacques Drouin et Claude Pelletier. Le montage des 300,000 pieds de pellicule qu'on prévoit tourner pour ce film a été confié à Werner Wold pour qu'il en fasse un long métrage de près de 5,000 pieds. Le thème original de la musique accompagnant la séquence du Marathon sera composé par André Gagnon. Le directeur de production est Ashley Murray; et le producteur exécutif, Jacques Bobet. C'est une production de l'Office national du Film pour le COJO. Le film sera tourné en 16mm couleurs en son synchro. Une version finale 35mm en son stéréo est prévue et elle durera près de deux heures. Elle aura coûté (si tout ne va pas trop mal) $1,200,000 ($900,000 du COJO et $300,000 de l'ONF).

En ce qui concerne la diffusion du film, différents plans de mise en marché sont prévus, dont celui d'un lancement officiel au siège des Nations unies, à l'automne 1977, dans le cadre des manifestations culturelles marquant soit l'anniversaire de la création des Nations unies (le 24 octobre), soit celui de la Déclaration de la Charte des Droits de l'Homme (le 10 décembre). A l'occasion de ce lancement officiel, il y aurait possibilité de présenter le film de la XXIe Olympiade au même moment sur les chaînes nationales de télévision du monde entier; cette présentation serait suivie d'une distribution plus traditionnelle dans les salles commerciales, et de représentations dans les cinémathèques des ambassades du Canada à l'étranger. Il est prévu que l'ONF remette au COJO des versions du film en 5 langues.

Les Jeux olympiques de Montréal



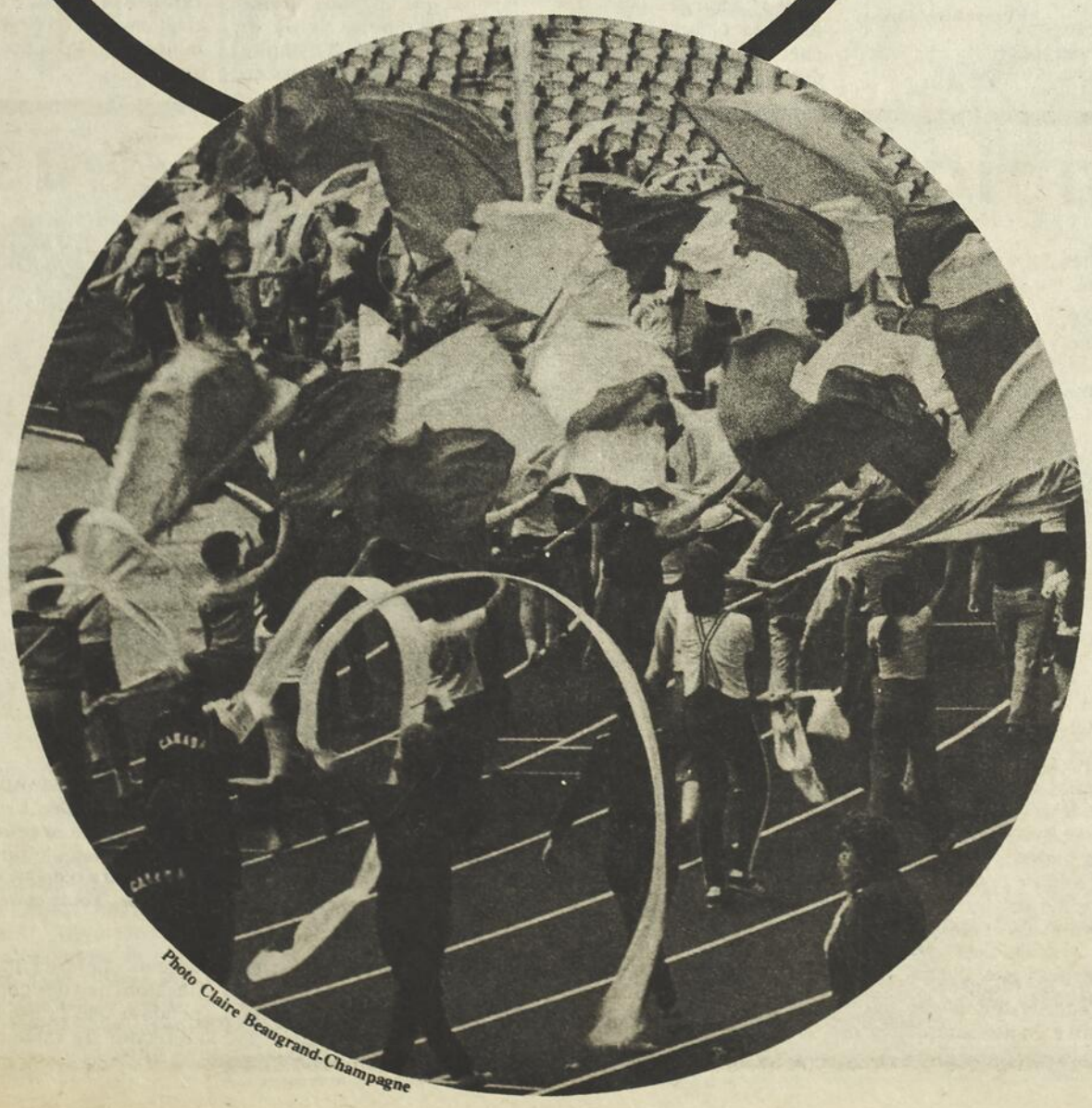


Photo Claire Beaugrand-Champagne

LE JOUR
cahier publicitaire



(Photo: Michel Giroux)

Avec le vêtement, apparut le premier changement des opinions.

À l'origine des Jeux: LA FEMME

L'histoire veut qu'à l'origine des Jeux olympiques, il y ait eu des fêtes printanières. Aux premiers jours de tiédeur, des jeunes filles et des femmes, à Olympie et probablement en d'autres lieux de la Grèce, s'élançaient, dévêtues, sur les prairies et les collines pour chercher la première fleur. Quand l'une d'elles faisait une heureuse découverte, elle se hâtait de revenir en criant: *''Bacchus est ressuscité''*.

L'Etat mit un peu d'ordre dans ces bacchanales en organisant des compétitions de course à pied au temple d'Héra. Iphitos et Lycurgue, vers l'an 800 avant notre ère, furent les initiateurs de ces fêtes et les Jeux de la féminité sans voiles furent alors en leur centre.

C'est à cette époque q'un remarquable traité fut conclu entre les princes d'Etolée et de Sparte selon lequel la paix des dieux devait régner dès le moment du départ des messagers qui étaient chargés d'inviter toute la Grèce à prendre part aux fêtes. Cette paix devait ensuite être observée pendant trois semaines après la fin des Jeux. Et il en fut ainsi. Tous les quatre ans, le temps des Jeux venu, les armes chômaient sur l'ensemble du territoire grec et tous ceux qui le pouvaient prenaient le chemin d'Olympie.

Les moeurs évoluant, on substitua au culte d'Héra celui d'Héraclès. Si à Sparte les vierges ne portaient que le voile de l'innocence sur leur beauté nue, les lois d'Olympie, déjà, exigeaient le vêtement léger couvrant une épaule et descendant au genou. Avec le vêtement, apparut le premier changement des opinions. Les Jeux des jeunes gens et des jeunes hommes furent ajoutés et bientôt tout le beau sexe fut banni des compétitions. Seule la prêtresse de Démèter, Khamyné, fut admise à y assister.

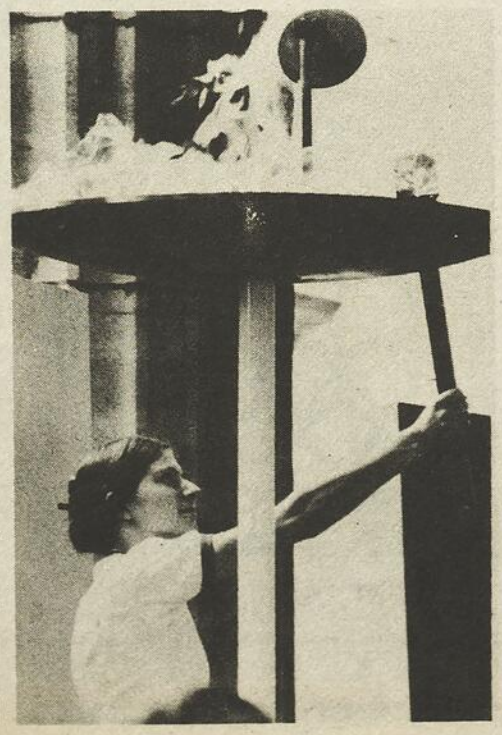
Il semble que plus tard la situation évolua une fois encore: l'histoire de l'art mentionne un char de bronze déposé au temple de Zeus par la Lacédémonienne Kyniska, la seule femme qui ait jamais remporté les honneurs de la course de chars d'Olympie. Mais les courses de chars ne feront l'objet d'une attestation que plus tard: c'est lors de la vingt-cinquième célébration, en 680 avant notre ère, qu'elles prirent place au programme des Jeux.

L'idéal grec qui devint l'esprit dominant des Jeux n'était pas uniquement corporel par nature, mais aussi moral. Les Grecs vénéraient dans l'athlète cette loi morale qui, à l'égal du ciel étoilé, *''remplit perpétuellement notre âme d'une admiration et d'un respect émouvants''*. L'athlète luttait pour l'honneur selon une morale agonistique ultra-rigoureuse et jamais le code d'honneur sportif, la *''règle d'amateurisme''*, n'a été manié d'une main aussi ferme qu'au temps des Jeux d'Olympie.

Les amendes versées par les athlètes trouvés coupables d'avoir enfreint cette règle sacrée servirent à financer des monuments dont l'inscription signifiait aux générations à venir, et pour l'éternité, le délit et son auteur. Quiconque arrivait en retard aux Jeux et ne pouvait démontrer que l'empêchement était un cas de force majeure était frappé d'une amende.

La flamme olympique ou aimez-vous Zeus?

Dans l'Antiquité, quand le temps était venu d'ouvrir les Jeux, on offrait des sacrifices à Zeus; pour allumer les feux du sacrifice, on utilisait des torches. C'est pour continuer la tradition, pour démontrer la fraternité entre les athlètes et pour symboliser la continuité entre les Jeux anciens et modernes que l'on répète le rituel.

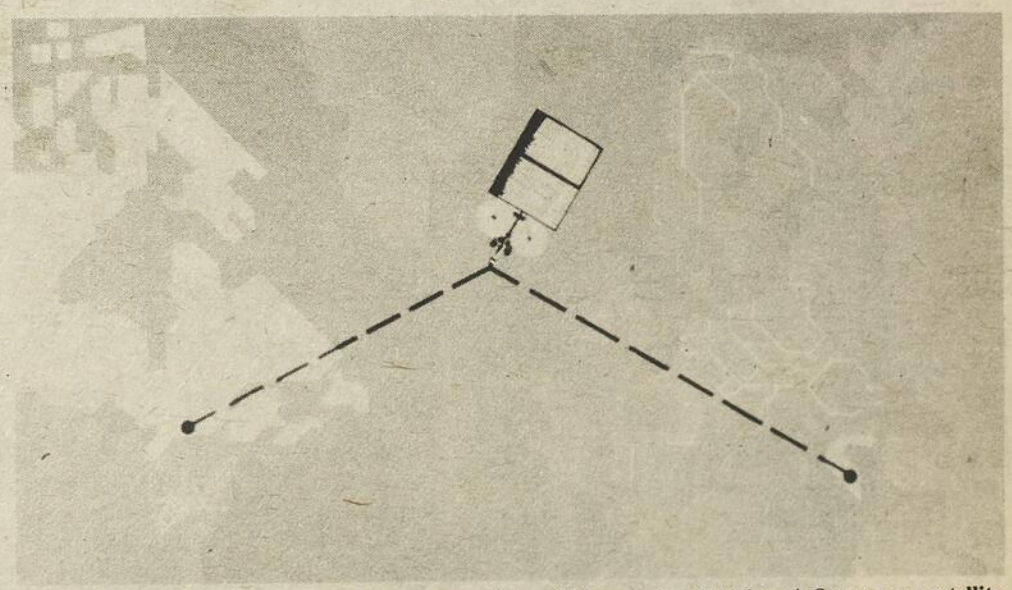


C'est en 1928, aux Jeux d'Amsterdam, que la flamme olympique a brûlé pour la première fois depuis l'Antiquité. En 1928, comme en 1932 à Los Angeles, la flamme fut allumée sur place. Il faudra attendre les Jeux de Berlin de 1936 pour que ce cérémonial connaisse une nouvelle version. La flamme olympique fut allumée à Olympie pour être transportée par des athlètes jusqu'au stade de Berlin. Cette façon nouvelle d'inaugurer les Jeux est en usage depuis lors.

La cérémonie se déroule de la manière suivante: on allume à Olympie une torche qui est remise au premier porteur qui, au pas de course, comme le veut la tradition, se rend au monument érigé à la mémoire de Pierre de Coubertin. Par la suite, il se rend jusqu'au village d'Olympie.

C'est alors que commence le voyage de la flamme olympique, portée de main à main, à destination de la ville où se tiennent les Jeux. Cette course à relais prend fin avec l'arrivée du dernier athlète à transporter le flambeau. Il fait un tour de piste et allume le foyer situé, règle générale, au sommet du stade. La flamme brûle jour et nuit jusqu'à la fin des Jeux.

Pour les Jeux de Montréal, compte tenu de la distance et de la difficulté de pareil transport, on a innové en utilisant l'électronique et un satellite. (Voir notre graphique).



Ce graphique indique comment la flamme olympique a été transmise d'Athènes à Ottawa par satellite. A Athènes, la flamme a été introduite dans un senseur et son énergie, captée et codée. Le signal a été acheminé par câble téléphonique à un transmetteur qui l'a dirigé vers un satellite du réseau Intelsat. Sur réception, le satellite a transmis le signal en direction d'un récepteur installé sur la Colline parlementaire, à Ottawa et l'énergie ainsi reçue a déclenché un rayon laser qui a redonné à la flamme son aspect original, en allumant le combustible contenu dans une vasque. Toute cette opération, d'Athènes à Ottawa, s'est accompli en une fraction de seconde.

C'est Zeus qui doit être content! ...

La procession d'Ottawa à Montréal est confiée à des athlètes canadiens qui se rendent sur le Mont-Royal pour allumer un deuxième flambeau. Celui-ci part sur-le-champ pour Kingston, lieu des compétitions de yachting, pendant que le premier flambeau prend la direction du stade olympique de Montréal.

Les

Olympiques

Cinq anneaux: cinq continents

Les cinq anneaux du drapeau olympique symbolisent le rassemblement des nations. Ils originent de l'autel de Delphes sur lequel ils avaient été sculptés. Le drapeau olympique fut créé en 1913, fit son apparition officielle l'année suivante et il flotta pour la première fois aux Jeux de 1920 au stade d'Anvers.

Ce drapeau est remis au maire de la ville qui reçoit les Jeux, des mains du maire de la ville où ils ont eu lieu quatre années plus tôt. Il est hissé au grand mât lors des cérémonies d'ouverture et quand les Jeux prennent fin, il est précieusement conservé jusqu'aux Jeux suivants dans le principal édifice de la Ville.



PIERRE DE COUBERTIN

Celui qui conçut l'idée de ressusciter les Olympiades de la Grèce antique, en 1894, fut Pierre de Coubertin, un jeune professeur français, partisan de l'introduction des sports dans les collèges. Les premiers Jeux olympiques contemporains eurent lieu à Athènes, en 1886. Pierre de Coubertin assuma la présidence du Comité international olympique, un poste qu'il conserva jusqu'en 1925.

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CANADA

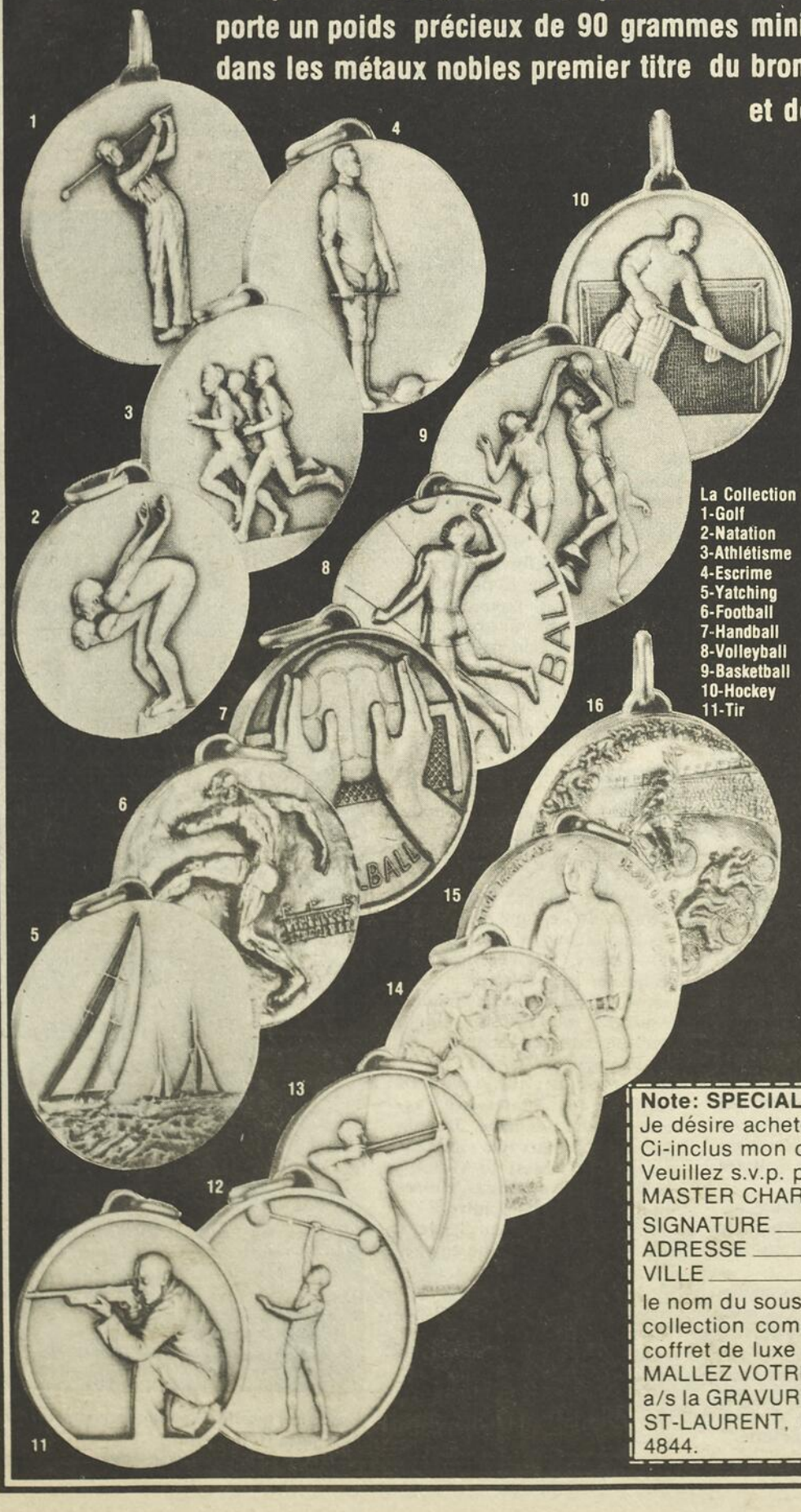
LA PLUS BELLE COLLECTION DE MÉDAILLES SPORTIVES AU MONDE

Le Génie des Sports

RÉALISÉE PAR LE CÉLÈBRE HOTEL DES MONNAIES DE PARIS

Chaque médaille, véritable pièce d'art dûment signée et certifiée, porte un poids précieux de 90 grammes minimum, gravée dans les métaux nobles premier titre du bronze, de l'or et de l'argent.



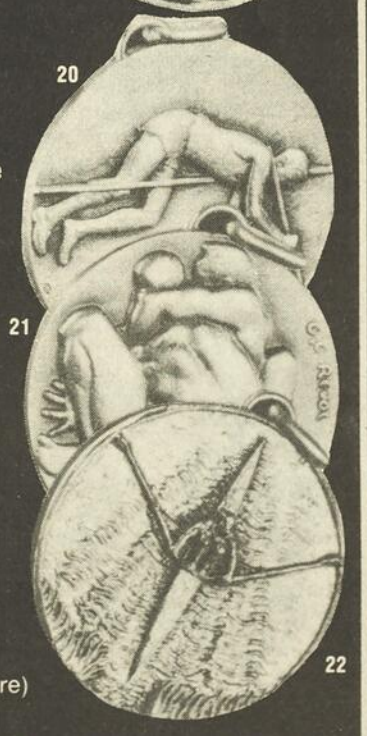


la dimension réelle est de 2 pouces près (soit 50 mm) et livrée sous boîtier de luxe avec bélière et pendentif



La Collection des médailles comprend:

1-Golf	12-Haltérophilie
2-Natation	13-Tir à l'arc
3-Athlétisme	14-Equitation
4-Escrime	15-Judo
5-Yatching	16-Cyclisme
6-Football	17-La Victoire Olympique
7-Handball	18-Canoë
8-Volleyball	19-Boxe
9-Basketball	20-Saut à la perche
10-Hockey	21-Lutte
11-Tir	22-Aviron



Les prix
BRONZE ANTIQUE
(premier titre)
$19 par médaille

BRONZE VERMEIL
(premier titre)
$29 par médaille
ARGENT SOLIDE
(premier titre)
$69.50 par médaille
Or Vermeil 24 KT
sur argent (premier titre)
$79 par médaille

Note: SPECIAL AUX ABONNES DU JOUR:
Je désire acheter la ou les médailles suivantes, No.....
Ci-inclus mon chèque au montant de $.....
Veuillez s.v.p. porter à ma carte de crédit CHARGEX, No.....
MASTER CHARGE, No .....
SIGNATURE _____
ADRESSE _____
VILLE _____

le nom du souscripteur est gravé sur chaque médaille pour une collection complète "**Le GENIE DES SPORTS**" et livrée sous coffret de luxe en chêne antique.
MALLEZ VOTRE COMMANDE A **LA MAISON DE L'EDUCATION,** a/s la GRAVURE "LE GENIE DES SPORTS" 10485 BOULEVARD ST-LAURENT, MONTREAL, P.Q. téléphone: 384-4401 ou 384-4844.



Photo André Lavallée

Un programme de culture physique et de sport de compétition rend garçons et filles plus forts et doués d'une meilleure santé (Coubertin).

"S'il n'y avait dans le monde que des athlètes, nos chances de paix seraient plus grandes"

—Vasily Kuznetsov

Au mois de septembre 1969 eut lieu à Olympie la neuvième session de l'Académie olympique internationale. Au cours de cette réunion, **Jesse Owens** qui gagna devant Hitler (les Jeux de 1936) quatre médailles d'or au 100m., au 200m., au saut en hauteur et au relais, prononça un discours, toujours d'actualité, sur la valeur pédagogique des Jeux olympiques du point de vue des athlètes.

Il souligna à cette occasion que les Jeux olympiques n'ont pas été instaurés par le Baron de Coubertin pour offrir aux compétiteurs la chance de remporter des médailles et de battre des records, ni pour divertir le public, ni pour procurer aux athlètes un tremplin les menant vers une carrière dans les sports professionnels et encore moins pour démontrer la supériorité d'un système politique sur un autre.

Selon Owens, toute évaluation des Jeux olympiques modernes du point de vue des athlètes doit être faite sur la base des principes posés par le Baron de Coubertin.

Voici brièvement quelques-unes des idées avancées par Pierre de Coubertin lorsqu'il luttait pour l'organisation des Jeux olympiques en 1894.

●Attirer l'attention du monde sur le fait qu'un programme de culture physique et de sport de compétition rendrait non seulement des garçons et des filles plus forts et doués d'une meilleure santé, mais aussi — et cela est peut-être plus important — formerait des citoyens meilleurs et plus heureux grâce à la formation du caractère qui découle de la participation au sport amateur proprement dirigé.

●Montrer les principes de jeu loyal et du bon esprit sportif qui pourraient être adoptés avec grand avantage dans plusieurs sphères d'activités.

●Stimuler l'intérêt pour les beaux-arts grâce à des expositions, des concerts et des manifestations organisés au cours des Jeux et contribuer ainsi à une vie plus large et plus encyclopédique.

●Enseigner que l'on s'adonne aux sports pour se divertir et pour le plaisir d'en faire et non pas pour gagner de l'argent. La récompense viendra d'elle-même — telle est la philosophie de l'amateur.

●Créer l'amitié et la bonne volonté internationales et guider ainsi l'humanité vers un monde plus heureux et plus pacifique.

Coubertin croyait que non seulement **"la paix serait promue par les Jeux olympiques"** mais qu'en outre, elle pourrait être le produit d'un homme meilleur. Bien plus, il estimait qu'un monde meilleur ne pourrait exister qu'avec des individus meilleurs et que les meilleurs individus ne pourraient être formés qu'en luttant et en s'adonnant à l'effort d'une dure compétition.

Credo et serment olympiques

Il est important également de considérer le **serment olympique.** Il est impressionnant, lorsque la nation hôtesse choisit ses athlètes les meilleurs pour qu'ils le prêtent au cours des cérémonies d'inauguration:

"Au nom de tous les concurrents, je promets que nous participerons à ces Jeux olympiques en respectant ses lois et en nous conformant aux règles qui les gouvernent, ainsi qu'à l'esprit sportif vrai, pour la gloire du sport et pour l'honneur de notre équipe."

Ce serment découle naturellement du **credo olympique** énoncé par le fondateur des Jeux:

"La chose la plus importante des Jeux olympiques n'est point de gagner mais d'y participer. Exactement comme le plus important dans la vie n'est point de triompher mais de lutter. L'essentiel n'est pas d'avoir conquis mais bien d'avoir lutté."

Selon ces principes posés par le Baron Pierre de Coubertin, on ne se rapproche pas du succès en atteignant des performances élevées autant qu'en acquérant l'esprit compétitif des Jeux Olympiques.

La politique et les Jeux olympiques

Les athlètes, aux dires des spécialistes de la question, tendent à s'entendre entre eux indépendamment de la politique et des idéologies.

Certains d'entre eux voient bien toutefois ce que certains politiciens essayent de faire des Jeux olympiques.

Avery Brundage déclara un jour: **"Si cela devient un conflit gigantesque entre deux grandes nations pleines de talents et de ressources, l'esprit des Jeux olympiques sera détruit."**

Dick McTaggart, un boxeur anglais, dit: **"Que les nations cherchent à collectionner un tas de médailles, comme preuve de supériorité, dégrade toute l'idée des sports de compétition."**

Ira Davis, trois fois membre de l'équipe olympique des États-Unis, s'exprimait en ces termes: **"Je suis ici pour remporter la victoire pour moi-même. Si, dans ma compétition, le meilleur est un Russe, alors je voudrais battre un Russe. Si c'est un Français ou un Brésilien, alors ce sont eux que je voudrais battre. Je ne suis intéressée à aucune rivalité nationale. Je veux vaincre et je veux que mes amis remportent aussi la victoire qu'ils soient Américains, Russes ou n'importe quoi d'autre."**

L'athlète conçoit que les Jeux olympiques offrent une compétition avec l'excitation animale du combat physique, la force contre la force, le style contre le style, le courage contre le courage. Et par-dessus tout, les Jeux olympiques offrent un esprit unique de camaraderie qui naît dans le partage des victoires et une entente qui naît, également, dans les défaites partagées.

C'est sans doute dans cet esprit que Vasily Kuznetsov, le champion olympique du décathlon, en 1956, faisait la remarque suivante:

. "S'il n'y avait dans le monde que des athlètes, nos chances de paix seraient beaucoup plus grandes. Nous aurions à ce moment-là battu des records, nous ne nous serions pas cassé la tête les uns les autres."

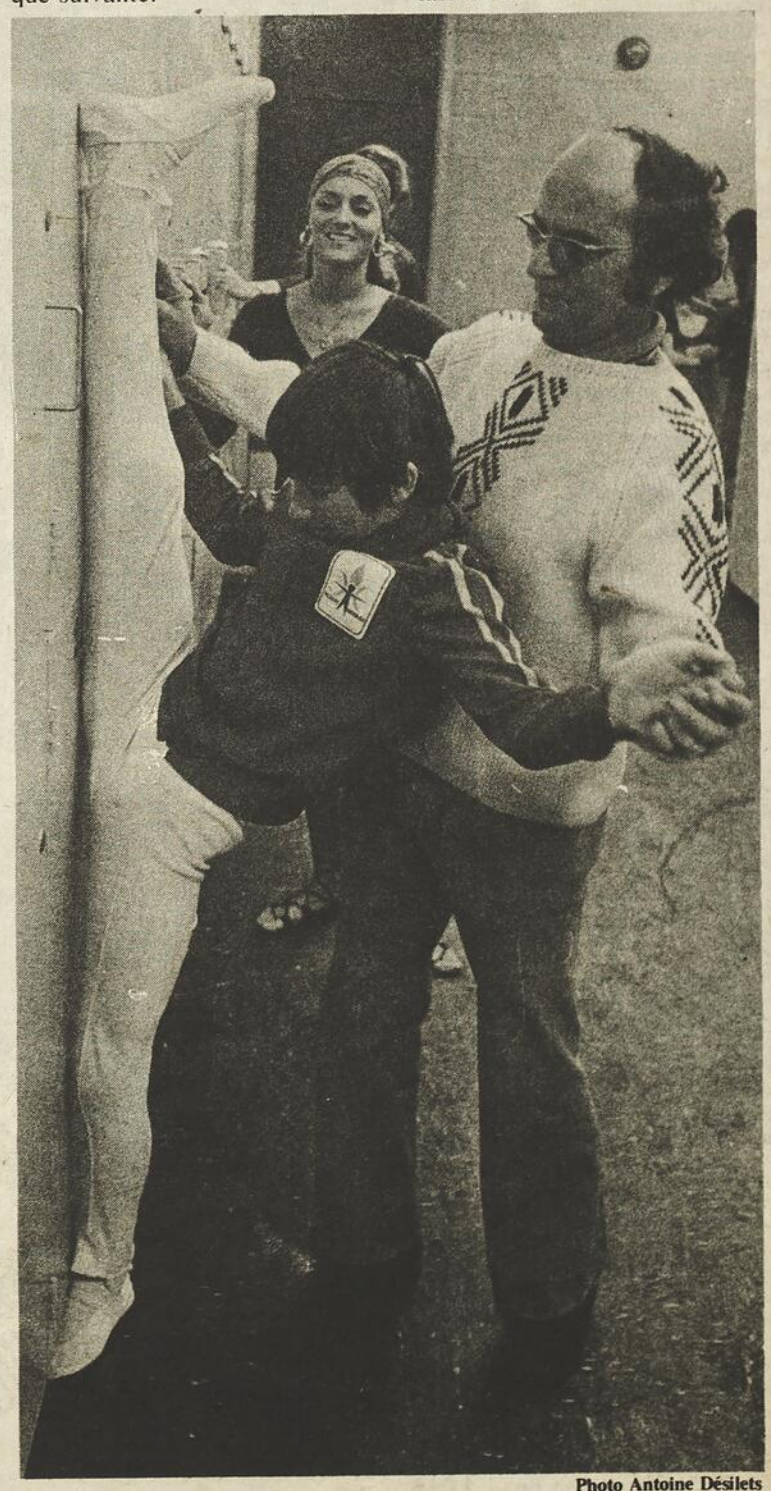


Photo Antoine Désilets

Enseigner que l'on s'adonne aux sports pour se divertir et pour le plaisir d'en faire (Coubertin).

Les sigles des pays aux J.O.

Voici le sigle des pays présents aux Jeux olympiques et qui prendront part aux compétitions se déroulant du 18 juillet au 1er août 1976:

Antilles Néerlandaises: AHO
Algérie: ALG
Andorre: AND
Antigua: ANT
Argentine: ARG
Arabie Saoudite: ARS
Australie: AUS
Autriche: AUT
Bahamas: BAH
Barbade: BAR
Belgique: BEL
Bermudes: BER
Belize: BIZ
Bolivie: BOL
Brésil: BRA
Bulgarie: BUL
Centrafrique: CAF
Canada: CAN
Rép. Pop. du Congo: CGO
Tchad: CHA
Chili: CHI
Côte d'Ivoire: CIV
Cameroun: CMR
Colombie: COL
Costa Rica: CRC
Cuba: CUB
Danemark: DEN
République Dominicaine: DOM
Equateur: ECU
République arabe d'Egypte: EGY
Espagne: ESP
Ethiopie: ETH
Fidji (Îles): FIJ
Finlande: FIN
France: FRA
Gabon: GAB
Grande-Bretagne: GBR
République démocratique allemande: GDR
Allemagne: GER
Ghana: GHA
Grèce: GRE
Guatemala: GUA
Guyane: GUY
Haïti: HAI
Hong-Kong: JKG
Pays-Bas: HOL
Honduras: HON
Hongrie: HUN
Indonésie: INA
Inde: IND
Irlande: IRL
Iran: IRN
Irak: IRQ
Islande: ISL
Israël; ISR
Iles Vierges: ISV
Italie: ITA
Jamaïque: JAM
Japon: JPN
Kenya: KEN
Corée: KOR
Koweït: KUW
Libye: LBA
Liechtenstein: LIE
Luxembourg: LUX
Madagascar: MAD
Malaisie: MAL
Maroc: MAR
Mexique: MEX
Mongolie: MGL
Mali: MLE
Monaco: MON
Micaragur: NCA
Népal: NEP
Nigéria: NGR
Papouasie-Nouvelle-Guinée: NGY
Niger: NIG
Norvège: NOR
Nouvelle-Zélande: NZL
Pakistan: PAK
Panama: PAN
Paraguay: PAR
Perdu: PER
Philippines: PHI
Pologne: POL
Portugal: POR
R.D.P. Corée: PRK
Porto-Rico: PUR
Roumanie: ROM
Sénégal: SEN
Singapour: SIN
Saint Marin: SMR
Sri Lanka: SRI

(suite à la page 28)

TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC

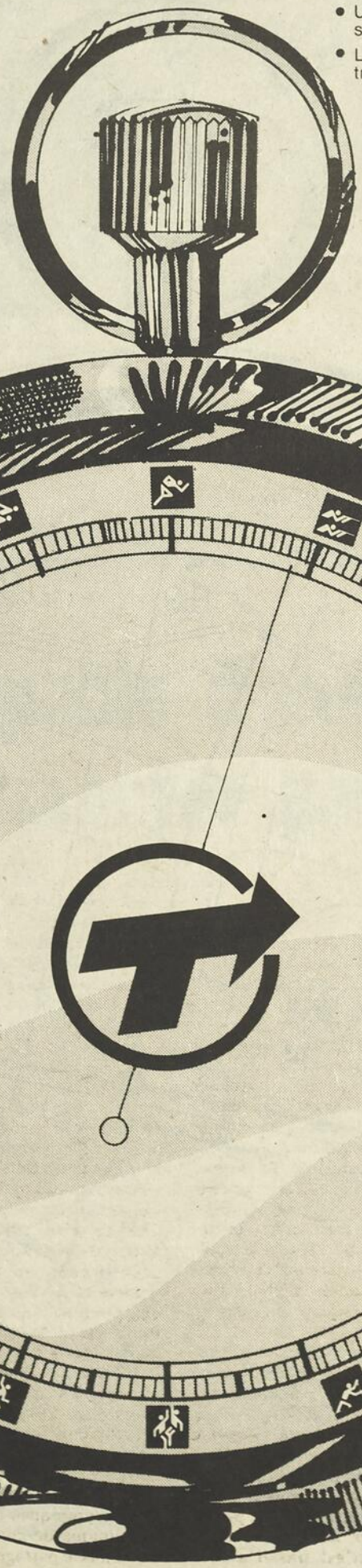
POUR ALLER AUX JEUX EN UN TEMPS RECORD!

Pendant la quinzaine des Jeux olympiques, le métro et l'autobus seront pour les Montréalais et les visiteurs, les meilleurs moyens de transport.

Vous vous rendrez ainsi facilement, sûrement et rapidement aux emplacements olympiques, en évitant les embouteillages et les problèmes de stationnement. La Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal s'est préparée pour l'événement afin d'assurer à tout le monde un service adéquat.

Pour se déplacer vers les installations olympiques, le métro et l'autobus mèneront leurs usagers droit au but et en un temps "record olympique."

Pour plus de renseignements, téléphonez-nous à 849-4761; ce service vous est offert de 6h à 1h du matin.



- Procurez-vous le dépliant gratuit que vous offre la CTCUM.
- Un plan détaillé vous renseignera sur les trajets à suivre, les lignes de métro et d'autobus.
- Les principales attractions para-olympiques et les trajets à suivre pour s'y rendre y sont mentionnés.

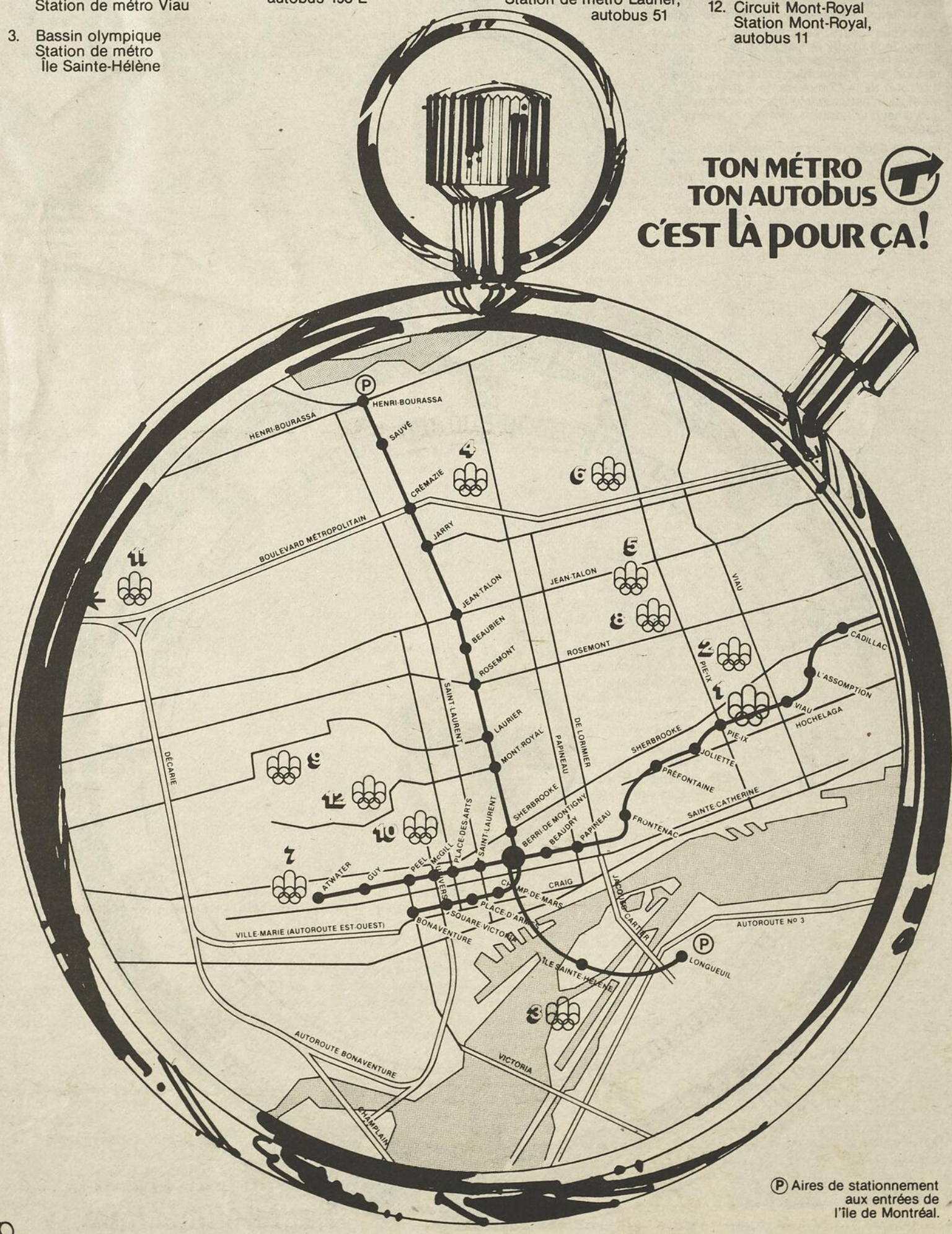
Vous trouverez au dos de cette communication un plan qui vous dit comment le système de transport en commun de Montréal rejoint chaque emplacement olympique.

Déplacez-vous au rythme olympique.

Voici comment le métro et l'autobus couvrent le territoire des installations olympiques:

1. Parc olympique:
   - Stade olympique
   - Piscine olympique
   - Vélodrome olympique
   - Aréna Maurice-Richard
   - Centre sportif Maisonneuve

   Station de métro Viau
2. Village olympique
   Station de métro Viau
3. Bassin olympique
   Station de métro
   Île Sainte-Hélène
4. Centre Claude-Robillard
   Station de métro Crémazie
5. Centre Étienne-Desmarteau
   Station de métro Rosemont,
   autobus 197 E
6. Aréna Saint-Michel
   Station de métro Jarry,
   autobus 193 E
7. Forum
   Station de métro Atwater
8. Centre Paul-Sauvé
   Station de métro Pie IX,
   autobus 139 N
9. Stade d'hiver de l'Université de Montréal
   Station de métro Laurier,
   autobus 51
10. Stade Molson,
    Université McGill
    Station de métro Place des Arts, autobus 129 N ou 80 N
11. Circuit Fairview
    Autoroute 40
    (Trans-canadienne)
12. Circuit Mont-Royal
    Station Mont-Royal,
    autobus 11



TON MÉTRO
TON AUTOBUS
C'EST LÀ POUR ÇA!

Ⓟ Aires de stationnement aux entrées de l'île de Montréal.

Chiffres et évolution des jeux

13 pays, groupant 300 athlètes, participèrent aux premiers Jeux olympiques des temps modernes. C'était à Athènes en 1896.

Ces chiffres sont modestes si nous les comparons à ceux des Jeux olympiques tenus depuis.

A Montréal, 8,000 athlètes, venant de plus de 100 pays, participeront aux Jeux de la XXIè Olympiade.

Lors des premiers Jeux, il y eut 60,000 spectateurs. Ceux de '76 en réuniront plus d'un milliard.

L'histoire des Jeux olympiques se divise en trois périodes. La première, qui va jusqu'aux cinquièmes Jeux olympiques, se termine en 1912. Dans chaque cas, le plus grand nombre de médailles a été remporté par le pays hôte.

La période s'étendant de 1920 à 1936 donna lieu à des changements importants. Le nombre de pays participants ne cessa d'augmenter. Grâce au développement que connut la radio durant cette période, un public toujours plus vaste put suivre les épreuves en direct.

La troisième période a commencé avec les Jeux de 1948. La télévision fut à l'origine d'une augmentation sans précédent du nombre, non seulement de téléspectateurs, mais de spectateurs qui se rendirent sur les lieux des compétitions.

On explique la popularité des Jeux olympiques de la façon suivante: l'alliance des compétitions sportives et des cérémonies fastueuses qui entourent les Jeux possède un attrait universel qui dépasse largement le cadre étroit des nationalités et des cultures.

Les Jeux olympiques satisfont un besoin profond de l'homme: voir de ses yeux les preuves de son progrès et avoir la confirmation qu'il peut et doit se dépasser, se surpasser.





La force physique ne suffit pas

L'athlète doit être capable d'une excitation mentale qui lui fait surmonter gêne et douleur

La prédiction des limites ultimes d'une performance athlétique dépend de la connaissance des facteurs physiologiques limitatifs qui interviennent lorsqu'un homme court à différentes vitesses.

Aux courses de vitesse, le mécanisme de libération d'énergie est anaérobie, car il n'existe pas de temps suffisant pour le transport de l'oxygène des poumons aux muscles.

Dans les courses plus longues, une plus grande proportion de l'énergie requise pour courir provient du mécanisme aérobie de la libération d'énergie. Les mécanismes aérobies fournissent à peine un peu plus de la moitié de l'énergie totale nécessaire pour courir un mille et donnent plus des trois quarts de l'énergie requise pour courir trois milles.

En présence d'une fourniture adéquate d'oxygène, l'acide pyruvique ne se transforme pas en acide lactique mais subit lui-même des réactions d'oxydation. Du moment que les réactions anaérobies constituent des sources d'énergie nettement insuffisantes, la vitesse dans la course dépend de deux facteurs:

1—la résistance du coureur qui permettra qu'une quantité suffisante d'oxygène soit transportée jusqu'aux muscles: le plus d'énergie possible est fournie par le mécanisme aérobie;

2—l'endurance du coureur qui lui permettra d'exécuter les mouvements de la course avec une dépense minimale d'énergie et de limiter, en conséquence, la consommation d'oxygène.

Durant les dernières années, la médecine a appris beaucoup de choses au sujet du genre de physique qui est nécessaire à chaque sorte de sport. **Sheldon** a introduit, en 1940, la technique de la somatotypie. Grâce à des séries d'évaluations photographiques, il a classifié les degrés de souplesse, de musculairité et d'embonpoint sur un échantillon de la population en général. **Tanner** a étudié 137 athlètes qui prirent part aux Jeux olympiques de Rome en 1960.

Tous les athlètes de la course avaient une tendance à l'embonpoint, comme on devait s'y attendre, mais il était possible de distinguer les coureurs de vitesse et ceux de longue distance avec une très grande précision. Il existe cependant de nombreuses exceptions au physique idéal et de nombreux athlètes, grâce à un effort de volonté, surpassent les désavantages apparents.

La différence entre les athlètes ne consiste pas entièrement dans les différences de leur physique, leur rendement cardiaque ou leur capacité de diffusion. Elle réside plutôt dans leur capacité d'excitation mentale qui apporte avec elle une capacité de surmonter ou d'ignorer la gêne — même la douleur dans les muscles et le cerveau — gêne causée probablement par l'ischémie et les modifications du pH et des concentrations d'acide lactique dans le sang.

Bien que la physiologie puisse indiquer les limites respiratoires et circulatoires de l'effort musculaire, les facteurs psychologiques et autres, au-delà de la perception de la physiologie, établissent les points ultimes de la défaite ou de la victoire et déterminent jusqu'à quel point un athlète peut se rapprocher des limites absolues de performance.

Il existe naturellement quelques aspects médicaux plus vastes de la compétition sportive. Tous peuvent en bénéficier, sauf peut-être ceux qui, socialement, sont les plus démunis. Même là, la compétition internationale peut agir comme un aiguillon de progrès et de lumière.

La difformité physique ne doit pas être un obstacle comme l'a si bien démontré **Sir Ludwig Guttman** par ses Jeux olympiques pour les paraplégiques qu'il a appelés **"Jeux para-olympiques"**.

Le sport de compétition fait partie de l'éducation, mais c'est aussi une partie vitale de l'âge mûr. **Thoreau** disait: **"La majorité des gens mènent une vie de désespoir tranquille"**. Les sociologues nous disent que nous cherchons tous instinctivement un peu de la liberté que nos ancêtres éloignés avaient connue. Le besoin d'aventures peut, au début, avoir été satisfait par la lutte pour survivre, mais maintenant que les dangers de la nature ont été en grande partie maîtrisés, nous cherchons de nouvelles épreuves.

A moins que les hommes les trouvent dans la sphère du sport, ne serait-il pas possible que certains d'entre eux soient portés à se révolter sous une autre forme de violence? Est-ce que l'inclination pour le crime ne pourrait pas être le résultat de l'opposition de ces impulsions?

Grâce au sport, un homme peut encore sentir que son corps a une adresse et une énergie à soi. Une agitation collective—même une violence collective—peut se résorber dans les sports auxquels nous nous adonnons. Le sport compétitif procure donc une issue à cette soif de liberté et deviendra d'autant plus important que notre société deviendra plus restreinte, artificielle et mécanisée.

Ce cahier a été rendu possible grâce à la collaboration des Reporters Associés

Notre prochain cahier spécial portera sur l'agro-alimentaire le 5 août



Dwight Stone, recordman du saut en hauteur.

Photo AFP

Avec le temps, le "record" est devenu le point de mire, l'obsession ... la tête d'affiche

Lorsque, après les Jeux olympiques de Stockholm en 1912, la Fédération internationale d'athlétisme homologuait tous les résultats obtenus par les vainqueurs comme les premiers records du monde, personne ne pouvait soupçonner les perspectives extraordinaires qui s'ouvraient ainsi au sport de haut niveau.

Il est inutile de commenter la valeur des premiers records du monde à l'heure où ils virent le jour, car jusqu'alors l'athlétisme de haute performance n'avait fait que vivre son époque héroïque, où la compétition en soi restait le principal objectif du document. Et même pour citer les paroles chères au père des Jeux olympiques modernes, le principal n'était pas la victoire mais la participation en soi.

Mais, une fois la première liste des records du monde établie, et vue la possibilité qu'offrait le règlement de modifier ces records à l'occasion de toute compétition officielle, l'athlétisme de haute performance voyait s'ouvrir devant lui la voie du progrès continu.

L'Olympiade, en tant qu'unité de temps, n'était plus indispensable à l'affirmation de



l'athlète et les records devenaient possibles dans tous les coins du monde pour tous ceux qui sacrifiaient leur talent et leurs loisirs sur l'autel du superlatif sportif.

La notion de record

Peu à peu, la notion de record se confondait avec l'activité athlétique même, l'athlète n'ayant d'autres satisfactions morales que celles de la victoire et du record. Et c'est ainsi que, partant du record personnel, en passant par le record au sein du club, on en arrive, en longeant toute la gamme des records, au **record du monde.**

Mesuré à l'aide de moyens de plus en plus précis, le record du monde devient un moyen pour juger le niveau atteint par l'athlétisme dans différents pays. Avec le temps, le record devient le point de mire, l'obsession, non seulement des athlètes, mais aussi des journalistes et des lecteurs de journaux du monde entier. Le record devient la tête d'affiche.

L'ambiance étant ainsi créée, la science intervient à son tour, lentement mais sûrement, dans l'activité athlétique du plus haut niveau, à tous les échelons d'évolution et dans tous les compartiments de l'athlétisme. D'abord par les moyens de calculer les résultats, ensuite par le perfectionnement du matériel et de l'équipement sportif et, enfin, de concert avec la pratique, la science intervient de manière décisive dans la technique et la méthode d'entraînement.

Depuis les entraînements "pour le plaisir" jusqu'aux douze séances d'entraînement par semaine de Ron Clarke, un long chemin a été parcouru. Depuis le jeu de **Sweeney** à sauter 1,90 m. au-dessus de la barre, jusqu'aux entraînements de **Valeri Brummel,** utilisant les poids et haltères, plus d'un demi-siècle s'est écoulé.

Il n'en est pas moins vrai aussi que ces résultats ont été obtenus dans des périodes différentes, mais même ainsi, la différence de valeur est tout à fait étonnante. Aujourd'hui encore, nous considérons souvent **Nurmi** comme le symbole par excellence du coureur de fond, mais seulement jusqu'au moment où nous rapprochons son record de celui de **Ron Clarke.**

Il ne s'agit pas ici de réduire à néant le mythe de Nurmi ou de tout autre super-athlète des temps jadis, mais bien de souligner le rapport qui existe entre la valeur des records du monde et leur durée sur le tableau officiel.

Jusqu'où peut aller l'entraînement?

Jusqu'où sera-t-il possible de pousser l'intensité des entraînements, jusqu'à quelle limite pourra-t-on multiplier le volume de l'effort des athlètes dans leur entraînement quotidien? A cette question, la meilleure réponse va être donnée par les progrès qu'enregistrera la science et la connaissance des possibilités biologiques de l'organisme humain, la science méthodique d'utiliser de la manière la plus efficace les méthodes et les moyens d'entraînement.

De même, par les progrès qu'enregistrera la traumatologie, la science de prévenir et surtout de guérir rapidement les traumatismes inhérents aux grands efforts déployés par les athlètes afin d'obtenir de hautes performances. Ainsi, la réponse est claire et à sens unique: **"progrès continu", "amélioration continue"** des actuels records du monde.

Toutes ces affirmations reposent sur la réalité des dernières années, sur la pratique des grandes compétitions athlétiques. Toutes ces affirmations peuvent être vérifiées, pour peu que l'on suive l'évolution des records du monde, de ceux des Jeux olympiques qui auront lieu à Montréal et des grandes compétitions internationales sanctionnées par des fédérations internationales.

Toutes ces compétitions confirment que les records du monde actuel sont encore loin d'avoir atteint les performances limites, qu'ils représentent simplement des étapes intermédiaires dans la marche de l'humanité vers des limites qui ne peuvent pas être entrevues à l'heure actuelle.

Photographes
Les Olympiques de 1976
vous offrent
un millier de chances
de prendre la photo de votre vie

la place

Canon

peut vous aider a saisir

Canon

ces moments historiques

la place

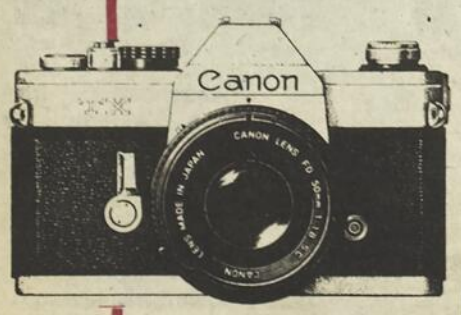


2078 rue St-Laurent
288-7755

7 ouest, rue Craig
861-3212

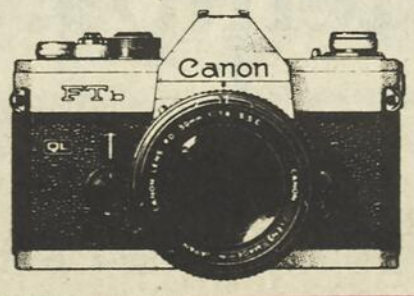
5000 Chemin de la Reine Marie
738-5454

Canon





Le 35mm
Officiel
pour les
Jeux Olympiques
1976









Lord Killanin — téléphoto AP

Lord Killanin: un homme à la tête d'une assemblée de "magnats"

par Will Grimsley

(AP) — Lord Killanin est un noble Irlandais malicieux qui tire en permanence sur une pipe, se livre constamment à des plaisanteries et fait danser ses bajoues quand il rit - ce qui est fréquent.

Il est en net contraste avec le triste, prude et dictatorial Avery Brundage - Maintenant décédé - a qui il a succédé à la présidence du Comité international olympique.



Philip Krumm

Lord Killanin est à la tête d'un des organismes internationaux les plus fermés, les plus puissants — et aussi l'un de ceux qui discutent le plus sans prendre de décisions.

Voici quels sont les hommes qui luttent actuellement avec les problèmes — politique, commercialisation, ambitions nationales et fierté inébranlable — qui, il y a des siècles, ont détruit les Jeux olympiques originaux.

Ils sont magnifiques dans l'art de condamner, comme par exemple dans le châtiment du Canada pour le refus de laisser Taiwan concourir sous son nom officiel et ses couleurs. Ils ne bronchent pas en cas d'actions énergiques. Pendant des années, ils laissent des pays membres commettre des abus.

Des lords et des princes

Pour comprendre ces contradictions, il faut jeter un coup d'oeil sur la composition du comité. C'est une réunion de plus de 70 lords, princes, barons, maharadjahs et magnats de l'industrie.

Ils sont bien nantis, comme si la richesse était une condition préalable à l'admission.

On n'y trouve ni plombiers, ni maçons, ni chauffeurs routiers. Il n'y a pas de femmes et les quelques Noirs sont des représentants de pays africains.

"Nous ne dépendons d'aucun gouvernement, d'aucune puissance", disait M. Brundage.

Mais les membres du comité ne sont ni élus, ni choisis. Ils sont **"cordonnés"**.



Avery Brundage

"Nous sommes une commission d'hommes de confiance", assure lord Killanin. Le sympathique Irlandais a apporté une touche d'humanité à l'**"ordre"**. Alors que Brundage était un dictateur redouté des membres du comité, Killanin est un diplomate. Il accepte même les dépenses que M. Brundage écartait.

"La présidence du CIO ne devrait jamais donner l'impression qu'elle peut se

(suite à la page 31)

MONTREAL: internationale et accueillante



Photo Antoine Désilets



Photo Michel Giroux

Le guide officiel des Jeux de la XXIième Olympiade donne de Montréal une flatteuse description et ne manque pas de souligner les efforts engagés dans cette manifestation d'envergure internationale.

Après plus de six années de planification et d'efforts, Montréal sera, pendant 16 jours, cet été, l'hôte de nombreux pays.

Certes, les téléspectateurs et auditeurs qui, au nombre de plus d'un milliard, suivront les Jeux olympiques, demeureront en grande majorité à plus de 1,000 milles de la ville. Toutefois, les prévisions veulent qu'un million de personnes viendront à Montréal pour prendre part aux manifestations organisées durant ces quelques jours.

La Ville de Montréal est prête à les accueillir.

Un service spécial du gouvernement du Québec a fait un relevé des chambres d'hôtel et de motel disponibles dans la ville et dans ses environs immédiats. Ce service, en plus de recenser les endroits pouvant accueillir les visiteurs, contrôle le prix des chambres. De plus, des milliers de Montréalais mettront des chambres à la disposition des visiteurs n'ayant pu trouver à se loger ailleurs.

Une fête: ça nous connaît

Qu'est-ce que Montréal leur offrira?

(suite à la page 28)

La Rapière
Restaurant français



Spécialités pyrénéennes
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS

DE 5H A MINUIT
REPAS D'AFFAIRES
Ouvert: lun. au vend., midi à minuit, sam., de 5 p.m. à minuit
Fermé le dimanche

Réservations: 844-8920 1490, rue STANLEY Métro Peel, sortie Stanley

LE MONTRÉAL ANCIEN
à travers le Moyen Age
et la bonne chère
CHEZ QUEUX
- RESTAURANT FRANÇAIS
- CUISINE FRANÇAISE
- SALLE DE RÉCEPTION

Spécialités: Queues de langoustes à la russe — Médaillon de veau aux morilles
MENU DU MIDI D'HOMMES D'AFFAIRES
158 est, rue Saint-Paul, Place Jacques-Cartier
Réservations: 866-5194

LE PORTUGAL À MONTRÉAL AU RESTAURANT
Solmar
Le chef José vous offre 60 spécialités de la cuisine classique portugaise
MENUS ET PROGRAMMES SPÉCIAUX DURANT LES OLYMPIQUES



en vedette
MARIA RODRIGUES
en plus
LINO TEXEIRA ● ARTHUR GAIPO
le grand accordéonniste
RUI MATEUS
FINE CUISINE
FADO, GUITARE, DANSE, FOLKLORE TOUS LES SOIRS
Ouvert de midi à 2 heures du matin
7 jours par semaine
Stationnement gratuit
air climatisé
Réservations recommandées la fin de semaine
SOLMAR
3699 boul St-Laurent
au sud-est de l'avenue des Pins
844-7748 295-9151

le Mont-Royal
barbecue limitée



SOUHAITE LA PLUS CORDIALE BIENVENUE À TOUS LES ATHLÈTES ET À TOUS LES VISITEURS VENUS À MONTRÉAL POUR LA XXIÈME OLYMPIADE.
LE RENDEZ-VOUS DES FINS GOURMETS
435 EST RUE MONT-ROYAL, SORTIE MÉTRO MONT-ROYAL

Montréal... accueillante

(suite de la page 27)

Toujours aux dires du guide officiel, les Montréalais voient une fête dans cet événement et ils sont fiers que leur Ville ait été choisie pour recevoir les Jeux. Montréal a donc fait appel aux spécialistes les plus doués dans leur domaine pour mettre au point un programme typiquement canadien. Un stade, des installations, des immeubles ont été bâtis.

L'importance des efforts fournis par les Montréalais constitue un gage de participation de leur part, ils ne voudront rien manquer de la fête et ils feront, comme à l'accoutumée, l'impossible pour accueillir les visiteurs comme il convient.

Parmi les grandes villes d'Amérique du Nord, Montréal est, sans conteste, unique en son genre: les deux-tiers environ des Montréalais sont francophones. Un cinquième de la population est anglo-saxonne et le reste est constitué de citoyens d'origine italienne, allemande, grecque ou autre.

Du fait des deux cultures principales, Montréal est la seule grande ville du monde dans laquelle les deux langues officielles du mouvement olympique, le français et l'anglais, sont parlées par un fort pourcentage de la population.

Montréal, c'est l'hospitalité

Un autre trait caractérise Montréal et ses habitants: leur hospitalité. Qu'il suffise de se rappeler l'Exposition universelle de 1967, un événement inoubliable dont le succès est dû, en grande partie, à l'accueil que les Montréalais ont fait aux visiteurs venus des quatre coins du monde.

Plusieurs visiteurs qui viendront durant les Jeux de Montréal voudront sans aucun doute visiter l'exposition permanente qu'est Terre des Hommes.

Montréal, c'est la gastronomie

Mais l'aspect de la vie montréalaise le plus renommé est peut-être la gastronomie, comme il convient à une ville de descendance, en grande partie, française.



Photo Michel Giroux

On a coutume de dire que Montréal, ce qui est vrai, compte plus de bons restaurants que n'importe quelle autre ville canadienne.

Beaucoup de ces établissements offrent de la cuisine française ou canadienne-française, mais il existe également de nombreux autres restaurants qui témoignent de la présence de plusieurs autres entités cul-

➤

Les sigles des pays

(suite de la page 21)

Soudan: SUD
Suisse: SUI
Suriname: SUR
Suède: SWE
Swaziland: SWZ
Tchécoslovaquie: TCH
Thaïlande: THA
Togo: TOG
Trinidad et Tobago: TRI
Tunisie: TUN
Turquie: TUR
Ouganda: UGA
U.R.S.S.: URS
Uruguay: URU
Etats-Unis: USA
Vénézuela: VEN
Haute-Volta: VOL
Yougoslavie: YUG
Zaïre: ZAI
Zambie: ZAM

Restaurant Aux Deux Chaînes
Cuisine Française
Bar
1218 RUE STE-CATHERINE EST, TÉL.: 522-4882
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES



LA MAISON CARTIER
407 Place Jacques Cartier
Vieux Montréal
861-5731



La Bolée, CRÈPERIE
825 est, rue Laurier
ambiance musicale
le musette à son meilleur
274-9179

L'Auberge de La Marie Galante
Restaurant Français
Cuisine campagnarde
Déjeuners d'affaires
Diner servi tous les soirs jusqu'à onze heures
du lundi au vendredi de 4h30 à 6h30
nous avons notre cocktail spécial avec bouchées.
RÉSERVATIONS 527-4591
OUVERT LE DIMANCHE
1488 est, rue Ste-Catherine. STATIONNEMENT GRATUIT

Chez Clairette
on y mange,
on y chante
on y danse
La Mère Supérieure
reçoit cette semaine:
pour la semaine du 14 au 18 juillet
PIERRE JEAN
la semaine prochaine
Monique Vermont et Jean Fabert
TARIFS SPÉCIAUX POUR GROUPES 843-7775
2 spectacles chaque soir du mercredi au dimanche
50 rue Saint Jacques, ouest

La Vieille France
52, rue St-Jacques
SPÉCIALITÉS FRANÇAISES
table d'Hôte à partir de $6.50
accommodations pour banquets & réceptions
RÉSERVATIONS
376-4663 845-1575
FERMÉ LE DIMANCHE
MÉTRO PLACE D'ARMES



Aux Oubliettes
venez rencontrer
ROBERTO MEDILE et son piano
du mardi au samedi ambiance et danse continuelle
845-1885
54 ouest, rue St-Jacques métro Place d'Armes

turelles. Ville cosmopolite, Montréal possède de nombreux autres restaurants qui proposent des spécialités gastronomiques d'à peu près toutes les parties du monde.

Montréal et le Québec ont une histoire

Pour l'amateur d'histoire, Montréal présente des sites très intéressants. Il ne reste, bien sûr, aucune trace du Village huron d'Hochelaga, découvert par Jacques Cartier en 1535. Ce n'est qu'un siècle plus tard que Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, fonda un établissement permanent qui devait devenir Montréal.

Le bâtiment le plus ancien datant de l'époque où cet établissement était connu sous le nom de Ville-Marie, est le séminaire Saint-Sulpice. Une partie du bâtiment et l'horloge datent de 1685.

C'est à partir de cette époque que le visiteur peut retracer l'histoire de la ville et le rôle-clé qu'elle a joué dans le développement d'une grande partie de l'Amérique du Nord.

Le moyen le plus agréable de faire revivre ce passé est de se promener dans le Vieux Montréal.

On y trouve de nombreux immeubles datant des premiers temps de la colonie. C'est une promenade qu'il ne faut pas manquer de faire, que l'on soit Québécois ou visiteur.

Le Montréal souterrain

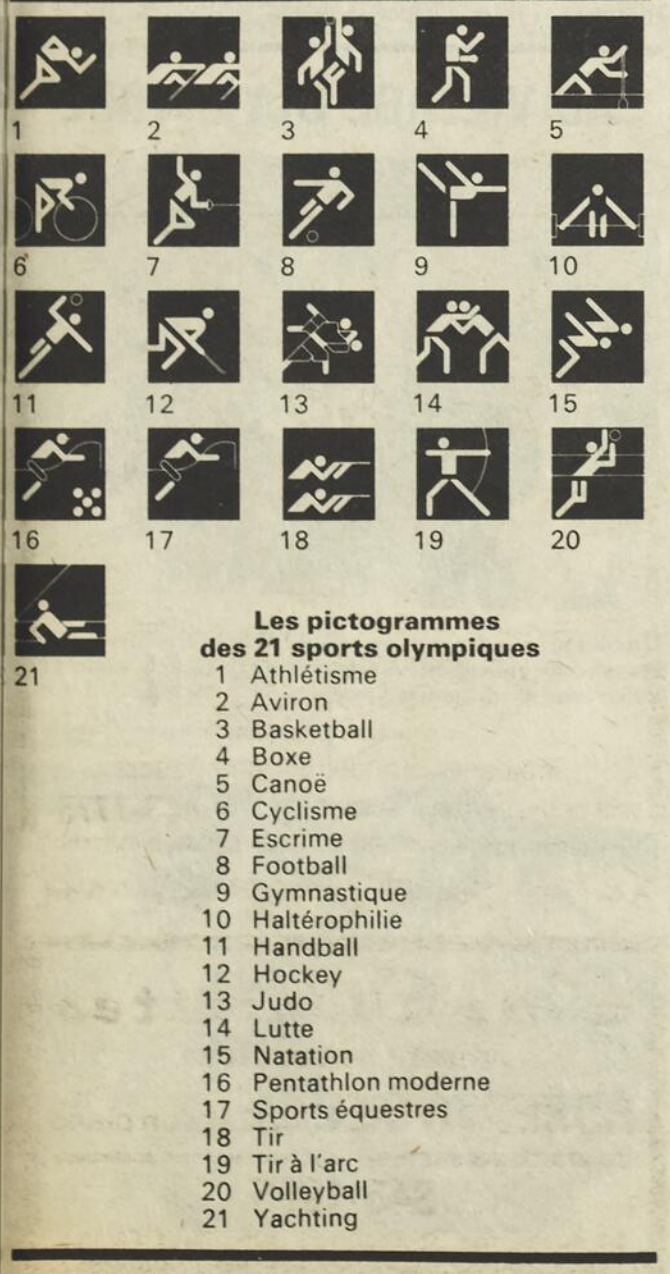
Autre aspect entièrement différent de Montréal et qui surprend toujours les visiteurs: les boutiques situées sous terre dans le centre-ville. Le climat rigoureux de Montréal est l'une des raisons pour lesquelles on a créé ce monde souterrain digne des meilleurs romans de science-fiction. Les galeries marchandes souterraines couvrent plus de 40 acres et sont desservies par plus de deux milles de passages bordés de magasins, boutiques, cinémas et restaurants.

Bref, chacun peut, à Montréal, y touver son compte.



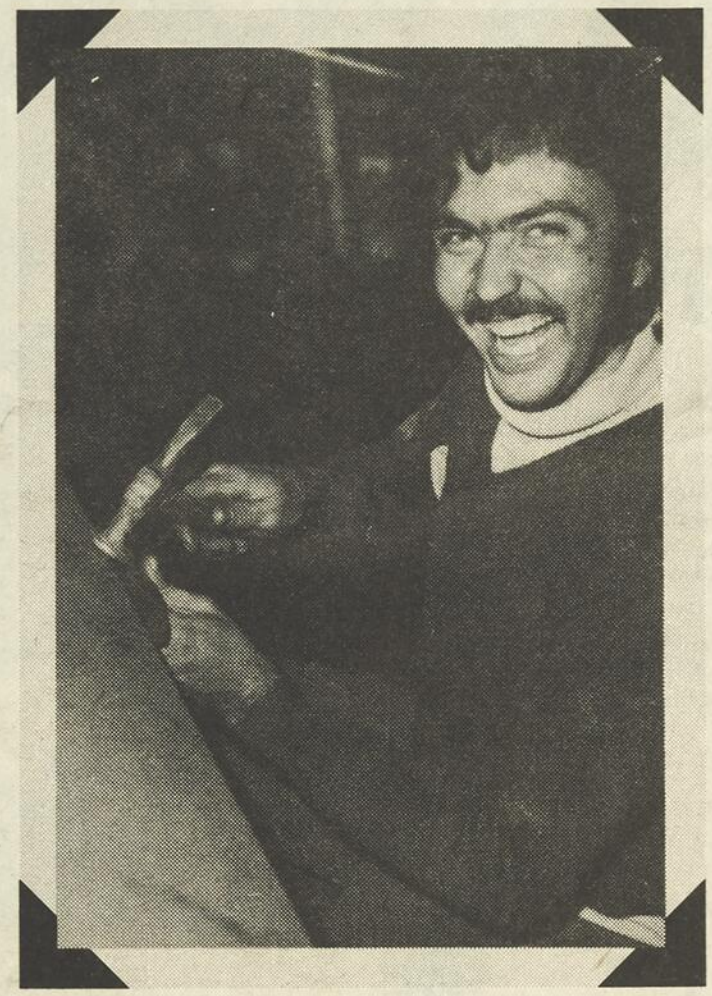
Photo Michel Giroux

Un des charmes du Vieux Montréal: les artistes qui exposent leurs oeuvres sur les vieux murs des petites rues en pavés.



Les pictogrammes des 21 sports olympiques

1 Athlétisme
2 Aviron
3 Basketball
4 Boxe
5 Canoë
6 Cyclisme
7 Escrime
8 Football
9 Gymnastique
10 Haltérophilie
11 Handball
12 Hockey
13 Judo
14 Lutte
15 Natation
16 Pentathlon moderne
17 Sports équestres
18 Tir
19 Tir à l'arc
20 Volleyball
21 Yachting



Yves Brunelle
débosseleur, Trois-Rivières

on est 6 millions de presque parents,

faut se parler.



BRASSÉE AU QUÉBEC PAR LA BRASSERIE Labatt LIMITÉE—*Y'A RIEN QUI LABATT*

Les journalistes et les Olympiques: un mauvais mariage?

Vernon Morgan qui, depuis plusieurs années, fut le correspondant sportif en chef de l'agence **Reuter,** invité à se prononcer sur la responsabilité de la presse et autres moyens publics d'information, déclara un jour à propos des Jeux olympiques: **"Personne n'aime les journalistes, à l'exception de ceux qui les utilisent pour leurs propres objectifs, peu scrupuleux. On en dit beaucoup de mal et un homme célèbre a comparé les journalistes à une femme de petite vertu, désirant toutes les libertés mais refusant toute responsabilité."**

La plume est plus puissante que l'épée, dit-on. Mais comme l'épée, elle doit être aiguisée, faite d'une matière de première qualité et maniée par un expert afin qu'elle soit entièrement efficace. Et comme l'épée est d'autant plus mortelle lorsque celui qui la brandit croit défendre une juste cause, il en est de même pour la plume.

La difficulté créée par la plume, c'est qu'il en existe de nombreuses qui sont empoisonnées comme de nombreuses épées sont aussi tirées en faveur de causes injustes. Les titres des pages de nouvelles annoncent, hélas! beaucoup plus souvent le mal que le bien.

Il est plus facile de diffuser le scandale que la vertu. Le scandaleux intéresse beaucoup plus que l'honnête et il semble, en cette matière, difficile de changer la nature humaine. Il y a quelques années, le propriétaire d'un des plus importants journaux anglais aurait dit à ses éditeurs: **"Ce qui est écrit dans le journal importe peu si le public n'en parle pas. Aimé ou détesté, un journal ne compte que par son contenu et le nombre de ses acheteurs".**

La grande affaire pour certains journalistes (qu'ils oeuvrent dans les journaux, à la radio ou à la télévision) est donc de savoir comment soutenir l'intérêt du public, comment confondre les cyniques, comment vaincre les politiciens avides et égoïstes, comment donner à l'Olympisme une image meilleure, par la pensée, la parole ou l'action.

C'est une tâche herculéenne. D'autant plus difficile qu'il n'a jamais été facile de convaincre les journalistes que les Jeux olympiques ne servent que des intérêts moraux tels que définis par le Baron de Coubertin. Les journalistes ont pour rôle de rapporter l'événement tel qu'il se déroule mais ils ne peuvent en aucun cas passer sous silence la nature véritable de tout ce qui se joue en coulisse.

Les journalistes, qu'il s'agisse des Olympiques ou de n'importe quel autre secteur de l'activité humaine, doivent donc, pour leur plus grand bien et celui de ceux qui les lisent ou les entendent, rester "célibataires". Seuls les publicistes peuvent faire étalage de leur mariage. La différence entre propagandistes et journalistes est importante et il est indispensable qu'elle se fasse.

Une longueur d'avance...

Résultats instantanés, commentaires abondants et analyses pertinentes, tels seront les éléments de base de notre programmation durant les Jeux de Montréal...le tout émaillé d'entrevues avec les athlètes et de réactions du public.

Pour maintenir une longueur d'avance, les auditeurs de CBF-690 pourront compter sur notre équipe à toute épreuve qui sera présente simultanément à **toutes** les compétitions. **Dix heures et demie de reportages quotidiens sur les Jeux!**

Durant cette période, CBF-690 continuera d'offrir à ses auditeurs ses principales émissions d'information, notamment CBF-Bonjour, Présent, Montréal-Express, et bien sûr, les bulletins de nouvelles à toutes les heures.

Bonne journée radiolympique à CBF 690

AU VILLAGE OLYMPIQUE



Depuis l'arrivée des athlètes, une des activités les plus populaires est celle qui consiste à échanger des médailles nationales, qu'on conservera comme souvenirs.

(Photos Claire Beaugrand-Champagne).



(suite de la page 26)

...ire acheter", disait l'ex-président.

S'il était possible de ...acheter, nombreux dans ses ...ngs seraient ceux qui se...ient en mesure de signer un ...l chèque.

Le comte Jean de ...eaumont, Français, âgé de ...2 ans mais n'en paraissant ...ue 50, a été un moment ...onsidéré comme l'héritier ...résomptif de M. Brundage, ... possède des banques.

Lord Burghely, 71 ...ns, qui vient aux réunions ...n clopinant sur des cannes ...arce qu'il souffre d'arthrite, ...st une puissance du comité. ... a été membre de la Cham...re des communes et gou...erneur des Bermudes.

...es "pro-létaires"

S'il existe un prolétaiat au comité, il doit bien ...tre représenté par **Constan...n Andrianov,** 66 ans, Soviéique. Il ressemble à Nikita Khrouchtchev dont il a la ...ace ronde et joviale. Il se ...résente comme étant **"fonc...ionnaire".**

Les riches industriels ...rédominent au comité. Ils ...ont 23 à être soit **"président ...le société",** président de plu...ieurs **"conseils d'adminis...ration"** ou bien **"financier".**

La plupart des mem...bres du comité en sont à leur ...automne: 60 ans, 70 ans et ...bien plus même. Ils parlent ...plusieurs langues. Ils ont des ...antécédents sportifs. Leur ...dénominateur commun, ...c'est l'argent.

Voyons par exemple ...es trois représentants amé...ricains.

Doug Roby, 76 ans, a ...été directeur d'une société métallurgique.

Philipe Krumm, 69 ans, président du Comité olympique américain, fabriquait des navires et des meubles. Quant à **Julian Roosevelt,** c'est un descendant de la grande famille présidentielle.

Il est évident que, en se perpétuant lui-même, le comité a donné la préférence aux arbres généalogiques, aux titres et à l'influence nationale.

Lord Killanin est un ancien journaliste et écrivain devenu directeur de plusieurs sociétés.

Le comité compte deux princes authentiques: le **prince Liechentstein** et le **prince André de Mérode,** Belgique, trois lords, un chevalier, un grand duc, un comte, un baron et un radjah.

Le radjah Bhalindra Singh de Patiala est le délégué de l'Inde. Il porte turban et barbe élégante. Il déclare avoir des **"intérêts terriens".**

Il y a également 12 avocats, sept personnalités gouvernementales, deux magistrats, un professeur d'université, un médecin, un architecte, un chef du police et un ancien maire. Ce dernier, **Jorge Vargas,** 85 ans, Philippin, a été secrétaire du président du comité. Il en est le doyen. Une hôtesse doit le soutenir lorsqu'il arrive aux réunions.

salut, le monde

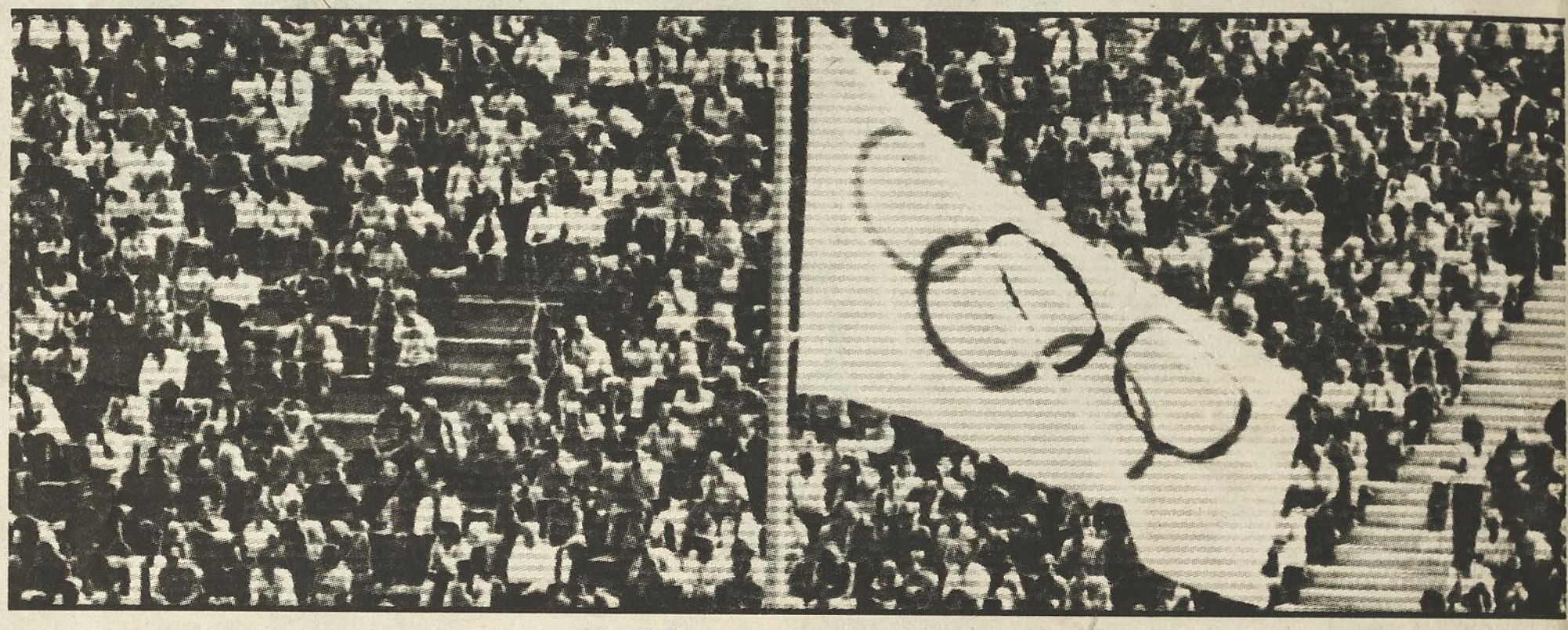
Le monde s'en vient,
le monde est là, pour notre
grande Fête olympique.
Au Québec on a bien travaillé
pour recevoir le monde entier.
Bienvenue chez nous,
on fera tout pour que vous
vous sentiez chez vous.

Bonne chance à tous les
athlètes.

Gouvernement du Québec
Ministère des
Communications

J'ai hâte

à demain



Demain à compter de 14 h 30, assistez à la cérémonie d'ouverture des Jeux de la XXIe Olympiade à la télévision de Radio-Canada. Ce reportage sera présenté, en reprise, à 23 heures.

Durant les Jeux, la télévision de Radio-Canada diffusera quotidiennement 11 heures de reportages sur les compétitions et trois émissions spéciales sur les faits saillants de la journée.

En compagnie d'une équipe de commentateurs et d'analystes expérimentés, vous êtes assurés de vivre tous les grands moments des Jeux de Montréal. Tous, sans exception. Vous assisterez à des compétitions dans les 21 sports inscrits au programme des Jeux et verrez en action tous les grands noms de la XXIe Olympiade.

Une attention particulière sera accordée aux athlètes canadiens; des entrevues et des reportages spéciaux vous feront mieux connaître les représentants du Canada. Seule la télévision de Radio-Canada vous permettra réellement de tout voir. Vous êtes prêts, nous aussi.

Ce soir à 21 h 30, les commentateurs et les analystes vous donneront un avant-goût des Jeux dans leurs disciplines respectives. Cette émission spéciale vous fera visiter les aires de compétitions et vous permettra d'assister à l'arrivée de la flamme olympique sur le mont Royal.

Vivez les Jeux de Montréal

à la télévision de Radio-Canada

des Jeux olympiques



On résoud les problèmes au fur et à mesure: Louise Ranger (régisseur au stade olympique), Jacques Bobet (producteur), Marianne Feaver (2e assistante), Jean-Claude Labrecque (réalisateur), René Pothier (1er assistant).

a tradition québécoise u documentaire

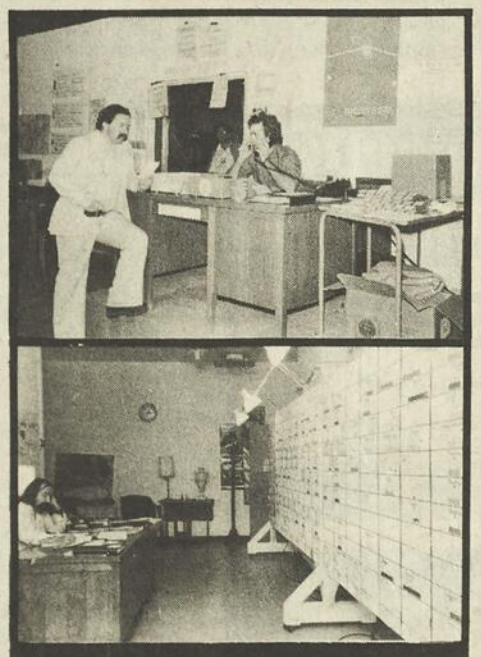
Car ce qu'il importe en effet, c'est 'après quinze jours de tournage intensif en sorte avec un matériel qui soit autre ose qu'une suite de reportages télévisés. comment mieux y arriver sinon en fai- nt appel à ce que l'on est, c'est-à-dire en pliquant pour le film officiel la tradition ébécoise du documentaire.

Cela exige donc d'être proche de omme. On ne présentera pas une suite événements sportifs, mais on essayera dégager l'élément humain qui se cache rrière en restant proche de certains hlètes. Pour mieux y arriver on utilisera 16mm de préférence au 35, et on travail- ra le plus possible en son synchrone. Ce i ne veut pas dire que cela donnera un tit film de peu d'envergure puisqu'on mpte le souffler en 35mm, et en faire une rsion finale en son stéréo.

L'équipe du film officiel sera donc tructurée en fonction de ces objectifs. ux côtés de Jean-Claude Labrecque on trouve trois réalisateurs-associés: Jean eaudin, Marcel Carrière et Georges Du- aux. Ils auront pour mission de tourner our ainsi dire l'événement olympique en ès gros plan. Ils s'attacheront donc plus articulièrement à des athlètes. Carrière uivra le Hongrois Kancsal (pentathlon), es Canadiennes Debbie Brill (saut) et Patty overock (sprinteuse), ainsi que l'équipe e poursuite en cyclisme de la RFA. Geor- es Dufaux suivra les gymnastes Neilli im (URSS) et N. Comaneci (Roumanie), 'Américain Bruce Jenner (décathlon) et le ubain Sylvio Léonard (sprinteur, 100m.).

Jean Beaudin aura à suivre ces mê- es athlètes, mais à travers l'image qu'en onneront journalistes et télévisions natio- ales. Aucune des trois équipes ne tour- era donc d'événements proprement spor- ifs. Ce travail reviendra aux autres équi- es dont ce sera là précisément la tâche.

On pourrait ainsi entrer à l'infini ans les détails techniques. Plus important, ous semble-t-il, est de laisser entrevoir ce ue sera finalement ce film officiel des Jeux de Montréal. Une structure générale a été prévue, et elle s'articulera autour de la course du marathon.



Jean-Claude Labrecque en compagnie de "ZEBIGBOSS", Ashley Murray, perché sur son estrade au quartier général. Sur la photo du bas, René Pothier devant le plan de travail et le tableau des affectations.

"Ce sera là l'épine dorsale du film, nous dira Jean-Claude Labrecque, parce que c'est une épreuve qui dure près de deux heures, qui a une montée dramatique et se termine avec les Jeux. La course du marathon ponctuera donc le film, où viendront s'intercaler les documents sur les différents athlètes et les moments forts des événements sportifs".

"Ce ne sera pas un album de famille, nous assure d'autre part le réalisateur. Dans ce film on apprendra à connaître certains visages, et on va les suivre à travers tous les Jeux. On veut un film humain, et non pas un catalogue d'exploits."

Le film officiel arrivera-t-il donc à redonner à l'Olympisme sa véritable image?

Ceux de la Place Bonaventure parlent

"Artisanage" par eux-mêmes ou du bon et du moins bon

par Rose-Aimée Bergeron

"C'est une expérience intéressante et aussi très enrichissante pour nous, que de participer à cette vaste exposition qu'est Artisanage. L'atmosphère y est plutôt sympathique et cela nous permet, enfin, de rencontrer d'autres artisans, de voir aussi ce qu'ils font". C'est ce que m'ont affirmé la plupart des artisans du Québec et des autres provinces, rencontrés cette semaine à la Place Bonaventure dans le cadre de l'exposition "Artisanage", du programme Arts et culture du COJO.

Tout comme s'ils étaient dans leur atelier, ces artisans sont invités à travailler toute la journée (de 12h00 à 20h00) devant le public qui les visite, chacun dans son petit kiosque transformé pour les besoins de la cause en atelier. On peut les voir tisser, souffler du verre, couper du bois servant à la fabrication de meubles ou d'objets pour enfants. Bref, quand on pénètre dans le hall d'exposition de la Place Bonaventure, ce n'est pas une douce musique d'exposition qu'on entend, mais bien des coups de marteaux, le bruit lointain d'une scie ou le sifflement du tour sous les pieds alertes du potier... toutes sortes de bruits qui finalement attirent les visiteurs, les rendent curieux de voir ce qui se passe là. Et pendant que les gens "fouinent" un peu partout, les artisans, eux, ont l'air heureux d'être là, de travailler devant le monde, d'expliquer à qui mieux mieux ce qu'ils font, pourquoi ils le font. Toujours les mêmes questions... toujours les mêmes réponses, et la journée passe... vite!

"C'est une expérience tellement intéressante que de pouvoir rencontrer les autres artisans, leur parler, échanger avec eux les différentes techniques d'artisanat" me disait Gilles Blouin, un luthier bien sympathique de la région de Matane qui a appris le métier de son père. "On peut parler à tout le monde ce qui fait que l'ambiance est très agréable".

Une rencontre...

Et le public qui vient vous voir?

"Oh! vous savez, il est très agréable le public. Les gens sont très curieux de savoir comment on fabrique un violon. Ils sont d'ailleurs tous bien étonnés quand je leur dis que ça prend au moins 150 heures de travail pour un seul violon! A part ça, je fais la même chose que si j'étais chez moi, sauf que les questions que les gens me posent retardent plus souvent qu'autrement ce qu'on est en train de faire. C'est une très bonne idée de la part des organisateurs de "Arts et culture" d'avoir donné une place aux artisans. Pour une fois qu'on pense à nous!".

Venu de Shawinigan pour exposer ses gravures, Gilles Desaulniers trouve cela aussi très enrichissant le rapport qui existe entre les artisans. "C'est très coopératif, même avec les organisateurs, on entretient un rapport intime".

Simone Roy, relieuse de métier depuis 17 ans, semble avoir la même opinion. "C'est très bien organisé, c'est sympathique, je suis très contente de cet événement. Bien sûr, on a souvent des questions saugrenues auxquelles il faut répondre, mais en général, le public est intéressant. En tous les cas, cela permet à la reliure de se faire connaître et Dieu sait si elle en a besoin! Moi, je suis venue ici pour cette raison, mais aussi parce que ça me dépanne pour l'été".

Avez-vous l'impression de donner une forme de "show" derrière votre kiosque?

"Bien sûr, c'est évident, c'est un "show" que l'on fait tous, mais après tout pourquoi pas, je ne me sens pas singe pour autant: Je n'ai pas encore reçu de "peanuts!...".

Mais contestée

Si Artisanage est une occasion pour bien des artisans de se faire connaître, de recevoir quelques commandes d'artisanat, elle est aussi une source de conflits pour certains. Jean-Marc Lambert, un gars des Cantons de l'Est qui fait de la poterie, a eu l'occasion de participer au Salon des Métiers d'Art de Québec et de Sherbrooke, membre des Métiers d'Art des Cantons de l'Est il a connu quelques difficultés face à sa participation en tant qu'artisan au programme "Arts et culture". "J'ai été menacé d'expulsion du salon des Métiers d'Art quand je leur ai dit que je venais ici. Tous les artisans d'ailleurs, ont reçu une lettre les menaçant d'expulsion immédiate s'ils acceptaient de participer au programme Artisanage. Et tout cela parce que l'association ou plus précisément Réjean Cotes a décidé de boycotter le COJO! Moi, je suis contre le COJO, c'est un fait, mais je trouve qu'il n'en tient qu'à moi de décider si oui ou non je participe à telle ou telle manifestation artistique. L'attitude de Réjean Cotes est tout simplement un manque de respect flagrant des droits des individus. De toute façon, ici, on n'a pas du tout l'impression de participer à une organisation du COJO. C'est une expérience de démystification de l'artisan que de venir travailler ainsi devant le monde. En attendant, je ne pense pas qu'on m'expulse du Salon des Métiers d'art, car ils se sont dits "Si on l'expulse il va se faire passer pour un martyr!" Je te dis tout cela parce que t'es du "Jour", mais si ils lisent cela, je vais me faire écoeurer".

En poursuivant mon chemin à travers les dédales d'Artisanage, j'ai eu l'occasion de rencontrer deux joyeux lurons. Le premier Carl Daoust se spécialise en Eaux-Fortes, tandis que le second Michel Leclair, dépense ses énergies en faisant de la sérigraphie.

A $105 par jour

"Nous autres, on trouve que c'est pas mal artificiel ici. Il pleut jamais et il ne fait jamais soleil. Je pense qu'on va attraper la maladie de Minamata à force de travailler sous des lampes au mercure. Mais c'est quand même une expérience "le fun"... ça nous oblige à travailler, quoi que... on fait surtout ça pour l'argent. $105 par jour, ça vaut le coup! En quinze jours, on se fait $1,800 dollars, c'est assez intéressant comme salaire! De toute façon, "Arts et culture", c'est du gros gaspillage. Ils disent qu'il y a bien du monde qui vient voir ça, mais en réalité, il y a plus de gardiens de sécurité que de spectateurs!".

Les artisans du Québec et des autres provinces du Canada semblent se mêler beaucoup "il existe un problème de communication, moi, par exemple", me disait Nancy Steele de l'Ontario, "je parle pas du tout français, et il y a bien des Québécois qui ne disent pas un mot d'anglais. On réussit quand même à entrer en contact!"

En tout, paraît-il, 18,000 personnes ont visité Artisanage, jusqu'à maintenant. Les visiteurs ont l'air d'apprécier qu'on leur montre ce qui se fait, tant au Québec que dans les autres provinces. De plus, la compétition entre artisans est éliminée du seul fait que la vente soit interdite sur les lieux. Cela semble être la cause principale de l'atmosphère détendue qui règne présentement à la Place Bonaventure.

arts plastiques

Un "corridart" qu'il faut applaudir

par Jean-Claude Leblond

La marche est un bon moyen de découvrir, d'apprendre à voir, de savoir toutes sortes de belles choses dont les maisons de haut savoir sont privées. Ainsi, tout au long du mois de juillet, le programme Arts et Culture du COJO offre aux Montréalais et aux autres une occasion de se servir de ses jambes. Il s'agit du Corridart ou corridor des arts qui s'échelonne tout au long de la rue Sherbrooke et que seuls une promenade à pied ou à vélo permettra d'apprécier à sa juste valeur et elle est grande. Il faut saluer la justesse de vue de Laurent Lamy qui a conçu cette manifestation pluridisciplinaire en lui conférant cet air de fête, de carnaval qui ne se prend pas pour un carnaval.

On aura peut-être remarqué, en passant ou en croisant la rue Sherbrooke, des structures ou échafaudages métalliques jaunes. Ce sont en quelque sorte les piliers du Corridart, les maisons présentes et passées en seraient les murs. Et sur ces structures, des photos géantes: la mémoire de la rue Sherbrooke, travail auquel aura participé J.C. Marsan urbaniste et amoureux de sa ville. A quoi ressemblait cette rue au début du siècle? Avec ces photos, des textes expliquent: l'historique des sites, un moment d'histoire, une journée de défilé de la Saint-Jean ou l'oeuvre qu'un artiste aura installé Parc Lafontaine ou devant le Cegep du Vieux-Montréal.

Pour parler de corridart, pour l'apprécier, il faut en suivre l'itinéraire qui prend plusieurs heures selon la vitesse de croisière qui nous conduit où on ne s'attend pas d'arriver, qui nous ramène sur nos pas. Est-il possible de tout voir ce qu'on nous propose de la rue Atwater au boulevard Pie IX, de s'arrêter partout où la grosse main avec le doigt pointé nous invite?

L'itinéraire minimum et peut-être le plus intéressant parce que le plus dense en éléments divers va de la rue Bleury à Papineau. Déjà, coin Saint-Urbain, une maison, une devanture de maison en bois dont on aperçoit à l'arrière les échafaudages, nous rappelle un peu celle qui voilà trente ans observait, devant l'Ecole des Beaux-Arts, le va-et-vient des étudiants. Mais aussi, cette école des Beaux-Arts, maintenant famille des Arts et sous la responsabilité de l'UQAM qui ouvre ses portes pour le mois de juillet. Elle les ouvre à la SAPQ qui offre toute la diversité des démarches de ses membres dans une ambiance de joie; on n'ose pas dire de fête. On y respire une gaieté propre et simple. On en profite en même temps pour découvrir les vieux murs de la maison qui a vu défiler toutes les générations d'artistes.

Mais encore coin Saint-Urbain, le kiosque à broue, terrasse qu'on souhaiterait plus nombreuses et permanentes à Montréal, où spectacles suivent au spectacles, mimes aux chanteurs, chanteurs aux danseurs, danseurs au public dont le murmure sent bon la vie et l'été. Et derrière le kiosque, les anciens (1969 à 76) de l'Ecole des Beaux-Arts exposent et là s'exposent leurs banalités et se trouvent bons. Les aînés de cette exposition (je pense entre autre à Michel Picotte) trouvent déjà une voie plus personnelle en dépit de tout le chemin encore à parcourir.

Plus loin, devant le Cegep du Vieux-Montréal, les "mécaniques" de Guy Montpetit mais en sculpture cette fois. Folles comme des vierges, bariolées comme des totems, effrayantes et sympathiques à la fois. On s'arrête devant la photo de l'immeuble abritant autrefois le Club Saint-Denis aujourd'hui disparu. On pense à la maison Van Horne également disparue et on se demande quand cesseront donc

Suite à la page 14



photos Claire Beaugrand-Champagne

Le "corridart" avant et après le démantèlement. Quand notre collaborateur Jean-Claude Leblond le visitait, pour en remporter la critique enthousiaste que nous publions aujourd'hui, il ne se doutait pas encore que l'exposition était condamnée par l'administration Drapeau.

Voyage en grande Tartarie
avec JEAN-LUC BIDEAU MICHELINE LANCTÔT
14 ANS
CINEMA COMPLEXE DESJARDINS TEL: 288-3141

Charlie et ses deux nénettes
JEANNE GOUPIL SERGE SAUVION
14 ANS
CINEMA COMPLEXE DESJARDINS TEL: 288-3141

Jacqueline Avril
Conseiller publicitaire
Tél.: 331-8961

théâtre les ancêtres
15, 16 et 17 JUILLET
PÈRE GÉDÉON
Spectacle de 21h.
RÉSERVATIONS 1-819-395-2466 395-2253
ST-GERMAIN, sortie 105 de la route 20 entre Québec et Montréal

Du 20 juillet au 7 août
Sculptures Africaines du ZAÏRE
Art classique et sculptures esquimaudes
bd galerie bernard desroches
1194 ouest, rue sherbrooke, montréal 842-8648
Lun. au Sam. de 10 à 17:30 Hres.
DIM de 13H à 17H

en exclusivité
CLAUDE LAVIOLETTE
ET LES
ARTISTES DE LA GALERIE
GALERIE DU LONG-SAULT
SAINT-ANDRÉ EST, COMTÉ D'ARGENTEUIL
Tél.: Saint-André (514) 537-3735
tous les jours de 14 à 20 hres sauf les mercredis

Réunis!
LELOUCH
Bergman
le chat ET LA SOURIS
La Flûte Enchantée
INGMAR BERGMAN
POUR TOUS
Salle Renoir
le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060
Semaine: 9.40.
sam.-dim.: 1.30, 5.30, 9.40.
Sem.: 7.20.
Sam. - dim.: 3.15, 7.20.

A L'AFFICHE AUJOURD'HUI

Cinémas

ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Midway": 12.10, 2.30, 4.50, 7.20, 9.40.
ATWATER 2 (étage mode): "Taxi Driver": 7.20, 9.20 sam. et dim.: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.
AVENUE: 1224 Greene Ave., Westmount 937-2747. "Ode the Billy Joe": 12.45, 2.50, 4.55, 7.00, 9.05.
BEAVER: 5117 avenue du Parc 844-1932. "Sensually liberated female": 12.30, 3.25, 6.15, 9.10. "Casting Call": 1.25, 4.20, 7.10, 10.05. Court Métrage": 12.00, 2.50, 5.45, 8.35.
BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424, "La montagne ensorcellée": 12.20, 4.00, 7.40. "Le fantôme de Barbe Noire": 2.05, 5.45, 9.25.
BIJOU: 5030 Papineau. "La sécurité chez les adolescentes": 12.30, 3.40, 6.50, 10.05, "Sexe à la barre": 2.15, 5.25, 8.40.
CARTIER: 1019 Cartier, Québec, 525-9340. Vend. et sam.: "Stardiest": 7.00. "Taxi Driver": 9.30.
CHATEAU 1: 6956 St-Denis, 271-4400. "L'empreinte de Dracula": 2.40, 6.05, 9.25. "Vengeance des Zombies": 1.00, 4.20, 7.40.
CHATEAU 2: 6950 St-Denis, 271-4400. "Ilsa la louve des SS": 2.55, 6.15, 9.35. "Ilsa gardienne du harem": 1.15, 4.35, 7.55.
CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "La situation est grave mais pas désespérée": 1.25, 3.25, 5.25, 7.30, 9.30.
CINÉMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "Ca dure pour tout le monde": 7.45. Sam. dim.: 4.00, 7.45. "Cousin, cousine": 9.30. Sam.: 5.50, 9.30. Dim.: 2.00, 5.50, 9.30.
CINÉMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "L'Histoire d'Adèle H": 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10. "Un jour la fête": 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.
CLAREMONT: 5038 Sherbrooke ouest, 486-7395 "The sailor who fell from grace with the sea": 1.00, 3.00, 5.00, 7.05, 9.10.
COMPLEXE DESJARDINS, Salle 1: "Voyage en grande Tartarie": 1.05, 3.10, 5.20, 7.25, 9.30. **Salle 2:** "Attention lesyeux": 1.00, 2.45, 4.35, 6.20, 8.10. **Salle 3:** "Charlie et ses deux nénettes": 12.35, 2.30, 4.25, 6.15. **Salle 4:** "L'important c'est d'aimer": 1.30, 3.30, 5.35, 7.35, 9.40.
CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "L'île sur le toit du monde": 2.30, 6.15, 9.50. "L'honorable Griffin": 12.30, 4.15, 7.50.
DAUPHIN: (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le vieux fusil": 9.00. Sam. et dim.: 3.20, 7.20. "Shobizenesse": 7.00. Sam. dim. **Salle MacLaren:** "Parfum de femme": 7.30, 9.30, sam. dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
ÉGLISE UNITAIRE DU MESSIE: Coin des rues Sherbrooke et Simpson. 931-3753. "Eliza's Horoscope" de Gordon Sheppard, de mardi à dimanche: 9.00.
LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. **Salle 1:** "L'esclave du plaisir": 6.25. Sam. et dim.: 3.10, 6.25, 9.35. "Flesh Gordon": 6.25. Sam. et dim.: 1.30, 4.45, 8.00. **Salle 2:** "Treasure of Matecumbe": 7.35. sam. & dim.: 1.45, 5.25, 9.10. "Snow white and the 7 dwarfs": 7.35. Sam et dim.: 12.10, 3.50, 7.35. **Salle 3:** "Outlaw Josey Wales": 6.25. sam. & dim.: 1.30, 4.00, 6.25, 8.55. **Salle 4:** "L'Empreinte de Dracula": 6.15, Sam. et dim.: 2.50, 6.15, 9.40. "Vengeance des Zoombies": 6.15, sam. dim.: 1.00, 4.25, 7.50. **Salle 5:** "Poupée à la Rolls royce": 12.30, 3.35, 6.35, 9.40. "Jeux pervers du lit": 6.35. Jeudi à dim.: 2.05, 5.10, 8.25.
KENT: 100 Sherbrooke O. 489-9707. "Treasure of Matecumbe": 1.35, 5.10, 8.45. "Snow white and the 7 Dwarfs: 12.15, 3.45, 7.20.
MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "L'île sur le toit du monde": 2.35, 6.15, 9.55. "L'honorable Griffin": 12.35, 4.15, 8.00.
MONKLAND: 5505 ave Monkland, 484-3570. "Family Plot": 12.50, 5.00, 9.15. "W.C. Fields and Me": 2.55, 7.15.
OUTREMONT: 1248 ouest rue Bernard 277-4145. Vendredi: "The wind and the lion": 7.00. Next stop, greenwich Village": 9.30. "Welcome to my nigthmare": Minuit. Samedi: "The panic in needle park": 7.00. "Scarecrow": 9.30. "Welcome to my nightmare": minuit. Dim.: "Alice n'est plus ici": 7.00. "La faille": 9.30.
PARC: 720, Avenue de l'église, 768-2509. "Fraulein en uniforme": 1.00, 4.20, 7.40. "Que font ces dames quand leurs maris bossent": 2.45, 6.05, 9.25.
PALACE: 698 Ste-Catherine ouest, 866-6991 "Outlow Josey Wales": 12.10, 2.25, 4.40, 6.55, 9.10.
PAPINEAU 1: 4519 Papineau, 521-6853 "L'Esclave du plaisir": 3.05, 6.15, 9.25. "Flesh Gordon": 1.30, 4.40, 7.50. **Salle 2:** South Pacific" (fr): 12.30, 3.10, 5.50, 8.30.
PARISIEN 1: 480 Ste-Catherine ouest, 861-2697. **Salle 1:** "Logan's run": 12.50, 3.05, 5.15, 7.30, 9.40. **Salle 2** "Bu Bu de Mont Parnasse": 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20. **Salle 3** "La cage": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. **Salle 4** "Buffalo Bill and the indians": 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30. **Salle 5** "Big Bus": 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.
PLACE DU CANADA: Entrée via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Silent movie": 7.20, 9.10. Sam. et dim.: 2.00, 3.40, 5.30, 7.20, 9.10.
PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "One Flew Over The Cuckoo's Nest": 12.05, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30. **Petit cinéma:** "All the président's men": 1.05, 3.40, 6.10, 8.45.
PUSSYCAT: 4015 boul. St-Laurent. 845-5215. "The sexualist": midi, 2.50, 5.40, 8.30. "Knock them over": 1.30, 4.20, 7.10, 10.00. "Court metrage": 2.40, 5.30, 8.20.
RIVOLI 1: 6906 St-Denis, 277-4129. **Salle 1:** "Emmanuelle": 2.40, 6.00, 9.25. "Emmanuelle l'anti-vierge": 1.00, 4.20, 7.45. **Salle 2:** "Ondine 76"Z: 1.00, 3.50, 6.45, 9.35. "La révolte des Vierges": 2.25, 5.20, 8.10.
SEVILLE: 2155 Ste-Catherine ouest, 932-1139. "Treasure of Matecumbe": 1.55, 5.25, 9.00. "Snow white and the 7 Dwarfs": 12.30, 4.00, 7.30.
SNOWDON: 5225 Décarie, 482-1322. "Outlaw Josey Wales": 12.00, 2.20, 4.40, 7.00, 9.35.
ST-DENIS: 1594 rue St-Denis. "C'est pas d'ma faute".
VAN HORNE: 6150 Côte-des Neiges, 731-8423. "One flew over the cuckoo'sz nest": 12.10, 2.30, 4.50, 7.10, 9.30.
VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "Quand les dinosaures dominaient le monde": 8.00, sam. & dim.: 2.50, 6.20, 9.40. "Doc sauvage arrive": 6.15, 9.40. sam, & dim.: 1.00. 4.30. 8.00.
viau; i'boul. des Laurentides, Laval. "Cercueils de plomb pour une jeunesse dorée": 6.00. Dim.: continuel dès 12.30. "Si ce n'est toi, c'est donc ton frère": 6.00. Dim. continuel dès 12.30.
VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577. "La montagne ensorcelée": 12.40, 4.20, 8.00. "Le fantôme de Barbe Noire": 2.25, 6.10, 9.50.
YORK: 1487 rue Ste-Catherine ouest 927-8978 "Gator": 12.40, 2.40, 4.45, 6.55, 9.05.
WESTMOUNT SQUARE: 1, Wesmount Square, 931-2477. "That's entertainment part II": 12.15, 2.25, 4.40, 7.00, 9.15.
BIBLIOTHEQUE NATIONALE: 1700 rue St-Denis, 844-8734. Vendredi: "Sparkling Red Star" et "Brilliant spectacle of colours": à 20.00. Entrée: $1.00.
CINÉMA V, 5560 Sherbrooke ouest, 489-5559. Vendredi: "Return of the dragon": 6.45, "And now for something completely different": 7.15. "Scenes from a marriage": 9.15. "Tommy" 9.45, "Rockey horror picture show": 12.00.

Théâtres

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE "SUN VALLEY" autoroute des Laurentides, et route no 11, 229-3514. "L'oeuf à la coque", comédie de Marcel Frank, avec Henri Norbert, Madeleine Sicotte, Louis Lalande, Françoise Lemieux et Sylvia Gariépy. Du mardi au vendredi à 9.00. Samedi: 8.00, 10.30. Dimanche: 8.00.
LE THÉÂTRE DES PRAIRIES: Notre-Dame-des-Prairies, 756-0559. "Je veux voirMioussov". Comédie de Valentin Kataïvev avec Roger Lebel, Françoise Faucher, Dérise Morel, Béatrice Picard, Serge Turgeon, Yvan St-Ange, Michel Forget et Jean Duceppe.
THÉÂTRE DE LA FENIÈRE: 1500 de la Fenière, Ancienne-Lorette (418) 872-1424. "Le noir te vas si bien" comédie burlesque de Jean Marsan, avec Jean-Marie Lemieux, Rachel Lortée, Lénie Scoffié, Pierre Brisset DesNos, Marie-Hélène Gagnon, Réjean Roy, Irène Roy et Louis Poirier, mise en scène: J. M. Lemieux.
LE THÉÂTRE DE LA MARJOLAINE: Eastman (514) 297-2862. "Les héros de mon enfance" comédie musicale de Michel Tremblay et Sylvain Lelièvre avec D. Berryman, Edgar Fruitier, Gaétan Labrèche, Mirielle Lachance, V. Le Flaguais, Pauline Martin, Denis Mercier, André Montmorency, Marjolaine Hébert. Mise en scène de Gaétan Labrèche. Du 26 juin au 5 sept.
THÉÂTRE DES MARGUERITES: à Trois-Rivières, (819) 377-3223. "Herminie" de Claude Magnier, comédie-vaudeville avec Janine Sutto, Léo Ilèal, Roger Garceau, Jean Brousseau, Aubert Pallascio, Jean-Louis Paris, Georges Carrère et Elisabeth Chauvalidzé. Du mardi au vendredi: 9.00. Samedi 7.30 et 10.00. Entrée $4.00. Samedi $5.00. Du 24 juin au 4 sept.
THÉÂTRE À LA BRÛNANTE: 64 nord, rue Merry, Magog, 843-1177. "Ménage à quatre", d'Armand Laroche, Marc Hébert et Robert Lavoie, mise en scène: Robert Lavoie. Dim, lun. & mardi du 27 juin au 31 août à 9.00.
THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL DE MONTRÉAL: 320, Notre-Dame est, 879-1306. "Un homme, une femme". Mise en scène de J.P. Ronfard, avec Pol Pelletier et Robert Gravel, vendredi et samedi: 12.30. Entrée $3.00.
THEATRE D'ETE DE ST-SAUVEUR: à St-Sauveur des Monts, 665-4569. "Monsieur Mazure" de Claude Magnier. Avec Réjean Lefrançois, Christiane Pasquier et Yves Corbeil. Mise en scène de Richard Martin à 20.30. Samedi et dimanche: 19.00 et 22.30.
THÉÂTRE DE L'ATELIER: parc Jacques-Cartier, Sherbrooke, (819) 567-9315. "Vendredi soir". Comédie avec Jean-Pierre Bergeron, Toni Rossi, Guy Marchand, du mardi au samedi à 20.30. Entrée: $3.50. $2.50 (étudiant) sam. $4.00, $3.00 (étudiant). Jusqu'au 17 juillet.
STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA: Autoroute des Laurentides. Sortie 27 est. 1155, rue Morel Ste Sophie-de-Lacorne, 514-436-1304. "La grande Aurore", comédie de Serge Mercier avec Louise Beauséjour, Lise Leclerc, Claire Villeneuve, Jean-Marce da Selva. Mise en scène: Robert Lavoie. Du mercredi au samedi à 9.00. Entrée $5.00. Du 23 juin au 18 sept.
LE THÉÂTRE DE L'ESCALE: St-Marc-sur-le-Richelieu (514) 584-2226. "Dites-le avec des fleurs". Comédie écrite en collaboration par Jean Barbeau et Marcel Dubé avec G. Godin, André Boucher, Louise Latraverse, Christiane Raymond, Christiane Raymond, Claude Frenet, Jean-Pierre Bélanger et Raymond Bouchard. A partir de vendredi le 18 juin.
LE THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR: à Raxton Falls, 467-3078. "Ignarelle et la jalousie de Barbouillé", de Molière, du jeudi au dimanche à 21.00. Jusqu'au 18 juillet.
THÉÂTRE DU HORLA: St-Bruno, 653-0501. "Gérard", c'était son nom, à Gérard, mon mari", de Pierre Duceppe. Avec Léo Munger, Yvon Dumont, Danielle Panneton, Marcel Gauthier. En 2e partie: "Ke-Breiz": à 20.30. Entrée: $3.00. Jusqu'au 31 juillet.
LA POUDRIERE: de l'Ile Ste-Hélène, 526-0821. "Absurd person singular" jusqu'au 31 juillet. "Le petit monde de l'île Ste-Hélène", théâtre de marionnettes pour enfants, de merc. à sam. à 2.00, en français et à 4.00 en anglais, jusqu'au 28 août.
THEATRE DU CHIEN-DENT: A la Coopérative l'Ecole du Mieux-Vivre d'Ulverton, (819) 478-1014. "Les 4 mousquetaires ou le héros mord" de François Camerand, avec Renée Biron, Carole Faucher, Danille Laforce, Marie-Hélène Rajotte, Daniel Paré, Gilles Latour, Denis Levasseur, François Camirand. Mise en scène, André Huet. Spectacle avec folie, tragédie et chansons. Les vendredis et samedis à compter du 8 juillet.
LE THÉÂTRE DE L'ÎLE: 1 rue Wellington, Hull Québec. 771-6669. "Des chenilles à poils dans l'cocon du papillon ou sur le matelas". de Michel Garneau. Avec Claire Faubert, Suzanne Charbonneau, Charles Mignault, Michel Allaire et Guy Mignault. Du 14 juillet au 8 août à 9.00. Entrée $3.00.

Variétés

GRAND SALON DU DOMAINE MASCOUCHE: (Boîte de Marc Hamilton) 3537 St-Pierre, 474-0314. Claude Landré jusqu'au 18.
CAFE DU PORT: 356 Berri. 845-8765. Souper naturiste à 12.00. Vendredi, samedi, dimanche: Réjean Lamoureux à 9.00 et 11.00. Entrée: $2.00.
LE PATRIOTE: Ste-Agathe, 523-1131 ou (819) 326-3655. De mardi à dimanche: "Monsieur Pointu" et "Julie Arel".
SOLEIL LEVANT: 286 rue Ste-Catherine, ouest. 861-0657. Vendredi: Wintergarden. Samedi, Quintonal jazz, dimanche: Jam Sission.
CAFÉ LA CHACONNE, 338 rue Ontario, 843-8620. De jeudi à dimanche: Richard Coursol au piano à 21.00. Entrée: $2.00.
LA CROUTE: 191 rue St-Paul ouest, 843-7444. Richard Leroux, Serge Poirier et Robert Lemieux (Chansonniers) à 20.00. Entrée libre jusqu'au 18 juillet.
IMPRÉVU DE L'HOTEL IROQUOIS: Sur la Place Jacques Cartier. Mardi: "Solstice" à 10.00 et 12.00 vendredi et samedi: 10.00, 11.30, 1.30. Entrée libre.
LA BOITE À CHANSONS: de l'Hotel Mérindien, 4, Complexe Desjardins, 285-1450. Vendredi, samedi, dimanche: Danielle Oderra, à 9.00 & 11.00. jusqu'au 18 juillet, lundi et mardi: relâche.
AU P'TIT LUTIN: 98 boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle. 514-229-3167. De lundi à samedi: "Louise Bernier".
FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC: Cour du Séminaire: Vendredi: Pauline Julien avec en première partie Jacques Antonin: à 21.00. Entrée: $4.00.
THÉÂTRE DES ANCETRES: Sortie 105 de la route 20, 395-253 ou 395-2466. Jeudi, vendredi et samedi: "Père Gédéon" à 9.00. Entrée: $3.00, $4.00.
LA SUITE: 230 rue Notre-Dame ouest. vendredi et samedi: "Guy Trépanier" à 21.00.
LE BARENBAS: de la maison Cartier, 407, Place Jacques Cartier. "Le gros piano" du mercredi au dimanche. à 21.30.
CHEZ CLAIRETTE: 50 rue St-Jacques ouest, 843-7775. Pierre Jean à 9.30 et 11.30.
CAFÉ DES BERGES: 2801 St-Joseph, Lachine. Vendredi: Yves Alix et Madrigal. Entrée libre.
CAFE DU QUAI, Magog. (819) 843-9007. Samedi: "Yves Alix" Dimanche: The night of the living dead". Entrée $1.50.
LA BOITE: 303 rue Lindsay (Gilles Lambert), 472-3117. De jeudi à dimanche: Serge Turbide, à 9.30. Entrée ven.: $5.00, sam.: $1.00.
MANOIR RICHELIEU: de Pointe au Lac, (418) 665-6648. De jeudi à dimanche: Félix Leclerc.
GALERIE MEDIA, 970, est rue Rachel. Vendredi: "Concert d'improvisation par un ensemble de 4 musiciens à 21.00. Entrée libre.

Télévision

●3.00
5 6 30 from Winnipeg — Actualité
(6) Canadian Cavalcade
12 Another world — Téléroman
7 10 30 Pour vous mesdames
●3.30
5 6 Celebrity Cooks
(6) Be my guest with Terry David Mulligan
●4.00
2 (9) (11) 13 Sesame
5 6 The Forest Rangers
(6) The lively woman
7 10 30 Patofville
(9)NC Mireille et sans sonnette
12 Celebrity dominoes - Jeu
●4.15
4 Dessins animés
●4.30
2 (11) Pour tous
4 En vacances avec Claudine
5 6 Mon ami — Enfant
(6) The Little Rascals
7 10 30Les cadets de la forêt
(9) 13 Francis chez les fauves
(9)NC Sesame street
12 Definition — Jeu
●4.45
5 6 The friendly giant — Enfant
●5.00
4 Capitaine Scarlet
5 6 It's your choice
(6) That Girl
7 10 30 Thierry la fronde
(9) 13 Cinéma de 5 heures - "La tribu perdue".
12 It's your move - Jeu
30 Furie — Aventure
●5.30
4 Jinny
5 6 The Partridge family - Comédie
(6) The Jokers Wild
7 10 30 Thibaud
(9)NC Vivre en santé
12 The price is right - Jeu.
●5.55
4 Monsieur météo
●6.00
2 (11) Ce soir — Information
4 7 10 30 Parle, parle, jase jase...
(4) Reach for the top
5 Around the city with Bob
6 The best of Groucho
(9)NC Mille et un emplois
12 Pulse — Information
●6.15
(11) Nouvelles régionales
●6.25
(11) Nouvelles du sport
●6.30
2 (11) Congrès démocrate
5 6 The city
(9) 13 La soeur volante
●7.00
2 (11)Encore debout
4 Aujourd'hui le 16 juillet
5 6 Ryan's Fancy — Variétés
7 Quelque part quelqu'un
9 Le 9 vous informe
(9)NC Quebec URSS
10 Le 10 vous informe
12 Sanford and son — Comédie
13 Le 13 vous informe
17 Fugue et vie
30 Le quotidien - Information
●7.30
2 (9) (11) 13 Marcus Welby, M.D. — Drame
4 En première - "Les professionnels"
5 6 Mr. Chips
(6) The Bevery Hillbillies
7 10 Comédies musicales - "Le grand frisson".
9NC Scene 1, prise 8
12 Friday Mystery Movie - "McCloud: The day New York turned blue".
30 Comédies musicales - "La reine du Colorado".
●8.00
5 6 The Mary Tyler Moore Show
(6) Movie - "First to fight".
(9)NC Les arts martiaux
17 Portraits
●8.30
2 (9) (11) 13 Hors séries
5 6 M*A*S*H
(9)NC Télé-photo
●9.00
5 6 The Sunshine hour
(6) Special Branch
(9)NC Dollars et douleurs
17 A même la vie
●9.30
2 (9) (11) La flamme olympique
4 Viva Bonanza
7 10 Auto-patrouille
(9)NC Posons-lui la question
12 Grand old country
17 Féminitude
30 Brigade criminelle
●10.00
4 7 10 30 La corne d'abondance
6 Police story
5 The Lawrence Welk
(6) Global news hour
12 Best of Kojak
(9)NC A la découverte
●10.15
4 10 30 Point d'orgue
7 Information santé
13 Documentaire
●10.30
2 (9) (11) 13 Le Télé-journal
2 CBFT Montréal (R.-C.)
4 CFCM Québec (TVA)
5 CKMI Québec (CBC)
6 CBMT Montréal (CBC)
7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA)
9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.)
10 CFTM-TV Montréal (TVA)
11 CBVT Québec (R.-C.)
12 CFCF-TV Montréal (CTV)
13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.).
17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.)
30 CFVO (UHF) Hull (TVA)

Tous les communiqués doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961, poste 66.

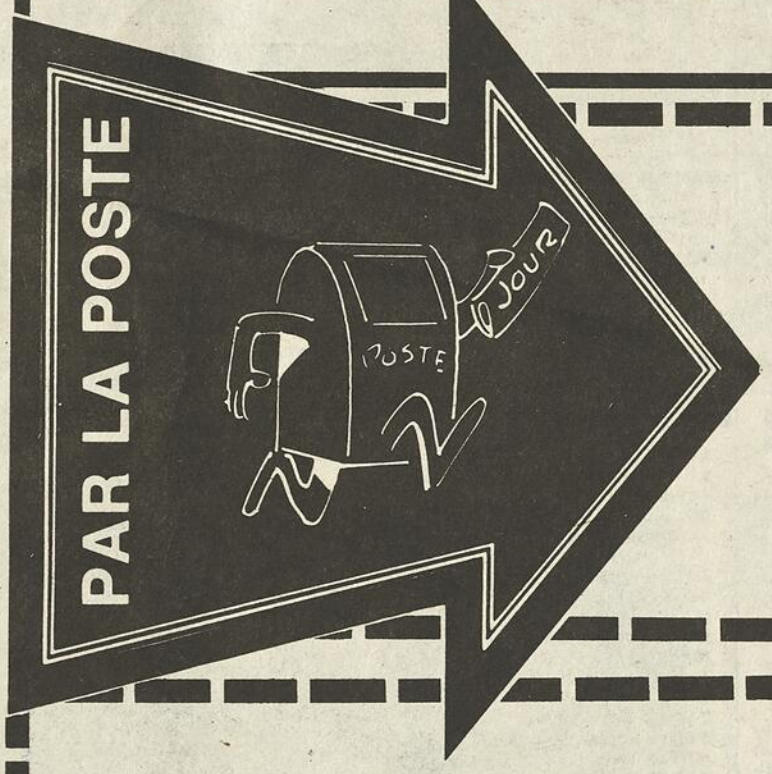
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
(9)NC 24 heures à la fois
●10.50
2 (9) (11) Nouvelles du sport et météo
13 Le 13 vous informe
●11.00
2 (11) Cinéma - "Le journal intime d'une femme mariée".
5 6 12 News
4 Monsieur météo
(6) Be my guest with Terry David Mulligan
7 10 La couleur du temps
(9) Ciné-soir - "La maison des bories"
(9)NC Mille et un emplois
13 Ciné-soir - "Les assassins de l'ordre"
30 Outaouais aujourd'hui
●11.05
4 D'un sport à l'autre
●11.21
12 Pulse
●11.22
6 Summertime weather
5 The Merv Griffin show - Variétés.
●11.25
7 10 Sans pantoufles - "La grande pagaille".
●11.27
6 Montreal tonight
●11.30
(6) Global invitational golf clasic
30 Ciné-jourd'hui - "Le village des damnés".
●11.55
6 Ciné-six - "Connecticut Yankee at king Arthur's court".
12 Perfecta 6/36
●12.00
4 Ciné-4 - 1) "L'Idole d'Acapulco". 2) "Hotel de la bricole".
(6) Movie - "The McMaster's".
(9)NC Télé-sexe
12 The Twelve midnight movie - "Walk, don't run".
●12.30
2 (11) Ciné-nuit - "La provocation".
(9)NC Posons-lui la question
13 Ciné-qua-non - "Ma femme est une sorcière".
●12.52
5 Music with Marc Legrand
●1.00
(5) Midnight special
(9)NC The Checkered Flag
10 Sans pantoufles - "L'enigmatique monsieur D".
●1.30
(9)NC AFL's And NFL's Greatest Games
●2.00
2 Téléjournal
(9)NC Roller Derby
●2.30
10 Le 10 vous informe
●3.00
(9)NC Cowtown Rodeo

ABONNEZ-VOUS AU JOUR

Ne manquez pas dans votre journal:

- le cahier "Vie et culture" du vendredi
- les 8 pages de la revue de la semaine du "Samedi du Jour"
- les chroniques quotidiennes: les restaurants, l'automobile, les 7/15, les consommateurs, etc.
- une information québécoise, canadienne et internationale.

VOYEZ LES DÉTAILS DE NOTRE CONCOURS DANS UNE AUTRE PAGE DE CETTE ÉDITION



LE JOUR PAR LA POSTE

Abonnement soutien 100.00

Du lundi au samedi **12 mois $60** ☐
6 mois $32 ☐
3 mois $18 ☐

Pour l'édition du vendredi **seulement**
(Vie et culture) **12 mois $15** ☐

Pour l'édition du samedi **seulement**
(Le Samedi du Jour) **12 mois $25** ☐

LE JOUR
387 boul. Lebeau, St-Laurent H4N 1S2

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE.....CODE POSTAL .....

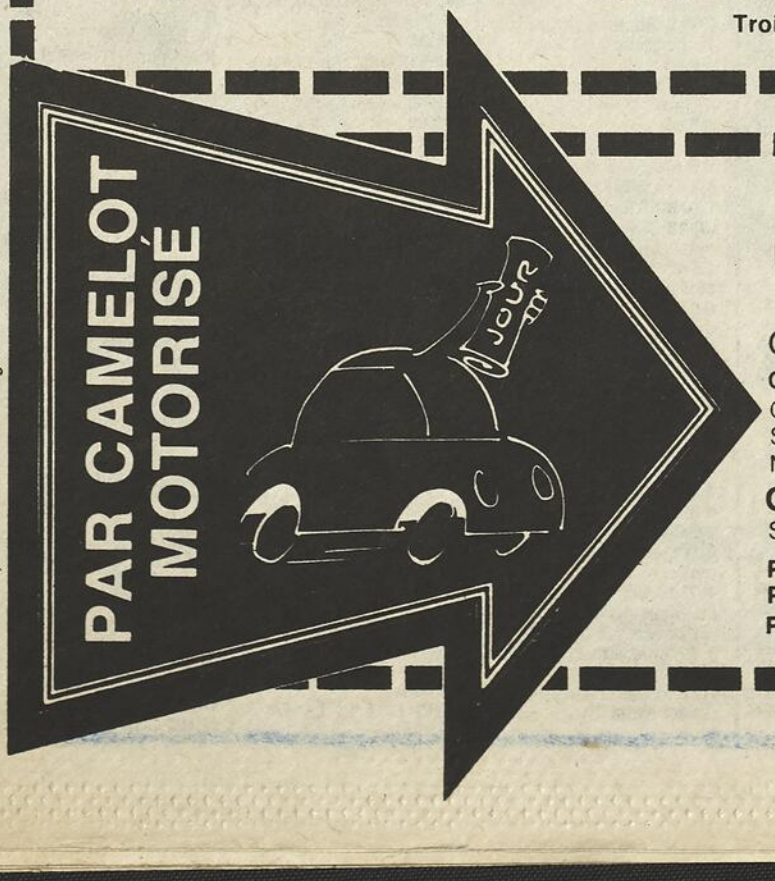
Les abonnements sont payables à l'avance et non remboursables.



LE JOUR PAR CAMELOT

payable chaque semaine $1.75
téléphonez à un
des numéros suivants:

Montréal métropolitain, Laval	**331-8961**
Saint-Jean (Iberville)	**332-3890**
Québec métropolitain	**658-8920**
	626-6925
Alma	**662-5673**
Arvida, Chicoutimi, Jonquière et Kénogami	**543-1290** **545-0139**
Baie Comeau, Hauterive	**589-5017**
Granby	**469-3580**
Rimouski	**723-5616**
Saint-Hyacinthe	**773-1951**
Sept-Iles, Port Cartier	**968-5044**
Sorel	**742-3328**
Trois-Rivières	**374-9348**



LE JOUR PAR CAMELOT MOTORISÉ

Car je demeure à Montréal dans un des quartiers suivants:
Outremont, Notre-Dame-de-Grâces, Westmount, Snowdon, Côte des Neiges, Cartierville, Nouveau-Bordeaux, St-Laurent.

Ou, ailleurs au Québec, à:
Sherbrooke, Victoriaville, Charlesbourg

Pour 12 mois $84 ☐
Pour 6 mois $42 ☐
Pour 3 mois $21 ☐

Le Jour
387 boul. Lebeau Ville St-Laurent H4N 1S2

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE.....CODE POSTAL .....

Les abonnements sont payables d'avance et non remboursables.

pronostics du Jour (5)

siez comparer ...

à l'occasion, il arrivait qu'un accident, une maladie ou une mission viennent faire mentir à la dernière minute nos prévi-ons de médailles. Nous tentons dans la mesure du possible de tarder nos choix jusqu'à la veille de la publication, mais encore , la malchance nous poursuit à l'occasion. Rappelons que ces ronostics ont été réalisés par la section Sports du JOUR en llaboration avec M. Jacques Frenette.

Cyclisme

La bicyclette telle que connue aujourd'hui date de 1861 alors que Pierre Michaux inventa le système de pédales à action directe. Puis en 1869, le Français Clément Ader encercla les roues de son vélo d'anneaux de caoutchouc. Onze ans plus tard, l'Anglais Starley lance sur le marché une bicyclette à roue arrière motrice (système de transmission à chaîne), et enfin vers 1887 Dunlop inventa le pneu connu actuellement que Michelin perfectionna quatre ans plus tard en réalisant un pneumatique démontable et (surtout) réparable aisément.

A Montréal, les cyclistes pourront prendre part à deux épreuves sur route et quatre sur piste. Rappelons que les Canadiens n'ont jamais remporté de médailles en cyclisme aux J.O., les épreuves sur route ayant toujours été monopolisées par les Européens. Seuls, les Australiens ont réussi à percer en piste et sur route Kevin Sefton a remporté une médaille d'argent à Munich.

Les épreuves en piste se dérouleront au vélodrome, tandis que le 100 km par équipe contre la montre aura lieu sur l'autoroute trans-canadienne, no 40. L'épreuve individuelle sur route se tiendra sur le Mont-Royal, un parcours de 12.5 km avec départ et arrivée en face du Centre sportif de l'Université de Montréal.

Les Québécois seront assez bien représentés dans cette discipline par Marc Blouin, Serge Proulx, Michel Gervais et Robert Van Den Eynde. Le seul Canadien capable de bien se tirer d'affaire en piste demeure Jocelyn Lovell., **mais le Canada ne devrait gagner aucune médaille.** A surveiller le pistard Singleton qui n'a commencé à faire du cyclisme il y a seulement un an.

MUNICH 1972

Epreuve	*Or*	*Argent*	*Bronze*
Vitesse	Morelon (Fran.)	Nicholson (Aus.)	Phakadze (URSS)
Poursuite individuelle	Knudson (Nor.)	Kurman (Sui.)	Lutz (RFA)
Poursuite par équipes	RFA	RDA	(GB)
Km contre la montre	Fredborg (Dan.)	Clark (Aus)	Schuetze (RDA)
ROUTE: 100 km contre la montre	URSS	Pologne	Hollande
Individuel	Kuiper (Hol.)	Sefton (Aus.)	Huelano (Esp.)

MONTRÉAL 1976

Epreuve	*Or*	*Argent*	*Tronze*
Vitesse	Morelon (Fran.)	Rossi (Ita.)	Tkac (Tché.)
Poursuite individuelle	(RFA)	(Ita.)	(Tché.)
Poursuite par équipes	(RFA)	(RDA)	(Tché.)
Km contre la montre	Fredborg (Dan.)	Rapp (URSS)	Clark (Aus.)
ROUTE: 100 km contre la montre	(URSS)	Pologne	Hollande
Individuel	Hartnick (RDA)	Szurkowski (Pol.)	Gorelov (URSS)

Plongeon

Le plongeon c'est du ballet aérien et le filet est l'eau du bassin olympique. Cette discipline requiert du courage, de la souplesse, de la maîtrise de soi-même et énormément de concentration. Pour atteindre le palier mondial l'athlète doit s'entraîner durant plusieurs années au rythme de trois à quatre heures par jour.

La majorité des représentants du Canada devraient atteindre les finales. Les candidats canadiens sont:

Hommes

TREMPLIN: 3 MÈTRES

Ken Armstrong
Scott Cranham
Skip Phoenix

10 MÈTRES

Ken Armstrong
Glen Grout
Scott Cranham

Femmes

TREMPLIN: 3 MÈTRES

Beverly Boys
Terri York
Eniko Kiefer

HAUT VOL: 10 MÈTRES

Terri York
Cindy Shatto
Tammy McLeod

La seule Québécoise authentique est Eniko Kiefer de Dollard-des-Ormeaux (15 ans).

Il serait injuste de ne pas faire mention du travail superbe de l'entraîneur Don Packer de Pointe-Claire.



Ken Armstrong en action

Hommes

Tremplin: 3 mètres

MUNICH 1972

Or	*Argent*	*Bronze*
Vasin (URSS)	Cagnotto (ITA)	Lincoln (E.U.)

MONTRÉAL 1976

Or	*Argent*	*Bronze*
Boggs (E.U.)	Strakhof (URSS)	Lougannis (E.U.)

Haut vol: 10 mètres

MUNICH 1972

Or	*Argent*	*Bronze*
Dibiasi (ITA)	Rydse (E.U.)	Cagnotto (ITA)

MONTRÉAL 1976

Or	*Argent*	*Bronze*
Dibiasi (ITA)	Giron (Mexique)	Cranham (Canada)

Femmes

Tremplin: 3 mètres

MUNICH 1972

Or	*Argent*	*Bronze*
King (E.U.)	Knape (Suède)	Janicke (R.D.A.)

MONTRÉAL 1976

Or	*Argent*	*Bronze*
Kalinina (U.R.S.S.)	Irish (E.U.)	Knape (Suède)

Haut vol: 10 mètres

MUNICH 1972

Or	*Argent*	*Bronze*
Knape (Suède)	Duchkova (Tchéco.)	Janicke (R.D.A.)

MONTRÉAL 1976

Or	*Argent*	*Bronze*
Ely (E.U.)	Knape (Suède)	Shatto (Canada)



Eniki Keifer

LES QUÉBÉCOIS AUX JEUX

Quelques sports bien marginaux

par André Chartrand

Le tir, le tir à l'arc, le pentathlon moderne, les sports équestres et la voile, tous des sports marginaux où les Québécois ne sont pas légion.

On aura beau dire que les Jeux olympiques véhiculent un idéal de participation, il n'en demeure pas moins que certains sports sont inaccessibles pour le commun des mortels. Le tir, le tir à l'arc, les sports équestres et plus encore la voile sont des sports qui requièrent un équipement coûteux et seuls des gens en moyen peuvent se permettre d'être affiliés dans un club de tir, de voile ou d'équitation.

Et encore, l'achat d'un arc de compétition, par exemple, viderait les goussets de plus d'un. Un cheval représente un investissement annuel d'au moins $2,000 si ce n'est plus. La voile (ou yachting) est réservée à une élite.

Seul, le pentathlon moderne, parmi ces disciplines marginales requiert autre chose qu'un porte-feuille bien garni.

Cette discipline, la seule d'origine purement olympique, réunit cinq épreuves: équitation (parcours de 800 mètres comprenant 15 obstacles), l'escrime (épée), le tir (tir au pistolet d'une distance de 25 mètres), natation (300 mètres nage libre), et une course à pied (parcours de cross-country de 4,000 mètres).

Le Québec comptait originalement deux pentathloniens sur les quatre Canadiens sélectionnés: Alain Williams et John Hawes.

Mais Williams s'est fracturé un os du genou droit il y a deux semaines et il ne participera pas aux Jeux. Toutefois, vu son jeune âge de 17 ans, il constitue un acquis sûr pour les Jeux de Moscou de 1980. Son expérience internationale jusqu'à date se limite à une participation aux championnats mondiaux juniors à Moscou en 1974 (56e) et à Montréal l'an dernier (47e). Il a aussi participé aux championnats mondiaux seniors à Mexico en 1975 et il a mérité une 42e position. Ce qui est quand même bon.

L'autre représentant québécois au pentathlon moderne est certes le chef de file de cette discipline multidisciplinaire au Canada.

International de natation entre 1970 et 1973 et, à ce titre participant aux Jeux du Commonwealth à Edimbourg, aux Jeux panaméricains à Cali où il remporta la médaille de bronze au 200 mètres dos, et aux Jeux de Munich. Vainqueur de l'épreuve de natation aux championnats du monde à Moscou en 1974 et à Mexico en 1975, où il se classa 22e, Hawes améliorera sans doute son sort à Montréal, mais il se classera quand même loin des Hongrois, Soviétiques et Américains.

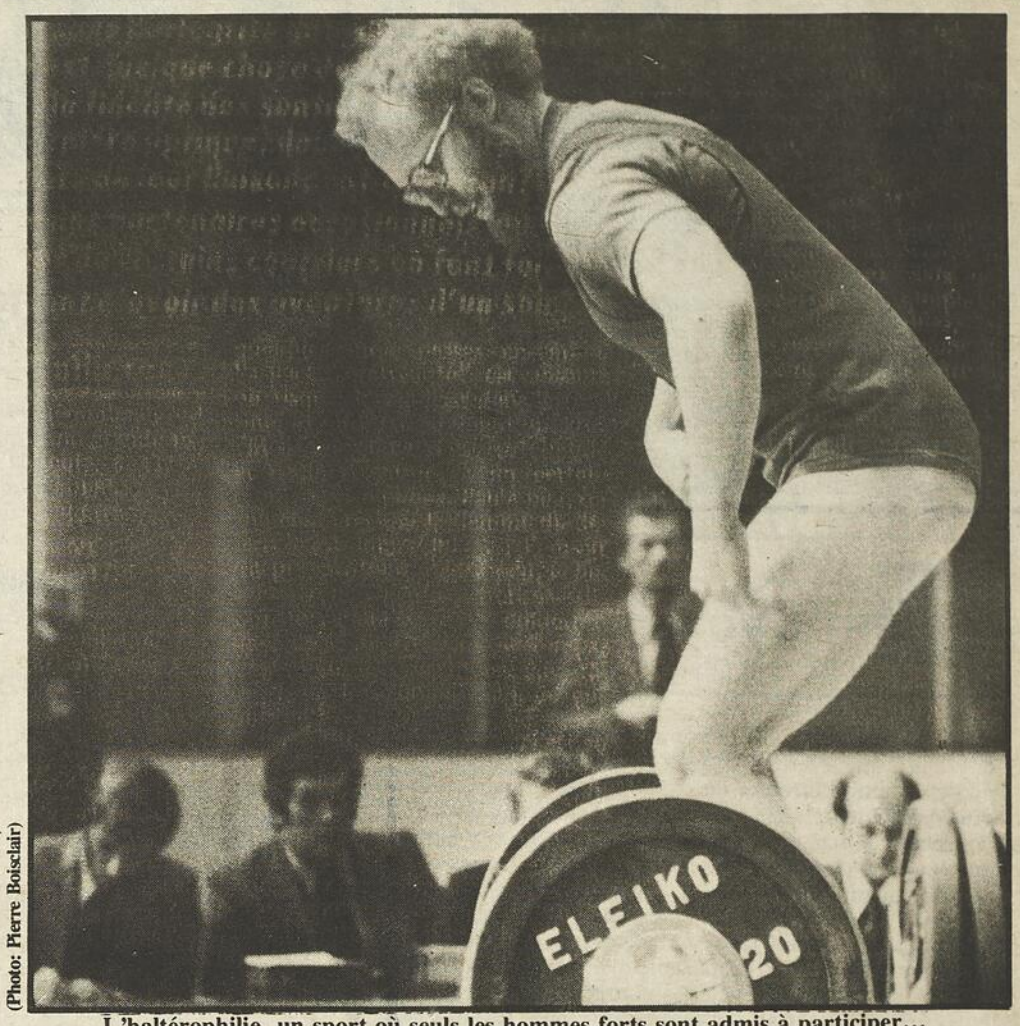
Pauvre Lucille Lessard, elle qui avait consacrée les dernières années à concrétiser sa suprématie sur le tir à l'arc canadien, ne sera même pas des Jeux. Elle sera sans doute la grande absente.

Victime d'une méthode de sélection qui ne tient aucunement compte des performances antérieures, elle fut écartée de l'équipe olympique lors des championnats canadiens qui se sont déroulés du 21 au 24 juin à Victoria, Colombie-Britannique.

Mais l'honneur du Québec sera sauf en ce qui concerne cette discipline puisque Lucille Lemay, de Boisbriand, devait surprendre la galerie en enlevant la première position de ces championnats et une place sur l'équipe canadienne.

Pierre Laporte, Hans Adlhoch, Michel Nadeau et Harry Willsie sont les quatre Québécois sélectionnés sur l'équipe canadienne de tir qui comprend 11 membres. Bien que les résultats au tir soient souvent imprévisibles tant les conditions climatiques peuvent avoir une influence marquante, il ne faudrait pas pour autant espérer quoi que ce soit de nos tireurs. Ils viseront dans le vide.

Finalement, à la voile, Everett Bastet, pour la deuxième fois en deux Olympiades consécutives, et John Burrows ont été sélectionnés parmi l'équipe canadienne de 16 membres. Bastet s'alliera à Hans Fogh sur le Flying Dutchman tandis que Burrows agira à titre de substitut.



(Photo: Pierre Boisclair)

L'haltérophilie, un sport où seuls les hommes forts sont admis à participer...

St-Jean et Carignan auront besoin d'énergie!

(AC) —Les Québécois n'ont pas fait mentir leur réputation selon laquelle ils constitueraient un peuple d'hommes forts lors du dernier championnat canadien d'haltérophilie en enlevant cinq des neuf titres disponibles.

Bien que le Québec compte les meilleurs espoirs du Canada pour les Jeux, seuls deux leveurs parmi les cinq champions qui en sont issus ont réussi à soulever le standard olympique, en l'occurence Pierre St-Jean et Yves Carignan.

St-Jean, l'ahltérophile le plus fort du pays proportionnellement à son poids, est inscrit dans la catégorie des mi-lourds (moins de 82.5 kg) et Carignan est un poids léger (jusqu'à 67.5 kg) (l'équipe canadienne est formée de quatre haltérophiles, les deux autres étant Russ Prior et Bob Stantavy).

Leur sélection à tous deux a été difficile à acquérir. Ils ont été en proie à des problèmes de discrimination dont la presse a largement fait écho à l'époque. Carignan et St-Jean ont été tour à tour suspendu l'an dernier et ils ne purent ni l'un ni l'autre participer aux Jeux panaméricains de Mexico et aux championnats du monde de Moscou.

Mais ils ne lâchèrent pas prise pour autant et continuèrent l'entraînement, sauf exception pour Carignan qui, écoeuré par l'attitude de l'Association canadienne d'haltérophilie, devait mettre fin momentanément à sa carrière pour subir une opération qui devait corriger une malformation osseuse au bassin. Il revint à l'entraînement par la suite sans avoir été sous le bistouri, la perspective d'aller aux JO de Montréal étant par trop alléchante.

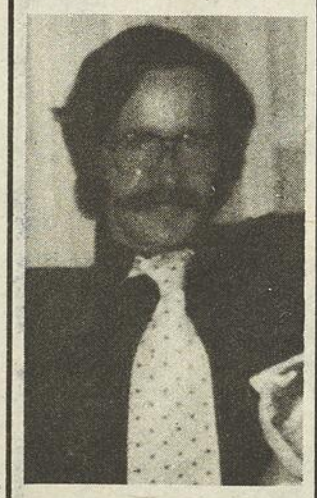
Toujours est-il qu'après avoir franchi tous les obstacles qui se trouvaient sur leur chemin "olympique", St-Jean et Carignan seront présents au centre St-Michel où ils tenteront malgré tout de se distinguer.

Car s'ils ont dépassé le standard olympique dans leur catégorie respective, St-Jean et Carignan ne l'on fait que de peu, alors que les véritables champions ne se préoccupent plus depuis longtemps de ces performances minimales qui ne servent qu'à écarter le menu fretin...

La dixième meilleure performance mondiale en 1976 se situait au premier juin à 260 kilos dans la catégorie des coqs, celle de Carignan, et à 345 kilos chez les mi-lourds, celle de St-Jean. Cependant, dans les 10 premiers coqs, il y a quatre Soviétiques et quatre autres encore parmi les dix meilleurs mi-lourds, où l'on retrouve encore trois Bulgares par ailleurs. Or ces pays ne peuvent aligner plus de deux représentants par catégorie aux Jeux.

Vu que Carignan a totalisé pour son admission aux Jeux 235 kilos, c'est-à-dire 2.5 kilos de plus que le minimum exigé, et que St-Jean a dépassé le standard olympique de sa catégorie par 15 kilos, on peut toujours croire à leurs chances, bien qu'il leur faudra puiser très loin les énergies nécessaires...

REMERCIEMENTS



JEAN-MARIE LESAGE, victime du chantier olympique

Les 12 frères et soeurs de Jean-Marie Lesage, arpenteur-géomètre, décédé le 29 août 1975, à la suite de la chute d'une poutre radiale au niveau 600, désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie, et tout particulièrement les travailleurs du stade qui ont assisté aux funérailles de Jean-Marie, au risque d'en subir des représailles.

La famille Lesage tient aussi à exprimer aujourd'hui, veille de l'ouverture des Jeux olympiques, sa sympathie à l'égard des familles des 12 autres victimes du chantier olympique.

LE DOSSIER OLYMPIQUE (11)

par Nick Auf der Maur

Le vase sans fond

Le maire avait trouvé son architecte chez le meilleur couturier de Paris et lui payait des cachets de haute couture

Le maire Drapeau, qui se prenait pour le directeur du projet en dépit du fait qu'il s'y connaissait peu en matière de construction, ne cessait d'intervenir pour préserver «l'intégrité» des plans et exhorter les bâtisseurs incrédules à les réaliser. Il ne faisait ainsi qu'aggraver le chaos. Il avait nettement perdu le contrôle de son projet bien-aimé. C'était devenu un cauchemar incontrôlable et monstrueux dévorant l'argent à un rythme inouï.

Drapeau se mourait d'anxiété tandis que Taillibert pestait contre l'incompétence qu'il croyait voir tout autour de lui. L'animosité entre les bâtisseurs locaux et les associés de Taillibert devint intolérable.

«Le génie vient de France et les bras sont du Québec», dit un jour Taillibert.

Hélas! même son génie était impuissant à éclaircir les myriades de difficultés qui s'abattaient sur son stade. Sa façon d'en venir à bout était ordinairement d'employer plus d'argent, d'hommes et de machines.

Tellement de prétendus experts français s'affairaient sur le chantier à l'emploi de l'agence Taillibert ou des protégés de l'architecte qu'un petit sous-traitant en fut éberlué.

«Je n'ai rien contre le népotisme, confia-t-il à un ingénieur. J'ai même deux fils qui travaillent ici. Mais le bonhomme Taillibert, il a combien d'enfants?».

Les Jeux olympiques étaient pour Taillibert une mission rêvée. Les architectes, même dans les meilleures conditions, sont en général soumis à certaines restrictions. Mais Drapeau avait donné au sien la plus grande latitude. Il pouvait faire tout ce qu'il voulait. Les deux hommes s'étaient donné la main et le monde allait voir ce qu'il allait voir.

Ils s'entendaient fort bien et se comprenaient encore mieux. Taillibert était homme de génie et Drapeau un chef d'une vision incroyable. Ensemble, ils allaient construire le plus grand complexe sportif et peut-être le plus grand édifice de l'histoire contemporaine. Toute autre considération, y compris les coûts, était secondaire.

«Le stade est une oeuvre d'art et jamais au grand jamais nous n'avons pensé à en modifier les plans, dit le maire au reporter Josh Freed, du *Star* de Montréal. C'eut été comme de sculpter une belle statue dans le bronze et ensuite, sous prétexte d'économiser, de lui faire des pieds en bois.»

Le maire de Montréal aime raisonner par analogie. Et si étrange qu'il y paraisse de prime abord, c'est un homme très sensuel. Il est souvent question de femmes dans ses analogies, qu'il parle du matériau de revêtement du stade ou des pyramides du village olympique s'incurvant sensuellement «autour d'un lac comme une femme.»

Il aime en remettre et multiplier les exemples.

«Ce serait comme d'envoyer une femme ravissante à Paris, dit-il encore à Josh Freed, et de lui faire acheter une belle robe, un beau chapeau, un beau manteau... les plus beaux vêtements...

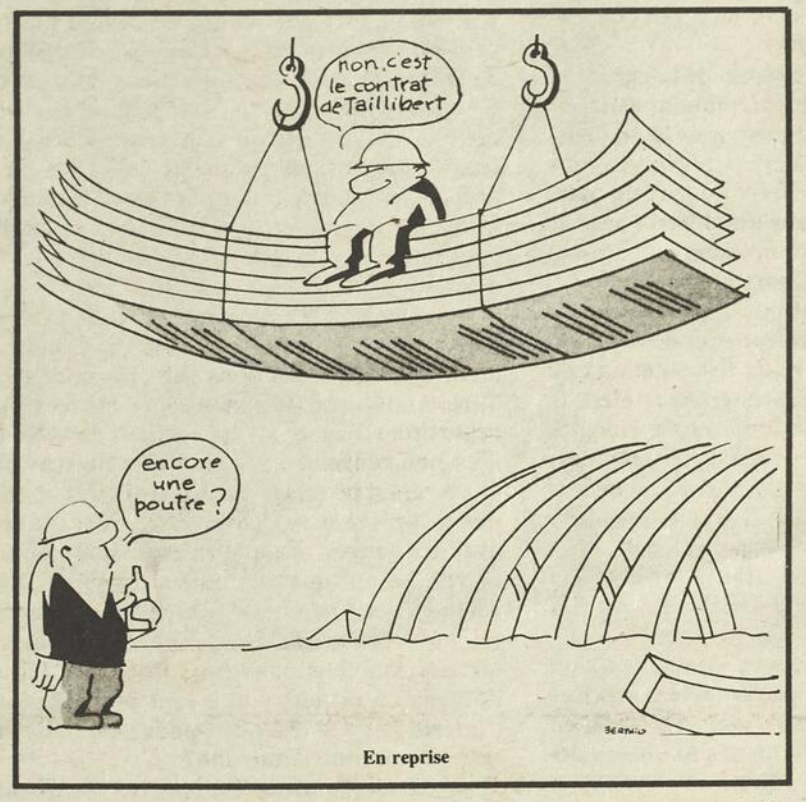
«Et puis, s'exclama-t-il en lorgnant la tenue débraillée du reporter, et puis de mettre vos bottes de ski!»

Pour trouver son architecte, le maire était allé chez le meilleur couturier de Paris et il lui versait des cachets de haute couture.

Taillibert avait commencé à travailler à plein temps pour la ville en septembre 1971. Près de cinq ans plus tard, il n'avait toujours pas de contrat, procédure plutôt inorthodoxe dans l'administration des affaires publiques. Le maire lui avait versé plus de $3 millions sous forme d'avances et avait pris soin de ses comptes, mais les deux hommes n'avaient jamais signé de contrat.

On avait préparé un contrat, mais le maire dit qu'il ne fut jamais signé parce que Taillibert cherchait le moyen d'éviter de payer des impôts à la fois au Canada et en France sur ses honoraires. L'excuse était faible puisque le contrat n'avait rien à voir aux impôts. Le problème ne se serait posé que si les impôts avaient été retenus à la source, et encore seulement au moment des paiements.

Le projet de contrat prévoyait un cachet astronomique. La clause 5a attribuait à l'architecte français des honoraires de 3,45 p. 100. La clause 5b stipulait «qu'étant donné le caractère exceptionnel du travail et la nature de son originalité» qui réclamaient la participation de l'architecte «à la coordination et à la préparation des activités de construction», une commission supplémentaire de 1,5 p. 100 devait être versée. Les paiements atteignaient donc au total 4,95 p. 100.



En reprise

Taillibert avait confectionné les plans du vélodrome, du complexe du stade, du viaduc et des piscines du centre Claude Robillard, établissement situé à quelques milles du parc olympique. Le coût total des travaux de construction de ces ouvrages, suivant une estimation grossière, s'élevait autour de $750 millions. A 4,95 p. 100, les honoraires atteindraient $37 millions.

La pratique architecturale en Amérique du Nord inclut dans ces honoraires tous les frais de génie. Mais Taillibert abandonna la plupart des travaux de génie à la ville. En outre, selon la clause 6 du contrat, la ville entreprenait de payer «tous les frais encourus par des tiers», c'est-a-dire que la ville devait payer «directement ou sous forme de remboursement» à Taillibert toutes les dépenses de son personnel. Puisqu'il eut près d'une centaine de personnes à son emploi durant quelques années, leurs dépenses pouvaient facilement ajouter sept ou huit millions de dollars au contrat.

Mais ce n'est pas tout. D'autres clauses du contrat engageaient la ville à défrayer toute une série d'autres dépenses, depuis les frais d'interurbain et les frais de séjour et de bureau à Montréal jusqu'aux photocalques des bleus et aux primes d'assurance de Taillibert et de son personnel. Voilà qui pouvait ajouter encore un million ou deux, portant le total de la somme due en vertue du contrat de Drapeau à $45 à $50 millions.

Le record précédent en Amérique du Nord avait été la somme de $9,8 millions versée à la société d'architectes Skidmore, Owens & Merrill pour l'école de l'aviation américaine à Colorado Springs, au Colorado. Il convient de noter aussi que le revenu total des 1,200 architectes du Québec en 1974 s'établit environ à $24 millions.

Mais l'élément le plus inusité du contrat, qui fut pleinement respecté par la ville même s'il n'était pas signé tandis qu'elle était en charge des travaux, était les pouvoirs extraordinaires — les uns manifestement illégaux — qu'il conférait à Taillibert. D'abord, la ville concédait à Taillibert «la propriété artistique et intellectuelle» de l'oeuvre et entreprenait de «ne rien modifier des projets, des plans et des études effectués par lui sans son consentement». Puis, le contrat stipulait «qu'advenant quoi que soit (dans le cours des travaux de construction) qui, dans l'opinion de M. Taillibert, requiert un traitement immédiat pour préserver l'intérêt du public et de la ville... M. Taillibert a autorité de prendre toutes les mesures et de donner toutes les instructions qu'il jugera nécessaires ou utiles dans les circonstances au nom et aux frais de la ville».

C'est ce qu'on appelle, en d'autres termes, carte blanche. La ville abdiquait littéralement tous ses pouvoirs et toutes ses responsabilités en faveur de l'architecte personnel du maire.

Dans une clause encore plus curieuse, la ville consentait qu'advenant tout litige, aucun tribunal du Québec n'en puisse être saisi «avant que le président du Conseil régional de l'ordre des architectes de Paris n'ait exprimé son opinion».

Les conditions agréées par la ville sapaient carrément l'autorité de toutes les autres parties sur le chantier. L'entente fut la source de toutes sortes de rivalités et de conflits d'autorité.

A l'été 1975, le marasme était total sur le chantier. Lalonde et Valois revisaient avec empressement les estimations qu'ils avaient faites cinq mois plus tôt. Ils en arrivèrent à la conclusion que les coûts grimperaient d'encore $100 millions jusqu'à $675 millions.

En mai 1975, Fernand Lalonde, du C.C.J.O., arrangea une rencontre entre lui, le député libéral Robert Malouin, également membre du C.C.J.O., le sous-ministre des Transports, Claude Rouleau, les représentants de Lalonde et Valois et le premier ministre Bourassa.

Les hommes parlèrent sans détour au premier ministre. Le chantier baignait dans la confusion la plus totale et il y avait fort à craindre que le stade ne soit pas prêt à temps, mettant la province dans un sérieux embarras. Ils dirent aussi que le processus de décision s'était fracturé et qu'il fallait prendre les moyens d'écarter du chantier cet importun de Taillibert. Pour couronner le tout, les coûts continuaient de monter en flèche jusqu'à devenir insensés.

Le premier ministre réfléchit, mais il décida que Drapeau avait encore trop de prestige à Montréal pour s'en laisser imposer. Il se dit que la majorité des gens à Montréal et dans la province appuyaient Drapeau et le projet olympique. Ils réagiraient mal à l'intervention du gouvernement provincial et Drapeau pourrait s'agiter et faire du trouble.

Après tout, alors que Drapeau était relativement inconnu et faiblement entouré, il s'était attaqué au premier ministre Duplessis après sa défaite à l'élection municipale de 1957. Il avait envisagé de créer son propre parti provincial pour faire la lutte à Duplessis et il avait soulevé pas mal d'intérêt en province, attirant jusqu'à 8,000 personnes à Québec même. Mais il s'était ensuite replié pour préparer sa campagne au municipal.

Non, décida le premier ministre, il valait mieux ne pas contrarier Drapeau. D'ailleurs, la province y était tout aussi empêtrée que la ville. Si quelqu'un devait arranger les choses, il fallait que ce soit le maire.

«Le maire s'en est toujours tiré dans le passé sans l'intervention de la province», dit le premier ministre à ses conseillers.

On décida de mettre sur pied un nouveau comité de quatre membres, le Comité de décision opérationnelle, pour prendre les grandes décisions. Ce comité était composé de Drapeau, de son copain Gérard Niding, de Fernand Lalonde et de Claude Rouleau, qui siégeait aussi au C.C.J.O. et devait plus tard assumer la responsabilité de tout le projet quand la province le prendrait en main.

Ainsi, le premier ministre donnait encore une fois le feu vert au maire.

Vous pouvez recevoir "Le Dossier olympique" chez-vous en vous adressant aux:

Editions QUEBEC-AMERIQUE
450 est, Sherbrooke, suite 801
Montréal (Québec)

Chèque ☐ Mandat ☐ **$5.95**

N.B. L'éditeur acquittera les frais d'expédition.

Nom: _____

Adresse: _____ **APP.** _____

Ville: _____

En vente également dans toute librairie.

éditorial



par
Evelyn
Dumas

La passion du travail

Ce que personne ne semble considérer, dans le conflit qui oppose les infirmières de la Fédération des Infirmiers et Infirmières du Québec au gouvernement et aux autorités hospitalières, c'est que des travailleurs puissent juger plus important la qualité du travail qu'ils donnent, et la satisfaction du travail bien fait, que les compensations monétaires.

C'en est au point que les extrêmes de la gauche et de la droite se rejoignent sur un mépris fondamental de l'activité qui occupe le plus clair du temps de la majorité de l'humanité. La réaction considère le travail comme une marchandise qu'il s'agit d'acheter au prix du marché. La prétendue gauche voit dans tout intérêt pour le travail qu'on fait une forme de soumission aux autorités, ou une mystification par rapport au "système".

Que les enseignants mettent l'accent sur la charge de travail et réclament un fonctionnement qui leur permette de mieux se donner aux élèves, et on crie immédiatement que tout ce qu'ils cherchent c'est la sécurité de travail et l'argent. A l'intérieur même des écoles, il arrive qu'on fasse un procès à des enseignants dont on assimile le dévouement à leur tâche à je ne sais quelle démission devant le patronat. Le pelé, le galeux dont vient tout le mal, par les temps qui courent, c'est souvent la personne qui s'intéresse au premier chef à la contribution qu'elle peut faire à la société, qui en tire même — oh! offense — un plaisir personnel.

Beaucoup de voix se sont élevées contre ce qu'on pointe du doigt comme une détérioration des services publics, depuis les postes jusqu'aux soins de santé, en passant par toute la gamme des activités financées depuis peu ou depuis toujours par l'Etat.

Les usagers mêmes ont parfois le sentiment que les travailleurs se vengent sur eux des difficultés que leur font subir le patron. Depuis le détail insignifiant du particulier qui constate une dégradation des services de livraison postale, jusqu'au drame déchirant de celui qui a perdu un être cher et qui est ravagé par le doute que peut-être cet être est mort à cause de conflits de travail dans les hôpitaux, la litanie des griefs est très longue.

Plus le collectivisme des services s'étend, du reste, et plus ces plaintes sont répandues. On sait maintenant que la seule propriété collective ne suffit pas à humaniser la distribution des services. La bureaucratisation à dimensions quasi militaires peut être tout aussi étouffante que la propriété privée et les contraintes d'argent.

Depuis près d'une génération, la civilisation des loisirs est un thème à la mode. On s'interroge longuement sur ce que les gens peuvent faire de leur temps libre. Mais outre de s'interroger sur les mécanismes de répartition du pouvoir sur les lieux de travail, on semble bien peu réfléchir au sens même du travail.

Il est pourtant encore vrai que c'est par l'activité que la personne se définit, se mesure, et crée des liens avec les autres. Et que la principale activité reste le travail, nonobstant toutes les thèses de la futurologie. La joie tirée d'une activité bien faite est une des grandes joies que réserve la vie, que ce soit la fabrication d'une tarte ou l'édification d'une cathédrale. Par quel détour douteux en est-on venu à tant d'égards à estimer que l'intérêt pour le travail et pour sa qualité était un faux prétexte ou une démission?

Les infirmières sont particulièrement sensibles à ces questions et toutes les déclarations qu'ont pu faire leurs porte-parole en témoignent. Par une sorte de pudeur, elles se sont interdit de proclamer que ce qu'elles demandaient servait aussi l'intérêt des malades, disant qu'elles auraient l'air de jouer les pures alors que ce qu'elles demandaient ferait aussi leur joie à elles.

Il y a une réaction qui consiste à dire que leur position est élitiste, qu'elles s'en croient parce qu'elles sont plus près du niveau du médecin que ne le sont les employés de l'entretien ou de la buanderie dans les hôpitaux. Ainsi on tend à pénaliser ceux dont le travail est le plus étroitement lié aux facteurs humains.

Les demandes des infirmières semblent parfaitement justifiées. Réclamer la permanence dans les affectations de travail, cela semble bien conforme aux besoins des malades qui préferent de loin avoir un contact constant avec la même personne plutôt que de voir défiler une série d'individus dont aucun n'est jamais responsable de rien. Exiger que le travail de nuit soit compensé en temps plutôt qu'en prime, cela correspond aussi mieux à un régime de travail qui permette d'être tout à fait présent aux soignés, sans fatigue excessive, sans condamnation permanente à une vie anormale.

La partie patronale répond à tout cela par des arguments monétaires. C'est elle qui ravale le travail au rang de marchandise. C'est elle qui feint d'ignorer que le travail puisse être une passion, et qu'on accepte volontiers un revenu moindre à condition de pouvoir être content de ce qu'on fait. Mais qu'attendre d'un régime qui comptabilise jusqu'à la vie d'un peuple en termes de rentabilité?

vous avez la parole

Oui, libéral est bien synonyme de traître

Ben Payeur, président du Parti libéral, déclarait récemment: "On dirait que c'est une tare d'être libéral". C'est pire que cela, monsieur Payeur, c'est une malhonnêteté et une trahison.

Oui, c'est malhonnête d'être libéral fédéraliste alors que ce même fédéralisme ruine littéralement le Québec.

Des exemples:

D'après l'association de l'immeuble, il y a augmentation du chômage et baisse du niveau de vie (La Presse 22-5-76).

Ottawa retire les subventions pour le transport des grains de provende. Le ministre Drummond déclare: "Ma réaction, c'est que je suis en crisse". (La Presse, 2-6-76).

"La politique fédérale laitière, c'est un désastre" déclare l'Union des producteurs agricoles du Québec (Le Jour 8-6-76).

"La réduction des budgets menace la santé des Québécois", Les médecins du Québec (La Presse 8-6-76).

"La situation de la pêche est dramatique au Québec" Louis-Philippe Lacroix.

"La part du marché des fabricants canadiens de textile rétrécit comme une peau de chagrin" (La Presse 8-6-76).

François Cloutier, le suave, dit avoir une idée claire de l'avenir du Québec. Je le cite: "C'est le Québec au sein de la fédération canadienne, chaque État ayant plus de pouvoirs que maintenant, et l'ensemble représentant un marché commun intégré". Fin du rêve du châtelain.

Quand et comment le Québec obtiendra-t-il plus de pouvoirs M. Cloutier? Depuis 1970, M. Bourassa est le gérant de la succursale de Québec du Parti libéral et le Québec n'a même pas obtenu une fraction de miette de pouvoir additionnel.

En 1970, les $250 millions perdus par l'assurance santé et que M. Bourassa devait récupérer, où sont-ils?

Où en est la guerre du câble? Les sparages de M. Hardy n'ont jamais rien rapporté au Québec. La mère Sauvé garde toujours tout sous ses jupes.

M. Guy St-Pierre qui réclamait $300 millions, où sont-ils ces millions, M. Cloutier?

Les $382 millions réclamés par M. Choquette, où sont-ils?

Et la souveraineté culturelle, où est-elle? Elle n'est certainement pas dans le ciel unilingue d'Otto Lang et de ses complices.

Et les réclamations de M. Forget dans le domaine social? Toujours rien.

Et le ministre Cournoyer qui veut acheter des territoires de Terre-Neuve et ces territoires nous ont toujours appartenus. Est-ce assez Newfie?

Et l'agriculture du Québec qui agonise pendant que Toupin fait semblant de bouger.

Et pendant qu'Ottawa refuse tout au Québec:

"Le Canada contribue $300 millions au crédit "stand by" pour Londres" (La Presse 8-6-76). Le Canada perd $18 millions avec l'affaire Lockheed. Lang se prostitue au profit de CALPA et CATCA.

Et maintenant, M. Cloutier va nous faire croire que le Québec va bientôt obtenir plus de pouvoirs d'Ottawa. Allez raconter cela aux pompiers, M. Cloutier, ils vont vous arroser.

Pourquoi ne les avez-vous pas déjà obtenus, ces pouvoirs? Qu'attendez-vous? Est-ce la proximité des élections qui va accomplir le miracle? Non, M. Cloutier, la proximité des élections fait tout simplement apparaître les éternelles promesses creuses, mensongères, vides, trompeuses, malhonnêtes et libérales.

"Le gouvernement du Québec, bousculé et méprisé sur son territoire par M. Trudeau et Lalonde et humilié à l'étranger par Alastair Gillespie, demeure sans réaction, comme s'il n'existait pas. A la veille de l'ouverture d'une importante conférence fédérale-provinciale, cela ne manque pas de revêtir un certain caractère de comédie" (Normand Girard, Journal de Montréal, 0-6-76).

"Les bleus de Loto-Québec devaient payer à la caisse rouge (La Presse," (16-6-76).

Après tout cela, les preuves sont faites: rien de plus sale que le Parti libéral. Oui, libéral est bien synonyme de traître au Québec.

Jules Lebeau
Montréal

Un "cas" pour Bell Canada

Le directeur du Bureau d'affaires de Bell Canada

Monsieur le directeur,

La présente est pour porter plainte du service déplorable que votre compagnie m'a donné (et continue à me donner) depuis mon récent déménagement. Voici les faits:

Comme tout client désireux d'avoir une installation rapide de sa ligne téléphonique, j'envoie avec le paiement de mon compte d'avril la petite carte avisant la compagnie de mon futur déménagement. Vers la fin du mois de mai, une employée de Bell Canada me rejoint à l'ouvrage pour s'enquérir de la date de mon déménagement et du type de téléphone désiré. Ces renseignements donnés, elle me demande la date où je désire voir mon téléphone installé. Ne sachant pas que le service d'installations travaille le samedi, je choisis la date du 18 juin, date de mon déménagement. Le technicien est effectivement passé le 18 alors même que je déménageais. Petite carte rose, rappel à la compagnie: on viendrait mercredi le 23 entre 11 et 14 heures. Mercredi le 23, attente, perte de trois heures d'ouvrage, pas de technicien. Rappel: il y avait un trouble sur la ligne donc impossible de brancher le téléphone! Je suis sans doute profane en la matière mais il me semble que sans considérations de troubles de lignes, on peut fort bien "brancher" un appareil téléphonique.

Enfin, on m'assure que ce maudit téléphone serait installé entre le 28 juin et le 9 juillet sans plus de précision. Comme je n'avais pas l'intention de prendre deux semaines de vacances à attendre votre compagnie, j'ai avisé une employée de cette dernière de communiquer avec le propriétaire le jour de l'installation. Lundi le 12 juillet, toujours pas de téléphone!

J'avais essayé auparavant d'entrer en contact avec le secteur "nord", mais d'appel en appel je n'arrivais pas à parler à celle qui avait mon dossier. Ce lundi 12 juillet, eureka!

Après avoir lu mon dossier, l'employée me dit que le technicien est passé le 28. Or, s'il est passé il n'a pas laissé de petite carte rose. J'affirme donc que personne n'est venu.

Que ce soit de la négligence d'un quelconque service ou un simple raté administratif, il demeure néanmoins que depuis plus de trois semaines, je suis sans service téléphonique.

Dites-moi, monsieur le directeur, si le client avait le choix de sa compagnie de téléphone, croyez-vous que j'aurais hérité d'un service aussi déplorable? Je vous laisse répondre, moi je connais la réponse!

Je tiens à vous aviser que cette lettre sera transmise aux journaux et je vous suggère d'avoir la décence de retenir mon compte du mois de juin.

Veuillez agréer l'expression de **tous** mes sentiments.

Carole Minguy
Québec

La comédie humaine

Dans le même panier...

Conflit: ça chauffe en diable à l'Association des Grands Nochers. "On peut même dire que c'est l'enfer", nous a déclaré M. Charon, l'un des responsables de l'AGN.

Dictionnaire: le féminin de "corsaire" est "corsetière"; d'ailleurs, les deux ont souvent l'occasion de voir des baleines sur les mers.

Finances: Montréal est une poule qui coûte cher, surtout lorsqu'elle se met à pondre des oeufs olympiques.

● *Salaires: les syndicats, qui auraient aimé rafler la plus grosse part de la tarte aux pommes, ont malheureusement rencontré un pépin.*

Souriez! tout le monde vous croira fou!

Pierre Kiroule

Vous avez la parole

T'en souviens-tu, Jean Marchand?



Lettre à Jean Marchand

Mon cher Jean,

On s'est bien connus au moment de l'affaire des "Gars de Lapalme". Je t'ai entendu dire l'autre soir à la télévision, après ta démission du cabinet Trudeau: "J'ai été un syndicaliste. Je suis resté un syndicaliste".

Comment peux-tu oser dire une chose pareille? On s'est rencontrés, dans l'affaire des Gars de Lapalme, à Ottawa, à Montréal et à Québec. Je me souviens de tout ce que tu m'as dit, de tout ce que tu as fait et je te demande: comment oses-tu dire que tu es resté un syndicaliste?

Je te demande qu'est-ce que tu as fait quand on a fermé presque complètement la Canadair? Qu'est-ce que tu as fait quand on a fermé la Vickers? Ça aurait été le bon temps de montrer que tu étais resté un syndicaliste. Pourquoi que t'as pas démissionné dans l'affaire des gars de Lapalme?

T'en souviens-tu de ce que tu m'as dit pendant les négociations au sujet des gars de Lapalme? Si tu t'en souviens pas, moi je m'en souviens. Tu disais: il ne s'agit que de 447 personnes.

Dans ma vie, j'ai connu des fascistes, des communistes, de Français, des Italiens, des collaborateurs, des Québécois. Mais des traîtres comme toi, j'en ai rarement connu.

Tu étais vendu même avant de mettre les pieds à Ottawa.

T'en souviens-tu de ce que tu me disais? Moi, je m'en souviens. Tu me disais: "Qu'est-ce que ça te donne, Frank? Pourquoi tu fais du syndicalisme doctrinal? Tu sais bien qu'ici, ça existe pas le syndicalisme doctrinal. Le syndicalisme ici, c'est rien de plus qu'un pouvoir parallèle. C'est comme le clergé, pas plus que ça".

T'en souviens-tu de m'avoir dit ça? En mangeant une assiette de poulet Kentucky? Tu m'as même offert un morceau de pouding anglais, je m'en souviens. Mais tout ce que j'avais pris, c'est une cuisse de poulet Kentucky.

T'en souviens-tu aussi quand tu m'as dit: "Ecoute, Frank, tu peux pas gagner, tu te bats contre le Bonaventure". Moi je savais pas ce que c'était le Bonaventure, je pensais que c'était une ville. Je t'ai dit: "J'ai jamais été à Bonaventure, moi". Et c'est longtemps après que j'ai appris que c'était un bateau de guerre.

T'en souviens-tu, Jean Marchand, quand tu m'as fait sortir du studio par tes trois bouncers, quand tu as fait l'émission Format 30 avec Marcel Pepin? Pourquoi que tu m'as fait sortir du studio, Jean Marchand? Avais-tu peur de moi?

T'en souviens-tu, Jean Marchand, quand tu m'as dit: "Va voir monsieur Drury, avec lui, tu peux sauver la situation. Rencontre-le et écoute ce qu'il te dit, monsieur Drury".

J'ai été voir monsieur Drury. Monsieur Drury m'a dit: "Ecoute, Frank, je sais que tu es un amateur de bière, prends-en une". C'était une bière allemande, une marque rare. Et après, on s'est ramassés au scotch et là, monsieur Drury m'a dit: "Don't forget that honesty is stupidity". Et il m'a dit, toujours en anglais: "Ça peut pu continuer, le conflit des gars de Lapalme, fais-nous ton prix, on va régler ça". Moi j'ai dit: "Mon prix, c'est que les gars de Lapalme restent sur la job avec le même salaire qu'avant, c'est qu'ils échappent au bumping dans toutes les circonstances, c'est qu'ils constituent un cercle protégé à l'intérieur des Postes. Il faut pas que personne touche à ces gars-là".

T'en souviens-tu, Jean Marchand, de tout ça?

Monsieur Drury m'a même offert d'être le contremaître des gars de Lapalme, au sixième étage de l'édifice des Postes et il m'a dit: "Il y a pas un cave qui va refuser ça". Je lui ai dit: "En vlà un cave, parce que moi, je refuse ça. Moi, ce que je veux, c'est sauver les gars de Lapalme, pas sauver ma peau à moi".

Monsieur Drury m'a dit: "J'aime ça parler avec un gars honnête". Là je lui ai dit: "Vous vous contredisez, monsieur Drury. Vous avez dit tantôt que l'honnêteté, c'était une stupidité et là, dites que vous aimez ça, parler avec un gars honnête".

Je lui ai dit: "Si vous me garantissez ce que je vous demande, monsieur Drury, l'affaire va se régler". Il m'a dit: "Je vais en parler à Marchand, à Trudeau et au Cabinet".

Trois jours plus tard, Marcel Pepin m'envoie à Ottawa en me disant: "Monsieur Drury a du nouveau pour vous autres". En arrivant au bureau de monsieur Drury, il y avait des sandwiches au bacon et aux oeufs. J'ai dit: "Non, merci, je viens de souper. J'ai pas faim". Il m'a dit: "Moi, j'ai faim, je travaille douze heures par jour". Il m'a parlé de ses troubles avec ses enfants, avec sa femme, avec la servante, puis il m'a sorti une liste: "C'est au sujet des gars de Lapalme. Ça dit que les gars de Lapalme ont crevé tant de pneus, qu'ils ont cassé tant de windshields, etc.".

Là, j'ai rien dit. J'ai fait comme un patron qui jongle avec les demandes de ses employés. J'ai fait semblant de pas écouter. J'ai regardé le plafond. Monsieur Drury, lui, était occupé. Il sortait, il revenait. Je lui ai dit: "C'est tout ce que tu as à me dire? Salut". Et je suis parti.

T'en souviens-tu de ça, Jean Marchand?

Pourquoi que t'as pas démissionné à ce moment-là, si tu es resté syndicaliste?

T'en souviens-tu, Jean Marchand, quand je t'ai vu dans ton bureau en septembre 1971? T'en souviens-tu que tu m'as dit: "Je m'aperçois que tu veux pas plier. Je t'avertis, Frank, c'est une cause perdue".

Je t'ai dit: "Avec notre affaire, on vous a détruit sept compagnies de transport qui fournissaient à la caisse électorale".

T'en souviens-tu, Jean Marchand, quand je t'ai dit ça?

Pourquoi qu'aujourd'hui, tu dis que la cause des Gens de l'air, elle est bonne? Pourquoi que la cause des gars de Lapalme, tu disais pas qu'elle était bonne?

T'en souviens-tu de ça, Jean Marchand?

T'en souviens-tu quand on devait te rencontrer à Ottawa pendant la Crise d'Octobre, et que tu étais parti pour Québec? On avait vu Jean-Pierre Côté, à ta place. Quand on t'as revu, la fois suivante, tu nous a dit: "J'ai été les assir, ces pouilleux-là". T'en souviens-tu, Jean Marchand?

Si t'es assez homme, dis-moi en pleine face que tout ce que je dis ici aujourd'hui, c'est pas vrai. Je suis prêt à te rencontrer quand tu veux, où tu veux, à la radio, à la télévision, n'importe où.

Si t'es un vrai Canadien français, viens me dire le contraire, en pleine face.

Je t'attends.

Frank Diterlizzi
Montréal

La Confédération canadienne: une affaire qui va de plus en plus mal

A l'aube de cette cent-dixième année d'existence de la Confédération canadienne, j'aimerais faire part aux lecteurs du Jour de quelques réflexions que m'a inspirées le récent conflit découlant des tentatives du gouvernement fédéral d'introduire un minimum de bilinguisme dans les communications aériennes au Québec et dans la région de la capitale fédérale.

Tout d'abord, il me semble que l'appui tacite, et dans certains cas très explicite, que le Canada anglais a accordé à la CATCA et à la CALPA dans ce conflit démontre de façon bien plus éloquente que ne pourront jamais le faire les déclarations ronflantes de monsieur Trudeau et de sa cohorte de ministres francophones le triste sort que l'avenir réserve aux programmes de bilinguisme du gouvernement fédéral. Ceux et celles qui ont encore des doutes sur la nature véritable des sentiments du Canada anglais à l'endroit du Canada français n'ont qu'à se rappeler la déclaration de M. Otto Lang selon qui, s'il faut en croire une dépêche de la Presse canadienne, "rien ne prouve qu'il y a plus d'opposition à la politique nationale de bilinguisme dans les syndicats de pilotes et de contrôleurs qu'au Canada en général"; en d'autres mots, les prises de position des pilotes et des contrôleurs anglophones sont un reflet assez juste des vues du Canada anglais en matière de bilinguisme. Est-il nécessaire d'en dire davantage? Seuls les archinaïfs et les fédéralistes inconditionnels refuseront de tirer les conclusions qui s'imposent.

Deuxièmement, le conflit a mis en lumière la mesquinerie et l'opportunisme politique de notre premier ministre et a révélé de façon non équivoque les véritables motifs de la politique de bilinguisme de son gouvernement. En effet, après avoir entendu M. Trudeau insister sur les dangers que ce conflit faisait courir à l'unité canadienne mais rester étrangement silencieux sur le fait que les demandes des pilotes et des contrôleurs anglophones constituent une négation flagrante des droits les plus élémentaires des Gens de l'air du Québec, on est forcé de conclure que la politique de bilinguisme de M. Trudeau, loin de viser à rendre justice à la population francophone du Canada, n'a d'autre but que de contrer la progression du mouvement séparatiste au Québec et de garder cette province dans le giron de la Confédération canadienne, le tout pour le plus grand profit des bailleurs de fonds du Parti libéral fédéral i.e. la haute finance anglo-saxonne du Canada.

De fait, ce conflit constitue la minute de vérité pour M. Trudeau. Lui qui avait bien réussi à endormir les Québécois et à leur faire accroire que le gouvernement qu'il dirige obtiendrait à la longue une certaine reconnaissance de leurs droits voit maintenant cette belle façade s'écrouler sous le coup des agissements des pilotes et des contrôleurs anglophones. Si la chose est regrettable pour M. Trudeau, elle est des plus heureuses pour les Québécois, car elle montrera clairement à ceux et celles qui ne sont pas encore convaincus de la chose que le rêve du Canada anglais a toujours été et demeure celui que traduisait la déclaration de la Royal Canadian Legion, lors de son récent congrès à Winnipeg: "We're all Canadians: so let's speak english".

A la lumière de cette évidence, les Québécois doivent maintenant décider s'ils continueront à se fier aux palabres fallacieuses de M. Trudeau et de ses acolytes ou s'ils ne doivent pas plutôt, pendant qu'ils en ont encore la possibilité i.e. pendant qu'ils sont encore majoritaires chez eux, donc maîtres de leur destinée, se libérer du carcan fédéral assimilateur et se séparer de ce "Canada de nos amours" (hi! hi!).

Troisièmement, et c'est probablement l'aspect le plus révélateur du conflit, M. Trudeau, à l'instar de son homologue québécois, s'est révélé un politicien sans échine, capable de capituler de la façon la plus honteuse devant les pressions des anglophones. Qu'il eût été agréable, pourtant, de retrouver chez M. Trudeau, la même détermination à mater le fanatisme des contrôleurs et des pilotes anglophones que celle dont il fit preuve jadis pour mater une certaine insurrection appréhendée au Québec.

Le Québec se retrouve maintenant dans la pénible situation de devoir se reposer sur une deuxième béquille, la béquille Trudeau, qui, de toute évidence, ne vaut guère mieux que la béquille Bourassa. Quand donc se produira le miracle qui débarrassera le Québec de ces béquilles et lui permettra de se tenir bien droit et fièrement à la face du monde?

W. André Lafrance, m.d.
Ottawa

Arts et culture aujourd'hui

Vérifiez donc auprès du maire

Suite au démantèlement par l'administration Drapeau du "Corridart" de la rue Sherbrooke, nous recommandons à nos lecteurs de vérifier avec le bureau du maire (872-3100) lesquelles des activités prévues pour aujourd'hui ont toujours lieu.

Spectacles gratuits

Corridart (L'Agora Parc Lafontaine) à 11h00: Association des Indiens du Québec, Chorale de Bersimis.
Corridart (Théâtre St-Christophe) à 11h00: Frères Brosse.
Place Jacques-Cartier à 12h00: Conseil Canadien des Arts Populaires, Claude St-Denis, La Compagnie de danse Eddy Toussaint.
Place des Arts (Terrasse Piano Nobile) à 12h00: Micheline Dinel, soprano.
Corridart (Carré St-Louis) à 12h00: Les Enfants du Paradis.
Corridart (Parc Lafontaine) à 12h30: Chatouille, Chocolat et Bezom, Frères Brosse.
Place Bonaventure à 13h00 et 15h00: Jeux Traditionnels des Territoires du Nord-Ouest.
Corridart (Théâtre St-Christophe) à 13h00: L'Auberge de la Macédoine.
Corridart (Carré St-Louis) à 14h30: Les Enfants du Paradis.
Corridart (Kiosque à Broue) à 14h30: Association des Indiens du Québec, Chorale de Bersimis.
Corridart (L'Agora Parc Lafontaine) à 16h00: Théâtre Sans Fil.
Corridart (Théâtre St-Christophe) à 16h00: Les Enfants du Paradis.
Corridart (Carré St-Louis) à 16h00: Association des Indiens du Québec, Chorale de Bersimis.
Corridart (Kiosque à Broue) à 16h00: Frères Brosse.
Place Bonaventure à 17h00 et 19h00: L'Aubergine de la Macédoine, Tommy Duchesne.
Corridart (Kiosque à Broue) à 18h30: Les Enfants du Paradis.
Corridart (L'Agora Parc Lafontaine) à 19h00: Jeux Traditionnels des Territoires du Nord-Ouest.
Corridart (L'Agora Parc Lafontaine) à 20h00: Théâtre National de Mime du Québec.
Théâtre de Verdure à 20h30: Théâtre National de Mime du Québec, Fabienne Thibault, Compagnie de danse Eddy Toussaint.

Théâtre

Théâtre de Quat'Sous à 10h00: "Petrouchka", Les Marionnettes de Montréal.
Théâtre du Rideau Vert à 14h00: Le Chapeau Magique.
Théâtre du Rideau Vert à 15h00: François et l'oiseau du Brésil.
Théâtre du Rideau Vert à 20h00: Evangéline Deusse.
Centaur II à 20h00: Groupe Nouvelle Aire.
Centaur I à 20h30: Théâtre Passe-Muraille.
Expo-Théâtre à 20h30: Les Grands Ballets Canadiens.
Théâtre du Nouveau-Monde à 20h30: L'Ouvre-Boîte.
Evêché (Hôtel Nelson) à 21h00: Daniel Mathieu, Syncope.
Théâtre St-Denis à 21h00: C'est pas d'ma faute.

Cinéma

Conservatoire d'Art Cinématographique à 14h00 et 18h00: "Wee Geordie" de Frank Launder. A 16h00 et 20h00: "The Harder they Fall" de Mark Robson.
Cinéma Elysée à 14h00 et 18h00: "Goin' Down the Road" de Don Shebid. A 16h00 et 20h00: "Le mépris n'aura pas qu'un temps". d'Arthur Lamothe.

Les Expositions

Complexe Desjardins de 09h00 à 21h00: La Chambre Nuptiale GRASAM, Spectrum RCA.
Galerie (Bibliothèque Nationale du Québec) de 09h00 à 17h00: Sport et divertissements populaires à Montréal au 19e siècle.
Galerie (Bibliothèque Nationale du Québec) de 09h00 à 17h00: Les sports au Québec 1879-1975.
Centre d'Art du Mont-Royal de 09h30 à 21h00: Meubles Anciens du Québec.
Vidéographe de 10h00 à 22h00: documents vidéo.
Musée d'Art Contemporain (Cité du Havre) de 10h00 à 18h00: Art Québécois.
Centre Saidye Bronfman de 10h00 à 16h00: Imprint '76, Gravures Artistes Canadiens.
Galerie Signal de 10h00 à 18h00: Graphisme & design des Jeux de la XXIème Olympiade.
Musée McCord de 11h00 à 18h00: Images du sport au Canada au 19e siècle.
Pavillon Arts II (Université du Québec à Montréal) de 12h00 à 20h00: Exposition Université du Québec à Montréal '76.
Pavillon Arts I (Université du Québec à Montréal) de 12h00 à 20h00: Exposition "Estival".
Palce Bonaventure de 12h00 à 20h00: Mosaicart.
Place Bonaventure de 12h00 à 20h00: Artisanage.
Théâtre de Verdure à 23h00: Soirée de poésie.

les choix du jour

Télévision

Congrès démocrate (R.C.) à 18h30: Bilan du Congrès, avec le journaliste Bernard Derome.
La flamme olympique (R.C.) à 21h30: Présentation de l'équipe de commentateurs et d'analystes des Jeux, par René Lecavalier. — Visite des sites de compétitions et arrivée de la flamme olympique sur le Mont-Royal.
Cinéma (R.C.) à 23h: **"Le journal intime d'une femme mariée".** Un drame psychologique réalisé par Frank Perry, avec Carrie Snodgress, et Richard Benjamin. Les problèmes matrimoniaux d'une femme d'avocat newyorkais (E.U. 1970).

Radio

Le point du jour (CKAC) à 14h: Ligne ouverte sur toutes vos "questions olympiques"; animée par Marc Laurendeau.

Théâtre

A Québec, au Parc des Gouverneurs, la "Gang des autobus" présente **"Je crois en Jeux"**, à 20h. Au TNM, **"L'ouvre-boîte"** de Victor Lanoux, avec Jean-Louis Roux et Yvon Deschamps, mise en scène de Jean-Louis Roux.

Cinéma

Au cinéma Elysée: **"Un vapeur"**, court métrage de Claude Godbout et **"Le mépris n'aura qu'un temps"**, un film sur la condition des travailleurs de la construction du Québec, réalisé par Arthur Lamothe; à 16h et 20h.

Variétés

A l'Evêché: **"Syncope"** et **"Daniel Mathieu".** Au "Barenbas" de la Maison Cartier: **"Le gros Pierre"** au piano. A Québec, dans la cour du Séminaire: **"Pauline Julien"** et **"Jacques Antonin".**

carrières

DACTYLO DEMANDÉE

- Excellente connaissance du français parlé et écrit
- Bonne connaissance de l'anglais
- Intérêt pour le domaine linguistique
- Expérience du dictaphone

Conditions de travail très intéressantes

Faire parvenir curriculum vitae à:

DOSSIER NO 230
Journal Le Jour
387 boul. Lebeau
Ville Saint-Laurent

HÔTEL DE VILLE DE ST-BRUNO

INGÉNIEUR MUNICIPAL

RESPONSABILITÉS:
Agir comme responsable du service de génie aux services techniques.

L'ingénieur relève du directeur des services et voit à la conception et à la réalisation des projets d'infrastructures urbaines.

EXIGENCE:
Le poste requiert les services d'un ingénieur civil possédant une expérience importante dans le domaine du génie municipal et dans la construction soit avec un entrepreneur ou avec un bureau d'ingénieurs-conseils.

CLASSIFICATION:
Être membre de l'Ordre des Ingénieurs du Québec
Posséder une formation universitaire en génie civil.

TRAITEMENT:
Selon l'expérience et la qualification

Faire parvenir votre curriculum vitae ***avant le 20 juillet 76*** *en mentionnant le numéro du concours 76-07-302 au:*

Service du personnel
Hotel de ville St-Bruno
1585 rue Montarville
St-Bruno de Montarville, Québec.
J3V 3T8

Centre de Services Sociaux de l'Outaouais

POSTES OUVERTS

PRATICIEN SOCIAL	Endroit	Fonctions	Qualifications
1	Centre Hsopitalier Pierre-Janet (Hull)	Rendre des services psychosociaux à la clientèle du Centre Hospitalier.	Diplôme universitaire en service social.
2	Succursale de Gatineau	Rendre des services psychosociaux à des personnes âgées et autres adultes.	Diplôme universitaire en service social ou sciences humaines avec champ clinique **ou** diplôme d'études collégiales en assistance sociale avec expérience pertinente auprès de cette clientèle.
1	Succursale de Hull	Préparer des cas pour l'adoption à partir du caseload des praticiens au secteur enfance de la succursale.	Diplôme universitaire en service social
1	Service Adoption (Hull)	Recruter, préparer et évaluer des parents adoptifs éventuels pour l'adoption d'enfants d'âge scolaire.	Diplôme universitaire en service social ou diplôme d'études collégialles en assistance sociale **et** au moins trois ans d'expérience en adoption.

SALAIRE: Selon l'échelle appropriée dans la convention collective.

PRIÈRE DE FAIRE PARVENIR TOUTE DEMANDE AVANT LE 31 JUILLET 1976 AU:

SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES
C.S.S.O.
105, boul. Sacré-Coeur,
Hull, Québec. J8X 1C5

Presse canadienne

Les journalistes donnent un mandat de grève à leur syndicat

OTTAWA (PC) — La majorité des journalistes à l'emploi de la Presse canadienne et de Nouvelles Télé-Radio, filiale de la PC, affiliés à la Guilde des journalistes, ont autorisé leur syndicat à recourir à la grève, si nécessaire, pour obtenir un premier contrat de travail.

En annonçant cette décision, hier, un porte-parole de la Guilde a précisé que les employés de l'agence de nouvelles ont rejeté le rapport du conciliateur George Ferguson, le jugeant inadéquat sur le plan de la sécurité syndicale notamment. En effet, le conciliateur proposait dans son rapport, présenté le 5 juillet, que tous les employés de la PC et de NTR embauchés après la signature d'un premier contrat de travail soient tenus de verser la cotisation syndicale sans toutefois être obligés de faire partie de la Guilde.

M. Jerry MacDonald, représentant de la Guilde des journalistes, a annoncé par voie de communiqué qu'à la suite d'une série de rencontres à l'échelle nationale, la grande majorité des employés appartenant à la Guilde s'étaient prononcés par scrutin secret pour le rejet de la clause ayant trait à la sécurité syndicale et certaines autres clauses du rapport Ferguson.

Des 275 employés de la Presse canadienne et de Nouvelles Télé-Radio, 210 sont membres de la Guilde, qui a été accréditée comme agent négociateur le 18 septembre 1975.

Selon le syndicat, 70 pour cent des membres de la Guilde ont participé au scrutin national et c'est dans une proportion de 95 pour cent qu'ils ont dénoncé le rapport du conciliateur et accordé à leur comité de négociation le pouvoir de déclencher la grève si les prochains pourparlers n'aboutissent pas.

Aucune date n'a encore été fixée pour la reprise des négociations qui durent depuis huit mois.

A Toronto, un membre de la direction de la Presse canadienne a refusé de faire des commentaires.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le département de Biochimie de l'Université de Montréal est à la recherche de deux (2) BIOCHIMISTES travaillant, de préférence sur les eucaryothes.
Outre le doctorat, les candidats doivent avoir quelques années d'expérience en recherche et parler couramment le français
La tâche normale des professeurs inclue l'enseignement et la conduite d'un projet de recherche indépendant.
Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae, d'un court programme de recherche et des noms de trois répondants scientifiques seront adressées à:

Comité de sélection
Département de Biochimie
Université de Montréal
Case postale 6128
Montréal H3C 3J8

DATE LIMITE: 15 septembre 76

Centre de Services Sociaux de l'Outaouais

POSTE OUVERT

POSTE:
Directeur

ENDROIT:
Service des Ressources (siège social)

FONCTIONS:
Planifie, coordonne et contrôle l'utilisation des ressources institutionnelles de la région et contribue à leur développement.

QUALIFICATIONS:
Diplôme universitaire en service social ou sciences humaines avec champ clinique et deux ans d'expérience pertinente.

SALAIRE:
Selon les normes salariales du Ministère des Affaires Sociales.

PRIÈRE DE FAIRE PARVENIR TOUTE DEMANDE AVANT LE 31 juillet 1976 au:

Service des Ressources Humaines
C.S.S.O.
105, boul. Sacré-Coeur,
Hull, Québec, J8X 1C5

CEGEP RÉGIONAL DE LA COTE NORD
(Campus Manicouagan, Hauterive)
PROFESSEURS
PLEIN TEMPS

pour l'année 1976-77 dans les disciplines suivantes:

1 Français. 1 Philosophie.
1 Techniques forestières.
1 Techniques infirmières.
1 Electrotechnique.
1 Techniques d'éducation spécialisée.
1 Techniques administratives.
1 Techniques de secrétariat.

EXIGENCES SPÉCIFIQUE:
Les candidats devront posséder au minimum un diplôme de 1er cycle dans la discipline enseignée. La préférence sera accordée aux candidats possédant une expérience dans l'enseignement.

SALAIRES:
Selon la convention (en voie de révision)

LIEU DE TRAVAIL:
Campus Manicouagan à Hauterive.

ENTRÉE EN FONCTION:
le 30 août 1976

Les candidats intéressés devront faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 23 juillet 1976 au:

DIRECTEUR DU CAMPUS,
Campus Manicouagan,
537 Boul. Blanche,
Hauterive

C.L.S.C. - MONT-JOLI

DEMANDE

UN (1) TRAVAILLEUR SOCIAL

CONCOURS: 76-11P

POSTE
A l'intérieur du Module "Social", au C.L.S.C. - Mont-Joli,
—responsabilité du Service d'Auxiliaires Familiales.
—participation au programme social de base et/ou au programme "Accueil".
—participation possible à la réalisation de programmes complémentaires.

EXIGENCES
—Diplôme universitaire terminal en Service Social et expérience pertinente.
OU
—Diplôme de Technicien en Assistance Sociale avec expérience pertinente.
—Initiative, souplesse et entregent.
—Sens de l'organisation et polyvalence.
—Aptitudes manifestes pour le travail d'équipe.
—Posséder une voiture.

TRAITEMENT
Selon l'échelle en vigueur dans les établissements de Santé et de Services Sociaux du Ministère des Affaires Sociales.

Les personnes intéressées à ce poste doivent faire parvenir leur curriculum vitae complet ***avant le 23 juillet 1976,*** *à 16:00, à l'adresse suivante:*

Directeur Général,
C.L.S.C. - Mont-Joli,
1292, Boul. Jacques-Cartier,
C.P. 68,
MONT-JOLI,
Cté Matapédia, Qué.
TELEPHONE: 418-775-2251.

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES
DE HULL
45, rue Ducharme
Hull (Québec)

DIRECTEUR(TRICE) GENERAL(E)

Fonctions:
—Sous l'autorité du Conseil d'administration, voir à l'administration générale du CLSC.
—Responsable de la planification et de la conception des programmes définis selon les besoins des citoyens du milieu.
—Voir au contrôle et à l'évaluation de ces programmes.
—Diriger, coordonner et animer l'équipe de travail du Centre.
—Voir à établir et maintenir des relations avec les groupes du milieu, les établissements du réseau et le Ministère des Affaires Sociales.

Exigences:
—Formation universitaire en sciences administratives ou en sciences humaines, ou l'équivalent.
—Expérience de travail avec les groupes populaires.
—Connaissance du milieu.
—Connaissance de la Loi 65 et ses implications, particulièrement le rôle du CLSC.
—Expérience de coordination et/ou de direction des activités d'un groupe de travail ou d'un organisme.
—Intérêts et aptitudes pour le travail d'équipe.

Rémunération:
Selon la compétence et l'expérience du candidat, en conformité avec les échelles salariales du M.A.S.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ***avant le 3 août 1976 à:***

Monsieur Serge Vallières
Président
C.L.S.C. de Hull
45, rue Ducharme
Hull, Qué.

Commission Scolaire de Chapaix-Chibougamau

OFFRE D'EMPLOI

La Commission Scolaire de Chapais-Chibougamau est à la recherche d'un:

CONSEILLER PÉDAGOGIQUE EN ENFANCE INADAPTÉE

Nature du travail:
Le conseiller pédagogique en enfance inadaptée est chargé de l'implantation de programmes, méthodes et autres moyens pédagogiques adaptés aux besoins de la commission et de sa clientèle. Il doit également conseiller les personnes concernées par ces questions.

Conditions de travail:
Telles qu'établies par la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation.

Qualifications requises:
De préférence, posséder un diplôme universitaire terminal de 1er cycle en enfance inadaptée.

Entrée en fonction:
Le candidat choisi entrera en fonction le 1er septembre 1976

Inscription:
Les candidats intéressés devront faire parvenir leur curriculum vitae **au plus tard le 13 août 1976, à 16:30 heures,** *à l'adresse suivante:*

M. Rénald Sylvain,
Directeur du Personnel
Commission Scolaire
Chapais-Chibougamau
596, 4e Rue
Chibougamau, Québec.

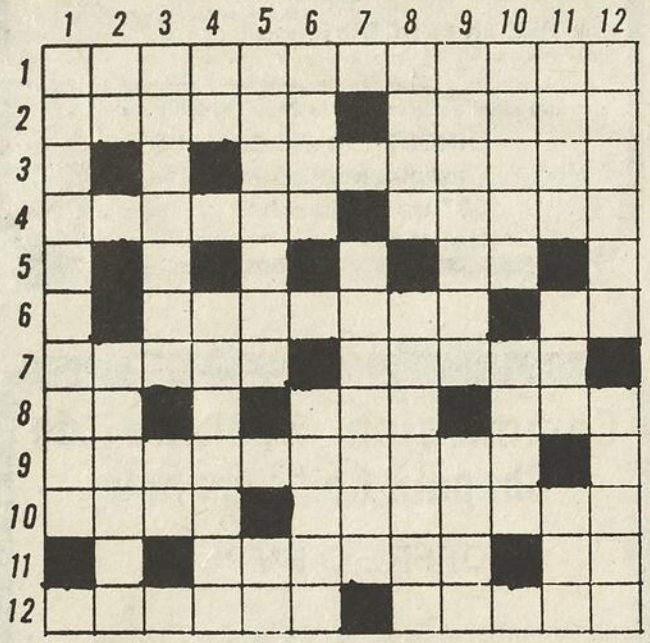
Le ballon du jour

de Serge Langevin

L'Olympe en folie



Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.



par TAUMA

HORIZONTALEMENT

1—Se balancer de droite et de gauche.
2—Ecrivain — Difficile.
3—Orifices microscopiques d'une feuille.
4—Prolongations de temps — Découle de.
5—Il y en aura plus d'un aux Jeux olympiques.
6—Déforment le talon d'un soulier — Après sol.
7—Que l'on apporte en naissant (fém.) — Arrogante.
8—Article simple — Personnage vaniteux — Salé.
9—Torches dont on se sert pour le service divin.
10—Du verbe être — Service que rend un objet.
11—Têtu — Métal jaune.
12—Bonne pour faire une blague à tabac — Estonie.

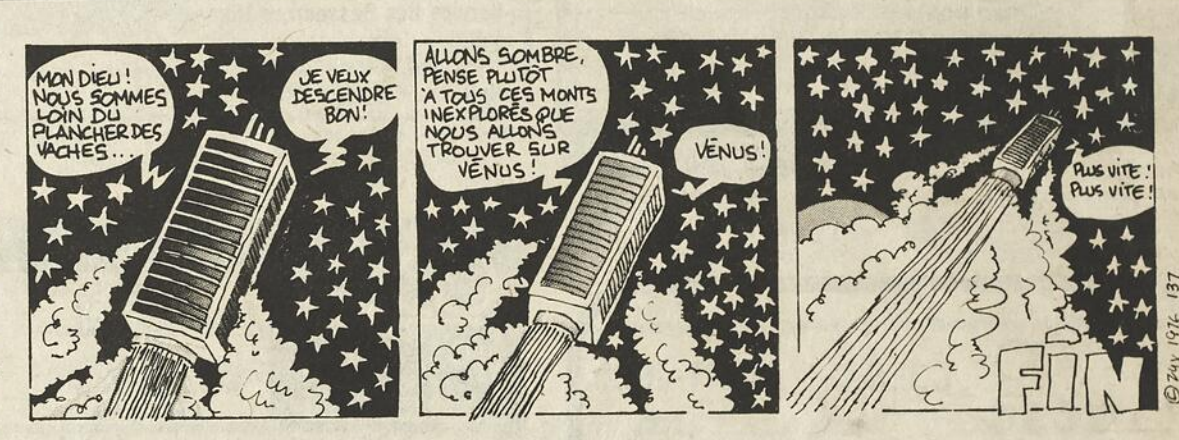
VERTICALEMENT

1—Sur le cou du taureau.
2—Petit ruisseau — Ne dit rien.
3—On le parle à Rome — Pronom personnel.
4—C'est un garçon — Il n'y en a pas en Alaska.
5—Conjonction qui marque l'opposition — Conjonction négative.
6—La Russie — Maladresse.
7—Les Expos en connaissent plus d'une cette saison.
8—Ouverture de porte — Sel de l'acide nitreux.
9—Tout parfum d'origine végétale — Ancienne ville d'Italie, colonie des Phocéens.
10—Mauve — Pris une teinte rose.
11—Paradis — Article pluriel — De bonne heure.
12—Plante type de la famille des résédacées — Papier sablé.

Solution du dernier numéro:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	O	R	F	A	I	T	U	R	E	S	■
2	O	P	A	L	I	N	■	N	E	T	■	M
3	F	E	T	E	■	C	O	I	N	■	B	U
4	O	R	■	U	N	E	■	T	E	N	U	S
5	L	A	D	R	E	R	I	E	■	■	N	E
6	L	■	R	E	S	T	E	■	E	M	S	■
7	E	C	O	T	■	I	N	I	T	I	E	R
8	■	L	I	T	■	T	A	T	O	N	N	E
9	R	E	T	E	N	U	■	E	L	U	■	V
10	■	R	U	■	O	D	O	M	E	T	R	E
11	A	G	R	U	M	E	S	■	S	I	E	N
12	N	E	E	S	■	S	T	E	■	E	A	U

le sombre vilain



L'homme du nord



JAUNES D'ŒUFS



NOS HUMORISTES EN VACANCES

Ils les ont bien méritées, mais ... il y a aussi les Olympiques qui vont tout envahir ces prochains jours, y compris de l'espace dans ce journal.

Le Sombre Vilain, *l'Homme du Nord*, les *Jaunes d'Oeufs* et Le *Ballon du Jour* vous reviendront donc, tout fringants de repos, le 2 août, après une absence de deux semaines commençant lundi prochain le 19.

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts de lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

50 messages

DISCOTHÈQUE MOBILE CLAUDE ET ANDRÉ POUR TOUTE OCCASION MUSIQUE DE TOUT GENRE PRIX RAISONNABLE. **274-4910 — 22-7914.**

Désire acheter une Suzuki 500 Ti- an accidentée pour pièces, aussi ne fourche de Suziki 550 avec rein à disque. Appelez 279-9520.

Auberge fort sympathique et à prix modique $5.00 par soir (A Saint-Étienne de Bolton, près d'Eastman, à 1½ mille de la sortie 58 de l'autoroute des Cantons de l'Est. Merveilleux site. Informations: (514) 297-2188.

Possibilité vie à deux avec homme présentant goûts pour littérature, philosophie, politique, musique classique, chansonniers québécois, natations, etc. Suis célibataire, âgée 38 ans, désirant épanouissement sous l'équilibre total. C.P. 17, Station N. Montréal.

HOMOSEXUELS(ES) vacances voyages aller-retour. Province Town Cape Cod. Une semaine ou deux. Autobus. Hôtel au bord de la mer au coeur même de la ville. Départ tous les samedis. Prix à partir de $175.00 pour une semaine. Pour réservations Ronald: 332-6261.

101 propriétés à vendre

CARTIER près Mont-Royal, propriété en pierre, très bon état, 5 logements, 220, occasion unique, comptant minime. Jean-Guy Breault 844-8407
SOCIETE NATIONALE COURTIERS

St-Gérard & Villeray, beau triplex 1 x 6 - 2 x 3, cave en ciment, en bon état. Roger Roy 844-8407
SOCIETE NATIONALE COURTIERS

Tu as un petit capital, pourquoi pas le placer dans l'immeuble? les risques? Tu as tout à gagner avec tes qualités de bricoleur. N'hésite plus, j'ai ce qu'il te faut. Jean-Guy Breault 844-8407.
SOCIETE NATIONALE COURTIERS

ST-GERARD, près métro Crémazie, belle propriété, 2 x 4, 1 x 5, 220 avec cave cimentée. A qui la chance? Roger Roy 844-8407
SOCIETE NATIONALE COURTIERS

MONTREAL-NORD, maison canadienne, brique sur baguettes, sous-sol 8', chauffage air chaud, cour, garage, Jean-Paul Renaud 844-8407
SOCIETE NATIONALE COURTIERS

FABRE — Nord Laurier, trois étages brique attaché, 1 x 7, 4 x 4, entrée 220, balcons neufs, garage double, comptant 8 à 10 milles, balance $22,000. à 10%. Informations Claude Béland 844-8407
SOCIETE NATIONALE COURTIERS

ST-ANDRE - Boul. Rosemont, 5 logis modernes, système central, sous-sol cimenté 6', 220, revenu $7,920., prix $49,500. Incluant terrain adjacent 25 x 95, comptant $7,000., placement de tout repos. Claude Béland 844-8407
SOCIETE NATIONALE COURTIERS

ST-BRUNO, bungalow Montplaisant, 6 pièces, salle à manger, porte patio terrain paysagé, sous-sol 8', entrée laveuse/sécheuse, garage intégré. Jean-Paul Renaud 844-8407
SOCIETE NATIONALE COURTIERS

PLATEAU MONT-ROYAL. Carrefour le plus achalandé, 52" façade, 3 magasins plus 12 logis, bonne condition, revenus: $25,800. Financement assuré. Venez visiter avec Claude Béland Bureau 844-8407 Résidence 727-6804
SOCIETE NATIONALE COURTIERS

101 propriétés à vendre

AUBAINE DU JOUR
Site idéal, Jean-Talon près 13ième avenue, 2 commerces, 4 logis, 27' façade, prix avantageux. Jean-Guy Breault 844-8407
SOCIETE NATIONALE COURTIERS

LAJEUNESSE & Villeray, 1 x 7 - 4 x 4, 30' façade, garage, en bon état, faut voir. Roger Roy 844-8407.
SOCIETE NATIONALE COURTIERS

105 propriétés à revenus

VILLE ST-PIERRE: Quadruplex, parfaite condition, prix demandé: $36,000., revenu annuel: $5,500., Propriétaire: 482-2627.

ST. BRUNO: Cottage bardeaux d'amiante avec revenu de $160. par mois. 5 chambres. Semi-commercial. Grand terrain. Central. Pauline Martel 653-2496 653-3257.
MONTREAL TRUST, COURTIERS

132 fermes à vendre

Mont-Laurier, 100 acres, dont 20 cultivés, petit lac naturel, grange, avec ou sans maison. 674-4885.

Petite ferme tranquille, bord Rivière Rouge, 80 milles Montréal, 10 milles Mont-Tremblant, maison, grange, 36 acres montagneux, $22,000. Renseignements 271-3996 soir entre 7h et 11h p.m.

147 terrains à vendre

Terrain du Lac Lafrenière, près du Lac Ouareau. Site magnifique. 382-2489.

150 terres à vendre

Terre 60 arpents ou une partie, si désiré avec maison de campagne, piscine creusée, tracteur, garage, idéal pour camping, golf, pêche et moto-neige. Pour offre raisonnable, appelez à 742-8263 ou 742-3310.

202 appartements à louer

GILFROD 700,
FACE MÉTRO LAURIER
1½ CLIMATISÉS $40. 523-1814.

214 logements à louer

Sous-sol 2 ½ meublé, peinture fraîche, eau, électricité payés. $110. par mois. 389-5602.

Logement 4½ non chauffé, autobus CTCUM - propre. 679-3853.

283 on demande à louer

P.Q. Marguerite-Bourgeoys recherche local dans LaSalle spécialement dans secteur Ste-Catherine. Labouré, 2 pièces ½ environ, beau, bon, pas cher! 366-3788.

302 ameublement

Lits d'eau, pin ou finis merisier, ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, beanbags et coussins. DÉCOR PLUS 1203 Crescent. 871-8008.

Cause mortalité: poêle, frigidaire, mobiliers: cuisine, chambre, salon lampe, cadre, etc... 7121 Beaudrière app. 3, Anjou.

305 antiquités à vendre

Poêle à bois daté entre 1890 et 1920. 525-6872.

316 articles sport - skis

Voilier bois, 30', couche 4, occasion unique, $4,200. Tél.: 264-3573.

319 instruments de musique

A LOUER, discothèque mobile. Mada, pour toutes occasions Jean: 722-8805 Yvon: 666-6836.

332 effets de bureaux magasins - restaurants

Dactylo, vente, location, I.B.M. Olympia, etc... Jour: 274-8462, soir: 387-4959.

335 tableaux - peintures

Plusieurs répliques de tableaux des grands maîtres de la peinture et deux reproductions d'urnes grecques faites à la main, à vendre à bon compte. Particulier 279-5276

338 artisanat

Ourdissoir à vendre de quatre verges ayant servi un mois. S'adresser à Richard entre 9 heures et 4 heures p.m. 384-2413.

Fabriquons en cuir véritable, tout article sur demande. Fait à la main, et sur mesure. Daniel ou Carole. 382-6300.

349 lingerie - fourrures - vêtements

Chapeaux mariées, voyages de noces, fleurs, formes, tulle, grand choix, 6870 St-Hubert. Mtl.

Linge de femme, grandeur 18-20 ans, bon marché. 374-1496 ou 351-5988.

369 animaux à vendre

Mâle siamois, 9 mois, opéré, vacciné, après 6 heures: 376-6250.

Trois grands danois femelles, couleur tan, âgées de trois mois: 224-5012, 436-2077.

379 divers à vendre

Je casse maison, j'ai quelques meubles, bibelots etc... à vendre. 279-5276.

Boîte à guitare 12 cordes, doublé feutre rouge. 334-4618.

IMPRESSION DE T-SHIRTS de tous genres. Desing gratuit. André soir ou matin. 229-3030.

417 denturologiste

J. Gauthier fabrication et réparation de prothèses dentaires 728-3401.

438 déménagements transport camionnage

A bas prix accepterais petit déménagement ou petit transport, service rapide. 525-6872.

MATELAS
Toutes grandeurs, marques et qualité à prix d'escompte. Livraison immédiate. Lits queen size, King size, lits ronds... etc...
MANUFACTURIER MEUBLES NON PEINTS
Le plus grand choix au pays. Tout pour le foyer, cuisine, chambre, salon, antiquités, etc...
207 Beaubien est, Montréal
276-9067
45 Beaubien est, Montréal
270-2093
790 Atwater, Montréal
935-6716
Fermé le mercredi

438 déménagements transport camionnage

ENTREPOSAGE déménagement à prix modique, local ou longue distance 521-8873. Acceptons Bien-Être Social.

DÉMÉNAGEMENT estimation gratuite. Prix à l'heure assurances sur les meubles. Hommes d'expérience Daniel Bélanger, jour: 259-1626 soir: 253-2664.

440 services divers

L'ÉCHANGE
Achat vente échange
—Disques usagés
—Livres (science fiction et policiers)
—Artisanats québécois
3706 St-Denis 849-1913.
Métro Sherbrooke

Accorderais ton piano électroniquement, travail garanti; après souper 276-8791.

AMASO
Service de rencontre sérieux, 822, est rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a. b.péd. b.ph. 1. ès lettres. Tél.: 524-3852.

444 lavage - nettoyage

Lavage murs, vitres, tapis plancher, sablage, varathan, peinture. Estimation gratuité, service 7 jours M Roger 676-3332.

Nettoyage de tapis à la machine. Après 6 heures. 727-1460.

455 impôts - tenue de livres

DÉCLARATIONS D'IMPOT
Formule depuis 1968 tenue de livres. Tél.: 381%5425.

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
GREFFE DES DIVORCES DU DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-061942-763
(Aide Juridique)
COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)
DAME MARIE ROSE FORTIN, résidant et domiciliée au 938, St-Georges à Longueuil, district de Montréal
Requérante
C
LUCIEN GRENIER, d'adresse inconnue
Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé(e) Lucien Grenier est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par voie de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Longueuil, le 13 juillet 1976
RÉGISTRAIRE
CLAUDE DUFOUR

Chaque samedi, Le Jour vous offre une section spéciale de tourisme et de plein air

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO 500-05-011760-764
COUR SUPÉRIEURE
ANDRE BEAUDET
VS
CLAUDE LABRECHE
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur, Claude Labreche, d'adresse inconnue, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée à la Cour Supérieure, 10 est, Craig à Montréal, à son intention.
Montréal, ce 12 juillet 1976
M. A. Beaulieu
greffier adjoint
Mes Unterberg, Boyer, Mainville, Bonin & Robert
Avocats
1980 ouest, rue Sherbrooke
suite 700 Montréal, Qué.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
GREFFE DES DIVORCES DU DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-059427-769
(Aide Juridique)
COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)
DAME DENISE BEAUDET, Domiciliée et résidant dans la ville et le District de Montréal;
Requérante
C
GUY DUBOIS, Adresse inconnue
Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé Guy Dubois est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par voie de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Montréal, le 28 juin 1976
(s) A. BEAULIEU
REGISTRAIRE
TRUDEL, LABERGE & TOULET
a/s Me Janine Kean
1010 Est, Ste-Catherine
Suite 530, Montréal
Procureurs de la requérante

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
GREFFE DES DIVORCES DU DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-061232-769
(Aide Juridique)
COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)
DAME GINETTE MORRISSETTE, Domicilié et résidant dans la cité de Montréal
Requérante
C
GUY TREMBLAY, Adresse inconnue;
Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé Guy Tremblay est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par voie de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Montréal, le 6 juillet 1976
Claude Dufour
REGISTRAIRE
TRUDEL, LABERGE & TOULET
a/s Me Janine Kean
1010 Este-Catherine
Suite 530, Montréal
procureur de la requérante

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

TROISIÈME PUBLICATION
Avis est donné que Lucien Hétu, faisant affaires seul sous les nom et raison sociale de C.L. Transport Enrg., 1033, 1ère Avenue Kay, L'Assomption, Comté L'Assomption, détenteur du permis no. 22981-V et des attestations nos. M502964 D2 et D3, catégorie entrepreneur, région 6, s'adressera à la Commission des Transports du Québec, dans le but d'obtenir l'autorisation de transférer son permis en faveur de Transport Le Portage Inc., 1033, 1ère Avenue Kay, L'Assomption, Comte L'Assomption, catégorie entrepreneur, région 6, conformément aux dispositions de l'article 2.59.1 du règlement 2 C.
Tout intéressé peut faire opposition dans les quatre (4) jours qui suivent la date de la première parution dans les journaux.
BÉLAND, PÉRIGNY, SANCHE

830 hommes - femmes demandés

Pâtissier demandé, 336-5515.

Agence, illustration photographique, recherche photographes possédant archives sur loisirs, tourisme, animaux, nature, etc. Écrire à ADIP., C.P. 1966, Montréal, Place d'Armes, H2Y 3L9.

845 emplois demandés

Couple français, 31-27 ans, 3 enfants, cherche emploi d'ouvrier agricole ou fermier ou location ferme au Québec. Écrire à: Famille Denis Collin, 20 rue du 14 Juillet, Vingrau, 66600 Rivesaltes, France.

Comédien metteur en scène cherche travail avec groupe sérieux qui vise un fini professionnel quelque soit le genre de spectacle. Appelez 525-5211.

903 bateaux moteurs yachts

Voilier 0D11 à vendre. Aubaine 1975. 1 mois d'usage. Jean Chartier 725-1280.

Voilier 16 pieds, 4 personnes, moteur 8HP, remorque, $1,600., 374-2286.

978 camions à vendre

Chevy Van 73, 44,000 milles, manuel 6 cylindres, peinture neuve, $2,100 ou meilleure offre, après 6 heures: 352-5528.

999 autos à vendre

Renault 16 - 1972, bon moteur, 60,000 m. $300. 276-6872.

Camion campeur GMC 1976 tout équipé $6,975. retour études. 652-2308.

RENAULT: Occasion de la semaine! avec 1 an ou 12,000 m. de garantie, une Renault 12TL, 1972, crème et une Renault 12TL, 1972, bleue; comptant: $202.80 et $52.59 par mois. Très bon état, venez nous voir! Lareau Automobile Inc., 4484 De la Roche, coin Mont-Royal, 523-2153. A 2 pas du métro Mont-Royal.

Mustang convertible 73 très propre, (urgent) demander, Jean: 581-9220.

Oldsmobile Delta 69, très bonne condition, radio AM-FM vitres électriques, 8 cyl., de luxe, $650. Yves ou Marcel, 727-7719 (sam. de préférence).

Convertible Mustang 73, excellente condition, cause départ demander Pierre: 739-0808.

Volks 1970, automatique, bonne condition: $500. 872-5831 488-2961.

Echos olympiques

HONG KONG (Reuter) — Radio-Pékin a accusé jeudi l'Union soviétique de soutenir les efforts déployés par Taiwan pour participer aux Jeux olympiques de Montréal sous le nom de République de Chine.

La radio fait également état d'un article du Quotidien du Peuple accusant Moscou d'avoir d'ores et déjà donné son approbation à la participation de Taiwan aux Jeux de Moscou, en 1980.

Le journal chinois ajoute qu'il n'est pas étrange de voir Moscou soutenir la participation de Taiwan aux Jeux olympiques.

''Depuis que les révisionnistes soviétiques s'opposent au peuple chinois, ils traitent en ami l'ennemi mortel du peuple chinois.

''La clique de Tchiang, le gouvernement formosan, est très isolée dans le monde mais les révisionnistes soviétiques tentent de lui venir en aide. Ils font cela dans le seul but de s'opposer à la Chine'', poursuit le Quotidien du Peuple.

●●●

MONTREAL (PC) — La question chinoise, qui suscite tant de controverses à Montréal, revient sur le tapis aujourd'hui lors du Congrès de la Fédération internationale de football (FIFA) qui doit se prononcer sur l'admission de la République populaire de Chine.

Président de la Fédération, M. Joao Havelange, Brésil, a précisé mercredi que si un amendement était présenté lors du congrès préconisant l'exclusion de Taiwan de la FIFA, il déciderait alors du quorum requis pour entraîner l'expulsion.

Parmi les autres points à l'ordre du jour du congrès figurent le boycottage de l'Afrique du Sud par la FIFA et la demande d'adhésion d'Israël en tant que membre européen de la fédération. La requête israélienne nécessitera, pour être adoptée, une modification des règlements de la fédération. Ceux-ci stipulent que chaque pays doit appartenir à sa région géographique.

●●●

MONTREAL (AFP) — **Le texte du sérment olympique qui sera prononcé par un concurrent au nom de tous les athlètes lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Montréal samedi est ainsi libellé:**

''Au nom de tous les concurrents, je promets que nous nous présentons aux Jeux olympiques en concurrents loyaux, respectueux des règlements qui les régissent et désireux d'y participer dans un esprit chevaleresque pour la gloire du sport et l'honneur de nos équipes''.

●●●

MONTREAL — Le prince Alexandre de Mérode (Belgique) président de la commission médicale du CIO s'est déclaré particulièrement satisfait du dispositif de contrôles médicaux mis en place à Montréal. ''Tout fonctionne parfaitement et très rapidement'', a-t-il déclaré avant de révéler que les premiers examens de contrôle d'anabolisants ont débuté mardi et qu'il est désormais possible de détecter dans les échantillons d'urine certains produits absorbés il y a sept semaines.

''C'est une très bonne nouvelle. Par contre, il y en a une moins bonne: il semble que les concurrentes rechignent à se soumettre au contrôle de sexe. Il n'y a pas d'affluence. Tout le monde va se présenter à la dernière minute. Mais celles qui ne seront pas passées ne seront pas autorisées à concourir'', a-t-il dit.

●●●

Les gardes postés à l'entrée des immeubles du village olympique sont polis mais fermes, rapporte la Presse canadienne. Et, pour étayer son affirmation, l'agence de presse note qu' ''un garde a descendu la fermeture-éclair du survêtement d'un athlète asiatique pour sortir sa carte d'identité et a ensuite remonté la fermeture-éclair''.

●●●

(LE JOUR) — C'est après la clôture des Jeux de Montréal que l'URSS dévoilera le nom du gagnant du concours pour le choix de l'emblème officiel des Jeux de Moscou de 1980.

Plus de 26,000 dessins d'auteurs tant soviétiques qu'étrangers sont déjà parvenus au comité de sélection chargé de faire le choix de l'emblème des Jeux de 1980. 600 de ces esquisses sont présentement exposées au Pavillon de la Russie à Terre des Hommes, ainsi que diverses maquettes montrant ce que seront à Moscou les installations olympiques.

Le coût des Jeux de Moscou est pour l'instant évalué à 250 millions de roubles, soit un peu plus de 250 millions de dollars canadiens.

●●●

MONTREAL — Au cours d'entraînement préolympique, le coureur de fond éthiopien Tura Eshetu a battu le record du monde des 2,000 mètres steeple avec un temps de cinq minutes 23 secondes et quatre centièmes.

L'ancien record appartenait à l'Allemand de l'Est Frank Baumgartl.

Le 2,000 mètres steeple n'est cependant pas une distance olympique.

D'autre part, l'équipe américaine de natation du quatre fois 400 mètres à relais a réalisée l'excellent temps de trois minutes, une seconde et 17 centièmes.

●●●

MONTREAL — Le Dr Ted Percy, de Montréal, a averti les athlètes canadiens qui participent aux Jeux, de ne pas utiliser les gouttes pour les yeux qui font partie d'une trousse de premiers soins remise à tous les athlètes. Selon le médecin, ces gouttes contiennent une drogue qui n'est pas acceptée par les autorités médicales olympiques. Cette drogue serait décelée lors des tests d'urine.

MONTREAL — Les nageurs ouest-allemands espèrent dans les vertus d'une ''crème miracle'' qui est déjà utilisée par les Américains depuis deux ans. Cette crème, enduite sur le corps, est censée permettre un déplacement plus rapide dans l'eau.

La firme qui l'a mise au point en vante régulièrement les mérites dans la revue ''swimming world''.

●●●

MONTREAL — Le Cubain Albert o Juantorena, le meilleur performeur mondial en 1976 sur 400 mètres, a laissé savoir hier qu'il participera également au 800 mètres et au quatre fois 400 mètres-relais.

Juantorena a réussi 44 secondes 70 sur 400 mètres cette année.

De son côté, le recordman du monde du triple saut, le Brésilien Joao de Oliveira s'est estimé sur la voie d'un retour à une forme optimum.

Il a toutefois reconnu ne pas avoir réussi cette saison un saut supérieur à 17 mètres. Son record du monde est de 17 mètres 89..

●●●

MONTREAL (AFP) — Rarement un pays organisateur des Jeux olympiques, en l'occurrence le Canada, n'aura eu d'aussi faibles chances de médailles. Peut-être même, fait unique dans les annales olympiques, le pays organisateur n'enlèvera aucune médaille d'or.

Pour une médaille d'or, les espoirs canadiens se concentreront surtout sur leurs cavaliers d'obstacles, champions olympiques, par équipes à Mexico, deux des gagnants de la médaille d'or Jim Elder et Jim Day, tentant à nouveau leur chance.

De tous les athlètes canadiens, c'est Claude Ferragne 2.25 m. à la hauteur qui a la tâche la plus lourde. Etant un des rares athlètes à avoir vaincu le recordman du monde américain Dwight Stones, il est soumis à une formidable pression psychologique de la part de ses compatriotes. Les Canadiens ont deux autres chances de médailles en athlétisme: à la hauteur féminine, Debbie Brill, et au pentathlon, Diane Jones.

Dernier atout dans la course aux médailles, les nageuses Nancy Garapick, Becky Smith, Shannon Smith, Cherryl Gibson ou Joanna Baker lutteront pour du bronze derrière les Allemandes de l'Est et les Américaines. Enfin les basketteurs se sont montrés en gros progrès et, avec l'avantage du terrain, seront peut-être dans la course pour la médaille de bronze.

●●●

OTTAWA (PC) — La flamme olympique a été allumée sur la colline parlementaire devant une foule de plusieurs centaines de citoyens enthousiastes, jeudi, ce qui marquait l'arrivée au Canada du symbole séculaire des Jeux internationaux.

La flamme venait de la patrie des Grecs, créateurs de ces Jeux, grâce à un rayon laser lancé d'un satellite.

Une fois que la torche olympique spécialement construite à cette intention eut été allumée, 12 coureurs olympiques brandissant chacun une torche ont entrepris une course à relais de 200 milles jusqu'à Montréal, où seront inaugurés officiellement les Jeux, samedi.

●●●

ABONNEZ-VOUS
PAR CAMELOT MOTORISÉ
OÙ PAR LA POSTE
ET GAGNEZ UN VOYAGE
D'UNE SEMAINE POUR DEUX À
WEST PALM BEACH, EN FLORIDE
SOUTIEN OU 1 AN — 3 CHANCES
6 MOIS — 2 CHANCES
3 MOIS — 1 CHANCE
VENDREDI OU SAMEDI — 1 CHANCE
En collaboration avec:
Treasure Tours
et VOYAGES ASTRA (CARDIN)
Permis no 50120
1235 est, rue Belanger, Montreal
Tel: 273-2503
PHOTO PASSEPORT GRATUITE POUR TOUTE DESTINATION

D'autres Jeux modestes à Moscou... en 1980

par Robert Lévesque

Au coût de 250 millions de roubles (environ $250 millions de nos dollars), soit le quart du coût des Jeux modestes de Montréal, l'URSS construira douze installations pour les Jeux de Moscou en 1980, dont une piscine, un vélodrome et une salle des sports de 45,000 sièges.

Le sourire au coin des lèvres, donnant l'assurance que ce chiffre ne sera pas dépassé, le ministre soviétique des sports, M. Serguei Pavlov, qui rencontrait la presse olympique hier matin à la Place Desjardins, a décrit les grandes lignes de la vingt-deuxième Olympiade qui aura lieu à Moscou.

Arrivé à Montréal avec la délégation de 600 athlètes russes, l'une des plus importantes délégations, M. Pavlov a également tenté de traiter avec autant de subtilité les questions politiques qui lui ont été adressées par la presse internationale.

Alors qu'un journaliste américain lui soulignait que la Chine de Mao accusait l'URSS de supporter Taiwan, le ministre Pavlov a répondu que son pays se félicitait de la décision du CIO de tenir les Jeux à Montréal, qu'il se félicitait que le vote du CIO sur le cas Taiwan ait été massif et qu'enfin, quant à Moscou, l'URSS, elle, avait présenté toutes les garanties nécessaires selon la Charte du CIO pour que les règles olympiques soient observées.

Sur la question de la Nouvelle-Zélande, le ministre soviétique a été plus direct: l'URSS n'a aucun lien avec les organisations sportives de l'Afrique du Sud et dénonce les pratiques de l'Apartheid, a-t-il déclaré en ajoutant que l'URSS était solidaire avec ceux qui font la lutte contre l'Apartheid.

Se retirer des Jeux sur des questions semblables? A cette question d'un journaliste néo-zélandais, M. Pavlov a brièvement répondu que les athlètes soviétiques, qui pratiquent depuis quatre ans, ne se retireront pas des Jeux de Montréal à cause de Taiwan, et quant à la Nouvelle-Zélande, le ministre estime que le CIO n'a pas mis cette question à son ordre du jour et qu'il n'a pas à se prononcer.



avec
Robert
St-Jean
A.J.P.A.

De mouche... à feu!

En juillet, c'est pas fini!

Au début de juillet, je me trouvais en compagnie de mon épouse, Réjean Hatin et Jacques Léonard dans le parc De La Vérendrye au lac Jean Péré. Ce parc de 5 250 milles carré est le plus grand de nos parc provinciaux. Ce fut une fin de semaine tout à fait normale. Pas mieux et pas pire que les précédentes. Nous avons quand même, tantôt sous la pluie tantôt sous un soleil radieux, pêché régulièrement afin de revenir avec quelques belles prises et se farcir l'estomac de filets de doré, pour accompagner le petit vin blanc que nous nous étions procuré avec tous les espoirs permis, de le boire en prenant une bonne bouffe.

La première journée fut assez calme au niveau de la productivité des "gros". Cependant, le doré, lui, coopérait d'une façon magistrale. Cette coopération tant attendue nous permit de déguster plusieurs de ces filets tant recherchés. Le lendemain, après une pluie torrentielle de quelques heures, nous nous trouvions dans une petite baie au moment où la pluie se calma.

Les deux embarcations étaient à quelque quatre cents pieds de distance. Nous étions dans un herbier à taquiner le brochet, les leurres volaient systématiquement, créant des cercles autour des embarcations. Après quelques lancers, alors que nous ramenions lentement nos leurres vers l'embarcation, nous pouvions apercevoir des brochets qui suivaient nos ondulantes.

Puis, soudainement, dans l'autre embarcation, ce fut le coup de foudre. La ligne de Jacques était pliée à craquer et le monobrin de six livres de résistance s'enfonçait dans l'eau à une vitesse vertigineuse, et faisait grincer son moulinet de façon constante. Le combat était engagé et il dura vingt longues minutes.

Après ce temps, bien manoeuvré par notre pêcheur, M. Brochet commis l'imprudence de se placer à la portée de Réjean qui l'attendait impatiemment. Vif comme l'éclair, il le passa dans l'épuisette, et notre ami brochet se retrouva en moins de deux au fond de l'embarcation. Le poisson maitrisé puis pesé, nous fêtions paisiblement ce qui devait être notre plus grosse prise de la fin de semaine... un brochet de vingt livres!

Quelque temps après, toujours dans la même baie, mon épouse se livrait à un duel avec un vigoureux brochet. D'une main sûre, démontrant quelques années d'expérience, elle remontait le brochet à mon épuisette après quelque cinq minutes d'un combat à finir. Le brochet fit osciller la balance à 8½ livres.

Brochet de 5½ livres et dorés variant entre 1½ et 3 livres vinrent à peu près compléter la limite de notre joyeux groupe.



(Téléphoto PC)

Le Français Daniel Morelon, déjà médaille d'or en cyclisme à Munich et à Mexico, tentera de rééditer ses exploits à Montréal.

Léonard, opéré

(MONTREAL AFP) Le sprinter cubain Silvio Leonard, un des postulants à une médaille olympique sur 100 m plat ne participera pas aux Jeux de Montréal.

Le sprinter cubain a été victime d'un accident malencontreux dans sa chambre au village olympique et il souffre d'une fracture de la cheville qui a nécessité une intervention chirurgicale, jeudi matin.

Silvio Leonard venait de montrer sa forme après une absence due à un profond claquage contracté lors des jeux panaméricains en courant à deux reprises la semaine dernière le 100 m en 10.

Tour de France

La victoire est presque assurée pour Van Impe

TULLE (Reuter) — Remportée par un Corrézien de 23 ans, Hubert Mathis, la dix-neuvième étape du Tour de France, Sainte-Foy-La-Grande-Tull a surtout été marquée par l'abandon du vainqueur de l'an dernier, Bernard Thévenet, qui souffrait depuis dimanche d'une hépatite.

Dix-huitième au classement général, Thévenet était à plus de 27 minutes du maillot jaune, le Belge Lucien Van Impe.

A trois jours de la fin du tour, ce dernier paraît assuré, à moins d'une chute, de la victoire. Depuis qu'il a pris, le 4 juillet, la tête du classement, pendant la traversée des Alpes, Van Impe n'a jamais été sérieusement inquiété.

C'est la fatalité qui paraît s'acharner sur Thévenet, qui avait déjà dû se retirer du tour en 1974, victime d'élongation d'un muscle du genou, alors qu'il faisait figure d'outsider.

"C'est un enchaînement de mauvais coups. Je traverse une mauvaise période et, dans ce tour, tout a été mauvais jusqu'au bout", a-t-il déclaré aux journalistes après son abandon.

"Peut-être qu'un jour je pourrais reprendre ma place", a ajouté le Bourguignon. Les médecins ne voient pas pourquoi, une fois guéri, il ne pourrait pas retrouver la forme qui lui avait permis de battre, l'an dernier, Eddy Merckx dans la montagne. Thévenet va maintenant préparer le championnat du monde, le mois prochain en Italie.

Professionnel depuis deux ans seulement, Mathis a surgi du milieu du peloton pour remporter l'étape, longue de 219.5 kilomètres, avec sept minutes d'avance sur l'Italien Enrico Paolini, deuxième.

Dominée par l'ascension du Puy-de-Dôme 1,415 mètres, la vingtième étape, qui se disputera vendredi, devrait favoriser Van Impe, excellent grimpeur.

Elle sera la dernière étape de montagne du tour.

Les organisateurs ont annoncé mercredi soir le déclassement du Grançais Régis Ovion, vainqueur de la treizième étape. Des traces d'amphétamine ont été retrouvées dans ses urines, après son arrivée triomphale vendredi dernier. Ovion perd la victoire d'étape, est pénalisé de 10 minutes au classement général et condamné à verser 1,000 francs suisses d'amende.





CLINIQUE D'ÉPILEPSIE
DE MONTRÉAL



L'épilepsie, un phénomène naturel qui peut se contrôler.

Tél: LAN-3000
822 est, Sherbrooke, Suite 400
Montréal, Québec

AVIS IMPORTANT
AVANT DE PARTIR EN VACANCES
NOUS PRÉPARONS LES VÔTRES
GRANDE VENTE
504 - PEUGEOT - 504

SEDAN
- STATION -
DIÉSEL
GAZOLINE
NOS PRIX
SONT
À VOIR!



EXCEPTIONNELLEMENT
OUVERT POUR INSPECTION
SAMEDI 17 JUILLET
10 H. A.M. À 4 H. P.M.
PRÈS DU PONT PIE-IX
10,825 Racette 323-1900
Biarritz

Pour bien participer aux Olympiques, il te faut un "TRICOFIL QUÉBEC FRANÇAIS".

Profitons de cette occasion pour faire savoir au monde entier qu'ICI, C'EST FRANÇAIS.

AFFICHE ADHESIVE 3½ x 14 - .50¢



AFFICHE ADHESIVE 3½ x 14 - .50¢



CHANDAILS

Adultes: $4.50

Enfants: $4.00

Commandes postales:
$0.50 en plus par chandail.

Envoyez le tout à
MOUVEMENT QUÉBEC FRANÇAIS
82 rue Sherbrooke Ouest
Montréal H2X 1X3 — 843-8851

Nom .....

Adresse ..... Ville .....

Nombre ..... Montant total .....

Enfants 6 - 8 - 10 - 12 . ☐
Dames P - M - G - E.G. ☐
Hommes P-M-G-E.G. . ☐

Affiches adhésives:
50¢ l'unité
VIVRE EN FRANÇAIS ☐
ICI C'EST FRANÇAIS ☐

ATTENTION: Afin de satisfaire à la demande, le M.Q.F. sera ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 21 heures (9 hres p.m.) et samedi jusqu'à 17 heures (5 hres p.m.)
82 SHERBROOKE OUEST
COIN ST-URBAIN
843-8851

REÇU LE
16 JUIL. 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC